

L'opinion du Times de Londres sur la situation internationale, transmise au jour le jour au Canada par service exclusif.

(Copyright, 1941, by Southam Co.)

Londres, 26. — Le correspondant du Times à la frontière allemande rapporte que l'on ne parle plus du tout d'une victoire rapide à Berlin. Au lieu de cela, on se montre très inquiet de la durée de la campagne de Russie et de la force de l'armée rouge.

A mesure qu'ils retraient les Russes, les Allemands ont fait à leurs forces et à leurs réserves, dynamisant leurs ponts et leurs lignes, et ont donc à combattre dans les pires conditions. En dépit du fait que le commandement allemand affecte de croire qu'un très grand nombre de troupes soviétiques sont encerclées, la vigueur des contre-attaques soviétiques est telle qu'elle démontre la fausseté des prétentions nazies. Il y a eu beaucoup de destruction dans le pays des lacs en Finlande mais nulle part l'ennemi n'a fait de progrès en direction de Leningrad. Les Russes disposent de soldats de plus en plus nombreux à l'arrière et il est clair que les réserves soviétiques sont épuisées. On ne contient aucun élément de vérité. En fait, la situation est, aujourd'hui, celle-ci: l'ennemi, après cinq semaines de combats d'une féroce extraordinaire, est encore plus loin de Moscou qu'il ne l'était de Paris, au début de son offensive de l'an dernier contre la France.

La presse allemande s'étonne de la haute qualité des armes russes. Le Frankfurter Zeitung écrit que les Russes ne songent pas du tout à économiser leur matériel et il ajoute cette réflexion: "Comme ce doit être affreux de vivre dans un pays qui consacre tant de ses ressources à entasser des armements."

La Société Royale de Londres a adressé à l'Académie des Sciences de Moscou un message dans lequel elle lui offre ses meilleurs vœux et où elle déclare que les efforts conjoints de la Grande-Bretagne et de l'U.R.S.S. assureront à l'avenir la liberté de la science et de la connaissance.

Le représentant du Times à Tokio déclare que l'impression qu'on y a généralement est que Hitler, à cause des revers qu'il essuie dans sa campagne de Russie, préférerait voir le Japon attaquer plutôt la Sibirie que l'Indochine. Toutefois, il semble que, maintenant, le Japon suive une politique indépendante guidée par ses seuls intérêts. La presse japonaise se plaint de ce qu'elle lit être le blocus économique auquel la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie soumettent l'empire du Soleil-Levant.

Dans un article de fond, le Times parle des grandes batailles aériennes qui se sont, récemment, déroulées au-dessus de Brest et de Laval et durant lesquelles les cuirassiers de 26.000 tonnes "Scharnhorst" et "Gneisenau" furent touchés. Il ajoute que tant que ces deux cuirassiers n'auront pas été envoyés au fond de la mer leur présence dans des ports français constituera une menace pour les convois qui traversent l'Atlantique. Ces batailles ont démontré, une fois de plus, la supériorité grandissante des Britanniques, dans les airs, au-dessus du continent.

Le correspondant du Times à Stamboul dit que les intrigues allemandes en Perse connaissent un certain succès. Il y a maintenant plus de 4.000 membres de la Ve colonne nazie dans ce pays. Leur centre d'opération paraît être situé à Tabriz d'où ils peuvent s'infiltrer dans le Caucase pour y fomenter des révoltes contre le régime soviétique. Tout indique que les Allemands s'intéressent beaucoup aux Arméniens. La Grande-Bretagne et la Russie essayant de combattre ces agissements nazis, la Perse est devenue le théâtre d'une lutte diplomatique intense.

1er raid sur Londres en 2 mois

Des bombardiers anglais géants exécutent un raid sur Berlin

Londres, 28. (P.A.) — L'aviation allemande a exécuté un raid aujourd'hui sur Londres, apparemment à titre de représailles pour l'attaque de l'aviation britannique sur Berlin vendredi soir. Les Nazis ont laissé tomber des bombes sur au moins 2 quartiers.

C'est la première alerte à Londres depuis le 29 juin et le premier raid qui a subit la capitale anglaise depuis la mi-mai.

Le raid a commencé à 2 heures du matin et de nombreux londoniens ont dû gagner les abris sous-terrains en vêtements de nuit.

Le raid a duré 2 heures. On rapporte quelques blessés.

Par ailleurs, des avions de chasse anglais ont patrouillé les environs de Douvres aujourd'hui, engageant le combat avec une formation d'appareils allemands. Un avion nazi fut abattu et plusieurs sévèrement endommagés. Un appareil de chasse anglais n'est pas revenu à sa base.

On mande que les Nazis auraient perdu 95 avions sur le front occidental et dans le Proche-Orient au cours de la semaine, tandis que les pertes britanniques se chiffrent par 75.

Les nouveaux bombardiers géants quadri-moteurs ont pris une importance considérable dans la guerre aérienne en fin de semaine, en exécutant un raid massif sur Berlin et sur le port d'Emden. Opérant dans la stratosphère, ces bombardiers énormes ont laissé tomber sur Berlin les plus lourdes bombes et les plus puissantes qui se fabriquent en Angleterre.

Neuf bombardiers ne sont pas revenus à leurs bases.

On n'a pas révélé le type exact des quadri-moteurs, ni l'altitude à laquelle ils ont opéré.

Londres, 28. (P.A.) — L'aviation allemande a exécuté un raid aujourd'hui sur Londres, apparemment à titre de représailles pour l'attaque de l'aviation britannique sur Berlin vendredi soir. Les Nazis ont laissé tomber des bombes sur au moins 2 quartiers.

C'est la première alerte à Londres depuis le 29 juin et le premier raid qui a subit la capitale anglaise depuis la mi-mai.

Le raid a commencé à 2 heures du matin et de nombreux londoniens ont dû gagner les abris sous-terrains en vêtements de nuit.

Le raid a duré 2 heures. On rapporte quelques blessés.

Par ailleurs, des avions de chasse anglais ont patrouillé les environs de Douvres aujourd'hui, engageant le combat avec une formation d'appareils allemands. Un avion nazi fut abattu et plusieurs sévèrement endommagés. Un appareil de chasse anglais n'est pas revenu à sa base.

On mande que les Nazis auraient perdu 95 avions sur le front occidental et dans le Proche-Orient au cours de la semaine, tandis que les pertes britanniques se chiffrent par 75.

Les nouveaux bombardiers géants quadri-moteurs ont pris une importance considérable dans la guerre aérienne en fin de semaine, en exécutant un raid massif sur Berlin et sur le port d'Emden. Opérant dans la stratosphère, ces bombardiers énormes ont laissé tomber sur Berlin les plus lourdes bombes et les plus puissantes qui se fabriquent en Angleterre.

Neuf bombardiers ne sont pas revenus à leurs bases.

On n'a pas révélé le type exact des quadri-moteurs, ni l'altitude à laquelle ils ont opéré.

Révélation sur ce que sera l'offensive de paix nazie

Le Canada

Bulletin météorologique

Temps probable aujourd'hui

Orages en certains endroits; chaud; partiellement nuageux

Température à Montréal, hier: Min. 63; Max. 69

Bulletin météorologique complet en page 1

LUNDI, 28 JUILLET 1941

2000 jour — 76 mois, 31 jours — 31e semaine

Fête de saint Nazaire et de saint Celse

SOLEIL lever à 4 h. 39 LUNE lever à 9 h. 27

coucher à 7 h. 33 coucher à 9 h. 37

(Heure solaire)

TRENT-NEUVIEME ANNEE — No 96 MONTREAL, LUNDI 28 JUILLET 1941 PRIX : TROIS SOUS

Fonds britanniques et américains gelés au Japon—Le Siam et la Sibirie sont menacés

"Ordre nouveau" en Asie

Le Japon invite le Siam à collaborer — Fortes concentrations de troupes dans le Mandchoukouo

Tokio, 27. (P.A.) — Ripostant aux mesures prises contre lui par la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'Empire britannique, le Japon a gelé, samedi, les fonds américains et britanniques.

A la suite de cette mesure, les citoyens américains et anglais devront dorénavant obtenir l'approbation du ministère des Finances japonais pour acquiescer ou vendre des propriétés ou autres biens et pour pouvoir disposer de plus de 500 yens par mois, soit \$118.

"Nous appliquerons cette mesure avec autant de souplesse que les Etats-Unis en manifesteront vis-à-vis le décret gelant les fonds et les crédits japonais en ce pays," dit le ministre des Finances.

Les journaux japonais écrivent que si l'on empêche le Japon de se procurer de l'huile aux Etats-Unis, le pays tâchera d'en obtenir ailleurs, par exemple aux Indes néerlandaises.

Politique japonaise d'expansion

Le nouveau ministre des Finances japonais, Matsuno Ogura a déclaré, aujourd'hui, que ce qui pressait le plus pour le Japon, depuis que la guerre économique est déclarée avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, c'est "d'aller de l'avant vers l'établissement de la sphère de co-prospérité de la plus grande Asie orientale".

M. Ogura, qui est un industriel éminent, a fait cette déclaration au cours d'une entrevue avec les journalistes japonais. L'agence Domei a publié de l'entrevue la version suivante:

"Nous avons prévu l'immobilisation des capitaux japonais par les Etats-Unis et l'abrogation des traités de commerce avec les Britanniques, les Indes et Burma.

"Le gouvernement japonais, par conséquent, n'avait qu'à prendre des contre-mesures appropriées. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter des mesures américaines et anglaises.

"De plus, les mesures prises par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis s'avèreront éventuellement plus douloureuses pour ces 2 pays, aussi longtemps que le potentiel économique du Japon restera sain et fort.

"Par bonheur, la vaste sphère de l'Asie orientale, au centre de laquelle se trouvent le Japon, le Mandchoukouo et la Chine, possède en abondance des ressources matérielles."

(Suite page cinq)

Le front de l'est, un nouveau Verdun pour les Allemands

Ex-ministre de France assassiné

Une bombe, déposée dans sa chambre, fait explosion et tue M. Max Darmoy

Vichy, 27. — Le sénateur Max Darmoy, 52 ans, chef socialiste et ancien ministre de l'Intérieur dans le gouvernement de Front Populaire de Léon Blum, a été assassiné hier à Montélimar, dans le sud-est de la France, par une bombe qu'on avait déposée dans sa chambre à coucher.

Après avoir été emprisonné pendant six mois par le gouvernement français en même temps que d'autres chefs démocratiques, Darmoy avait été libéré récemment mais il était surveillé de près dans la région de Montélimar. Il fut nommé ministre de l'Intérieur en 1936 pour succéder à Roger Salengro, qui se suicida parce que les journaux nationalistes l'accusaient de trahison durant la Grande-Guerre.

Comme ministre, Darmoy mit à découvert la conspiration des "Cagoulards", groupe de terroristes ultranationalistes, dirigée contre les chefs de gauche. (Les chefs des Cagoulards jouissent maintenant de la faveur de Vichy.) Le dernier acte de Darmoy comme sénateur fut de voter contre l'octroi des pleins pouvoirs au maréchal Pétain.

Une auto frappe un camion militaire

Baie St-Paul, Qué., 27. (P.C.) — Anathase Bouchard qui conduisait une auto dans laquelle se trouvaient deux autres personnes: Philippe Dufour et Adrien Fradet, a été tué en frappant un camion militaire.

Des deux compagnons non tués, l'un des blessures plus ou moins graves. Dans le camion, personne ne fut blessé.

Compagnies passibles d'amendes de \$4,000,000

Elles ont été trouvées coupables d'avoir formé un monopole

Edmonton, 27. (P.C.) — Trente-six marchands de gros et manufacturiers de tabac canadiens ont été trouvés coupables d'avoir formé un monopole et d'être venus en contravention avec la loi des cartels. Pour ce délit, ils sont passibles d'une amende s'élevant au montant total de \$4,000,000. Ils recevront leur sentence demain.

Les compagnies ont été trouvées coupables par un jury de la Cour suprême de l'Alberta à l'issue d'un long procès plaqué devant M. le juge S. J. Shepherd.

L'avocat de la Couronne a allégué que les compagnies établies un monopole préjudiciable à l'intérêt public parce qu'il diminuait la concurrence dans le commerce du tabac, qu'il faisait augmenter les prix et qu'il contrôlait toute cette industrie.

La défense maintenait que cette entente avait simplement pour but d'éliminer les pratiques déloyales et d'établir un certain ordre dans la mise sur le marché. Le procès a duré 66 jours. On a déclaré que c'était l'un des plus longs procès de l'histoire de la jurisprudence au Canada.

Près de 1,127 documents ont été produits au cours du procès.

Dés que toute cette affaire sera terminée, on commencera le procès sans jury de trois autres compagnies accusées du même délit.

Règne de terreur à Shanghai

Des marins japonais rudoièrent et brutalisent des milliers de personnes. Officier japonais assassiné

Shanghai, 27. (P.A.) — Nombre de réfugiés juifs et européens ainsi que des centaines de civils chinois ont été rudoyés par des marins japonais, au cours d'un "régne de terreur" qui a duré 12 heures, à la suite de l'assassinat d'un officier de marine japonais.

L'officier fut tué dans la section de la colonie internationale de Shanghai occupée par les Japonais, vraisemblablement par un Chinois, samedi.

Les marins fouillèrent le quartier de Hongkew maison par maison, expulsant les occupants et les forçant de demeurer toute la nuit à la pluie battante.

Ils ont ainsi fouillé des milliers de personnes des deux sexes appartenant à toutes les nationalités. Ils se seraient aussi frayé un chemin jusque dans les camps des réfugiés juifs. De jeunes Juives ont déclaré que les marins les avaient battues à coups de pieds.

Les autorités japonaises disent que l'officier assassiné avait tenté d'arrêter deux terroristes chinois lorsque l'un d'eux tira deux coups de feu sur lui. Selon toute apparence, les assassins auraient réussi à échapper aux autorités japonaises.

De grandes batailles continuent dans les secteurs de Smolensk et de Jitomir — Les nazis prétendent être à 45 milles au sud-ouest de Leningrad

New-York, lundi 28 (P.A.) — La B.B.C. a rapporté ce matin que, dans les milieux officiels de Moscou, on a rapporté que l'entière division de la ville de

Slutsk, située à 50 milles au sud de Minsk, très loin derrière les lignes allemandes, a été détruite par des Russes spécialisés dans l'art de la petite guerre.

Moscou, lundi 28 (P.A.) — "La blitzkrieg est un fiasco complet", a déclaré ce matin un porte-parole officiel du Kremlin, pendant que l'armée rouge continue, en ce trentième jour de sa guerre contre l'Allemagne, de tenir en respect l'ennemi dans les zones qui défendent Leningrad, Moscou et Kiev.

Le bulletin de Moscou dit en outre que l'aviation rouge, que les nazis prétendent avoir mise hors de combat dès les premiers jours du conflit, a détruit 104 avions nazis hier, en plus de couler deux torpilleurs, deux navires-citernes, un sous-marin et quelques patrouilleurs dans la Baltique.

Samedi soir, il y a eu aussi de violents combats aériens aux abords de Moscou. La capitale a été en état d'alerte pendant plus de trois heures et le gouvernement assure que ses

(Suite page cinq)

Vainqueur en Russie, Hitler serait moins exigeant à l'ouest

Il consentirait de laisser l'empire britannique intact, si les Anglais acceptaient de reconnaître en lui le maître suprême de l'Europe — L'U.R.S.S. serait démembrée

Stamboul, Turquie, 25 (P.A.) — (L'envoi de cette dépêche a été retardé) — Dans les milieux anglophiles de Stamboul, on ajoute foi au journal d'un diplomate des puissances de l'axe et qui expose les plans de l'Allemagne nazie faits de démembrer la Russie européenne et d'offrir ensuite une "paix sans douleur" à l'empire britannique, lorsque elle aura terminé la conquête de l'U.R.S.S. jusqu'aux monts Oural, si jamais elle y parvient.

Le diplomate, qui n'est pas un représentant de l'Allemagne, de l'Italie ou du Japon mais plutôt d'un des pays qui gravitent autour des dictatures, aurait fait connaître les projets d'Hitler durant un entretien privé qu'il aurait eu ici avec un représentant officiel des Alliés. Les deux hommes se seraient rencontrés à Stamboul et le diplomate venait de Moscou où on lui avait remis son passeport, après l'invasion des républiques soviétiques par le Reich.

Voici quelles seraient les grandes lignes de ce plan dont l'objectif est de mettre fin à la guerre avant que les Etats-Unis ne s'y intéressent trop activement et ne rendent toute paix rapide impossible:

1° La Russie, de ses anciennes frontières de l'ouest, jusqu'aux monts Oural, sera divisée en une Ukraine indépendante qui aura un gouverneur allemand et en protectorats roumain, turc et polonais. La Roumanie obtiendrait une bande de territoire longeant la mer Noire et elle aurait le port d'Odessa. La Turquie décrocherait les parties du Caucase russe où vivent des minorités turques. La Pologne, reconstruite mais pas complètement indépendante, reprendrait tous les territoires que la Russie lui enleva en septembre 1939 et peut-être davantage.

2° Le Japon veut de la Russie d'Asie tout le territoire qui s'étend de Vladivostok jusqu'à l'ouest du lac Baikal. On ne dit pas encore quelle l'aura. L'ancien ministre aux affaires étrangères, Yosoké Matsukawa aurait déjà promis que le Japon entrerait dans la guerre mais l'Allemagne ne veut pas qu'il le fasse maintenant parce que cela prouverait probablement l'entrée des Etats-Unis dans les hostilités.

3° L'Italie réclamerait le contrôle de la Tunisie, de l'Ethiopie et de l'Egypte mais les Allemands s'opposent à cela parce que leur offre de paix stipulerait que l'empire britannique soit laissé intact à la condition que la Grande-Bretagne reconnaisse en l'Allemagne la seule grande puissance européenne.

4° Une fois la Russie occupée jusqu'aux monts Oural, l'Allemagne offrirait de reconnaître à la Grande-Bretagne la position navale qu'elle occupe dans le monde et pour rassurer les Britanniques, le Reich rendrait leur indépendance politique aux pays scandinaves: la Norvège, le Danemark, la Hollande et la Belgique.

5° Le droit allemand de disposer du centre et de l'est de l'Europe comme Hitler l'entendrait ne devra être contesté par personne. Berlin offrirait aux Tchèques une certaine indépendance mais il ne leur permettrait plus de s'unir aux Slovaques.

6° La campagne de Russie terminée, l'Allemagne arrêterait les hostilités sur tous les fronts. Même si les Britanniques continuent de combattre, elle ne riposterait pas pour quelque temps, pour bien montrer que la guerre, si elle continue, le sera de par la volonté de l'Angleterre et non de par celle de l'Allemagne.

7° L'Allemagne considère que pour que ce plan réussisse, les Etats-Unis ne devront pas être dans la guerre lorsqu'il commencera d'être mis à exécution.

Ankara, 26. (P.A.) — (L'envoi de cette dépêche a été retardé) — La Turquie s'attend à une crise avec

(Suite page cinq)

Désastre d'une expédition italienne sur la Valette

Des torpilleurs et des vedettes puissamment armées tentent une attaque sur Malte — Les Britanniques coulent 17 embarcations et abattent 3 avions

Londres, 7. (P.C.) — De jeunes fascistes italiens, voulant répéter les exploits du héros et poète national Gabriele d'Annunzio, ont tenté une attaque sur la forteresse britannique de Malte, à bord d'embarcations légères et rapides, dont quelques-unes armées de torpilles, mais leur expédition aurait été désastreuse, selon les autorités britanniques. Dix-sept de ces embarcations auraient été envoyées au fond.

Un peu avant 5 heures du matin, samedi, un escadron de petits torpilleurs rapides et de vedettes armées tenta de pénétrer dans le port de la Valette.

Sous le feu des batteries installées sur la côte, 5 embarcations coulerent sur-le-champ. On découvrit ensuite que ces unités servaient à couvrir l'avance d'embarcations plus légères portant des torpilles, lesquelles avaient réussi à pénétrer dans le port.

"Les rapports reçus jusqu'ici indiquent que l'attaque sur le port fut entreprise par 8 petites embarcations porteuses de torpilles, qui furent toutes détruites", mande le communiqué.

"Le communiqué italien publié hier soir confirme le point de vue qu'aucun des assaillants n'a survécu."

(Découvrant comment des navires de guerre légers avaient lancé à la mer les embarcations et les petits torpilleurs qui devaient participer à l'attaque, les Italiens disent qu'ils ont observé 8 explosions dans le port, ajoutant que "l'on peut être certain qu'au moins 8 navires britanniques ne seront plus en mesure de prendre la mer".

Poursuivant leur récit, les Britanniques disent que l'aviation anglaise se mit alors de la partie, chassant les embarcations qui n'avaient pas encore

Les Anglais ne veulent pas d'une F.E.A.

Il n'y aurait plus de place en Angleterre pour des troupes américaines

New-York, 27. — Des officiels britanniques s'opposent à l'envoi d'un corps expéditionnaire américain en Grande-Bretagne, advenant le cas où les Etats-Unis "décideraient d'entrer en guerre", pour la bonne raison "qu'il n'y a plus de place sur l'île pour d'autres troupes". Telle est la déclaration qu'a faite hier Sir Gerald Campbell, directeur général du service d'information britannique.

Il a ajouté que les Britanniques seraient satisfaits de l'aide de la marine et de l'aviation américaines.

Le moral britannique est très élevé, a dit Sir Campbell, et il n'y a aucun mouvement en vue de négocier la paix, bien que l'on s'attende bientôt à des offres de paix.

Il a aussi accusé Hitler de procéder à la stérilisation des mâles dans tous les pays occupés, afin de peupler l'Europe d'Allemands seulement, suivant une théorie qui lui est chère.

La Chine et la Russie recevront de l'aide

M. Hopkins leur promet formellement l'aide immédiate des Etats-Unis — La Grande-Bretagne a reçu des milliers d'avions américains

Londres, 27. (P.A.) — Harry L. Hopkins, coordonnateur du président Roosevelt quant à la loi de prêt-bail, a demandé ce soir toute l'aide possible pour la Russie et la Chine "immédiatement". Il a dit que l'Allemagne était prise entre deux camps ravitaillés par les Etats-Unis.

"J'ai découvert ici, a-t-il dit à son auditoire anglais, que vous avez besoin de certaines choses pour faire cette guerre pour les démocraties. J'ai confiance que l'Amérique pourra vous les fournir."

"Au cours des derniers mois, des milliers d'avions, fabriqués dans des usines américaines, ont franchi l'Atlantique. Ce sont les plus gros bombardiers et les plus rapides appareils de chasse. Ils sont maintenant au combat."

M. Hopkins a aussi révélé que les Etats-Unis avaient expédié à la Grande-Bretagne plusieurs centaines de chars d'assaut et lui avait livré des navires, des pétroliers, des vivres et des milliers d'articles divers, tous importants à l'effort de guerre.

"Jusqu'ici, on ne vous a pas dit en détails toute l'aide que l'Amérique vous a apportée. Aujourd'hui, l'ennemi est impuissant à empêcher le flot continu de navires qui dévalent ici, chaque jour, des tonnes de choses plus substantielles que de l'espoir et des sympathies."

"Peuple d'Angleterre, peuple de Grande-Bretagne, peuples du Commonwealth britanniques, vous ne combattez pas seuls. Du matériel de guerre en quantité énorme est actuellement en route vers la Grande-Bretagne, et il arrivera à destination."

Demandant de l'aide pour la Russie et la Chine, M. Hopkins a dit: "Nous n'oublions pas aussi de nous

Film à la gloire des aviateurs canadiens

Ottawa, 27. (P.C.) — M. Byron Haskins, metteur en scène du film "Captains of the Clouds", qui raconte les exploits des aviateurs de l'aviation royale canadienne, a dit que la première du film aurait lieu à Ottawa, tout probablement au mois de décembre prochain.

M. Kaiser meurt à l'âge de 79 ans

Ottawa, 27. (P.C.) — M. J. Bennett Kaiser, âgé de 79 ans, professeur d'anglais et d'histoire au collège Lisgar, ici, pendant 25 ans avant de donner sa démission, en 1934, est mort aujourd'hui à l'hôpital.

Un aviateur se noie

Prince-Albert, Sask., 27. (P.C.) — L'aviateur Robert Hendrix, de Walsburg, Colorado, élève d'une école du plan impérial d'entraînement, s'est noyé aujourd'hui dans le lac Waske-siu.

Pour gagner la guerre, il faut des hommes. — Enrôlez-vous!

TABLE	
Editorial	Page 1
Chronique militaire	2
Propos féminins	3
Spectacles — Radio	6
Chronique judiciaire	7
Sport	8, 9, 10, 11
Finance	12, 13
Chronique ouvrière	14

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de l'Association des journaux du Canada
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 23, rue Saint-Jacques, à Montréal.

PREX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Par la poste	
Canada (sauf Montréal et Québec)	\$ 4
États-Unis et Empire Britannique	\$ 4
Union Postale	\$ 12
Livraison à domicile	
Montréal et Québec	\$ 4
Tous les abonnements sont payables d'avance	

Rédacteur en chef :
Eustache Letellier de Saint-Just

LUNDI 28 JUILLET 1941

Une lettre qui a beau mentir, car elle vient de loin

Au cours de l'étude qu'il fait présentement de la canalisation du Saint-Laurent, le comité des rivières et des ports du Congrès des États-Unis a écouté ces jours-ci la lecture d'une lettre de M. Jonathan Robinson, député de Brôme à l'Assemblée législative de Québec, argumentant contre l'accord conclu entre les États-Unis et le Canada relativement à l'aménagement du fleuve. On y relève les passages suivants :

Ce qui m'inquiète le plus, cependant, c'est la menace que le projet de canalisation fait peser sur les bonnes relations futures de nos deux pays. Je puis vous assurer qu'il n'y a dans mon pays aucun désir de voir entreprendre la canalisation. Un grand nombre de gens y consentiraient parce qu'ils ne veulent pas embarrasser les gouvernements des États-Unis et du Canada en temps de guerre, mais ils se rebiffent contre l'entreprise et ne l'appuieront que par condescendance.

L'aisance avec laquelle M. Robinson, obscur député d'une petite circonscription rurale du Québec, affirme que personne au Canada ne désire la canalisation est de règle chez les adversaires du projet Roosevelt-King. La campagne de presse qui se poursuit depuis des années contre l'aménagement du fleuve n'a cessé de répéter cette fausseté que l'opinion publique est opposée à la canalisation. Des gens ont fini par le croire. Lue par le représentant de l'Etat de New-York, la lettre de M. Robinson a pu confirmer dans cette opinion ceux des membres du comité du Congrès qui ont besoin de penser de cette façon. La vérité, c'est que l'opinion publique au Canada approuvera la canalisation dès que lui seront exposés impartialement tous les aspects de cette grande entreprise. Déjà, dans notre province, la majorité approuve l'attitude qu'a prise le gouvernement Godbout, car les électeurs y voient, en outre d'un premier pas dans l'établissement d'une politique d'étatisation de nos ressources hydro-électriques, le signal d'un essor économique sans précédent pour notre province.

Mais voici ce qu'en dit M. Robinson :

Dans ma propre province de Québec la situation est particulièrement regrettable. Le présent gouvernement est allié au parti qui détient le pouvoir à Ottawa et il tente de faire avaler ce projet impopulaire en y mêlant un projet d'étatisation hydro-électrique dans la province. Tout le monde comprend parfaitement ce qui se passe et le chef de mon parti au parlement a averti spécifiquement le gouvernement que lorsque la présente administration tombera, comme cela est certain, aux prochaines élections, et lorsque les conservateurs formeront un gouvernement, ils répudieront tout contrat ou convention signé par cette province en rapport avec ce projet.

Notons en passant que M. Robinson ne parle pas ici de parti de l'Union nationale, mais des conservateurs. Ce qu'il est bon de retenir, c'est que le député de Brôme affirme la détermination de son parti de répudier dans l'avenir, le cas échéant d'une victoire conservatrice, les engagements pris par la Province à l'égard des gouvernements d'Ottawa et de Washington. Pour qui connaît le caractère de M. Duplessis, sa fatuité et son entêtement, cette éventualité ne fait pas de doute. Il n'hésiterait pas à redonner l'usine de Beauharnois à la *Montreal Light Heat & Power*, non plus qu'à interrompre les travaux en cours, pour l'unique satisfaction de détruire une oeuvre de ses adversaires. Si le gouvernement libéral de M. Godbout avait été animé du même esprit, il aurait pu motiver d'excellentes raisons la cessation des travaux entrepris par l'Union nationale pour doter la province d'une prétendue hydro aux environs de Noranda. Cette usine hydro-électrique, construite dans une région éloignée, où le truchement de l'électricité ne trouvait pas profitable d'être des tentacules, fut annoncée pompeusement par M. Duplessis comme un grand geste de libération économique mais en réalité c'était un cadeau coûteux que la Province faisait à la Noranda Mines et à quelques autres sociétés d'exploitation minière, sans pour cela enlever un seul client et un sou de profit au trust que l'Union Nationale avait promis de mater. Le gouvernement Godbout savait que l'usine de Noranda ne paierait jamais ses frais, que la production de l'électricité y coûterait au moins trois fois trop cher, à cause des frais d'exploitation et du petit nombre des consommateurs. Il aurait pu prétexter ces raisons pour interrompre les travaux. Mais c'eût été sacrifier sans espoir de retour, les sommes déjà englouties dans cette entreprise. L'usine de Noranda sera donc terminée.

On sait maintenant qu'un gouvernement Duplessis agirait autrement dans le cas de Beauharnois et de la canalisation. Ce qui pourrait en résulter, c'est encore M. Robinson qui nous le dit. On a vu plus haut qu'il s'inquiète des répercussions de la canalisation sur les relations futures du Canada et des États-Unis. Il s'explique comme suit :

Je ne connais personne au Canada qui croie que la constitution des États-Unis permette à votre gouvernement de conclure cette transaction (la canalisation) sauf sous la forme habituelle d'un traité. Il existe (chez nous) une crainte très généralisée qu'après que les travaux seront commencés un changement de gouvernement à Washington ne soulève la question de la constitutionnalité de l'accord ainsi conclu par un seul vote majoritaire du Congrès. S'il arrivait dans l'avenir que votre Cour Suprême déclarât l'inconstitutionnalité de cet accord, alors les relations entre nos deux nations seraient très gravement brouillées.

S'il est à craindre qu'une répudiation de l'accord par le gouvernement de Washington ne compromette les relations du Canada avec les États-Unis, quelles seraient les conséquences de la répudiation promise par M. Duplessis? Le député de Brôme n'a pas pris la peine de se poser la question. Il sait pourtant que l'aménagement du fleuve Saint-Laurent ne peut se faire profitablement que par la collaboration de tous les intéressés : le gouvernement de Washington, celui d'Ottawa, celui de Québec, que la répudiation de ses engagements par l'un de ces États, une fois les travaux en cours compromettrait toute l'entreprise et causerait du mécontentement entre les deux nations. Mais, dans l'esprit de M. Robinson comme dans celui de M. Duplessis, ces considérations sont subordonnées aux mesquines querelles de parti.

Mais ne nous frappons pas! Tout cela ne pourrait se produire que dans le cas d'une défaite de M. Roosevelt à Washington ou d'une victoire de M. Duplessis à Québec. M. Robinson escompte les calamités : c'est un pessimiste...

Choses du temps

L'immortalité académique

On donne habituellement le nom d'Immortels aux membres de l'Académie française et ce n'est apparemment pas sans raison. Quelques-uns d'entre eux n'acquiescent jamais un prestige qui justifie un perpétuel souvenir dans les générations futures, mais rares sont ceux dont la longévité n'est pas digne de remarque. Pour s'en rendre compte, il n'est que de savoir que la moyenne d'âge d'un Académicien est actuellement vivants de l'auguste compagnie totalisent 2,627 années. Voilà un chiffre qui commande le respect. L'âge moyen d'élection a également beaucoup augmenté; il est passé de 27 ans, sous Richelieu, à 60 ans. On ne cède plus aux embellissements de jeunesse et les premiers feux d'une gloire naissante ne suffisent pas à émouvoir les Académiciens. Edmond Rostand est sûrement le dernier jeune homme qu'ils aient admis à siéger dans leur sein.

Le doyen d'âge est l'historien Gabriel Hanotaux, l'auteur d'une monumentale histoire de la nation française, qui compte 88 ans bien sonnés. Il y a sept autres octogénaires : le maréchal Pétain, le maréchal Franchet d'Espèrey et le savant Emile Picard, qui ont tous trois 85 ans; le cardinal Baudrillard, historien et recteur de l'Institut catholique de Paris, Maurice Donnay, auteur dramatique, et Maurice Paléologue, ambassadeur et spécialiste de l'histoire russe, 82 ans; l'amiral Lacaze, 81 ans.

Treize Académiciens voient entre 70 et 80 ans. Ce sont le romancier et puriste Abel Hermant, Edouard Estaunié, romancier, et Emile Mâle, historien, 79 ans; André Chevrillon, spécialiste de la littérature anglaise, 77 ans; André Bellessort, professeur, confesseur et voyageur, et Louis Bertrand, fidèle de Flaubert et peintre de l'Afrique, 75 ans; le général Weygand et Georges Lecomte, 74 ans; Charles Maurras, penseur politique et chef de l'Action française, 73 ans; Joseph de Pesquidoux, écrivain du terroir, 72 ans; Henry Bordeaux, romancier d'une grande fécondité, très populaire dans notre province, 71 ans; Louis Madelin, historien de la période napoléonienne, et Paul Valéry, poète et penseur, 70 ans.

Parmi les "jeunes", signalons Mgr Grete, 69 ans; Jérôme Tharaud, grand voyageur, et André Chaux, directeur de la *Revue des Deux-Mondes*, 67 ans; Claude Farrère, romancier et marin, spécialiste de la vie japonaise, et le duc de Broglie, savant, 66 ans; Léon Bérard, ancien ministre de l'Instruction publique, aujourd'hui ambassadeur de France, et Louis Gillet, historien et critique d'art, 65 ans; Paul Hazard, adepte de la littérature comparée, le duc de la Force, historien de Richelieu, et Edmond Jaloux, historien et critique, 63 ans; Abel Bonnard, un lettré très fin et un voyageur, 58 ans; Georges Duhamel (57 ans), François Mauriac et André Maurois (56 ans) et Jacques de Lacretelle (53 ans), ces quatre derniers étant parmi les écrivains les plus importants de leur génération.

Le doyen d'élection est Maurice Donnay, qui a été reçu sous la Coupole en 1910. Si notre mémoire est fidèle, sept parmi eux sont déjà venus au Canada. Ce sont Louis Bertrand, lors des fêtes du Congrès de la langue française de 1937, Henry Bordeaux, à la célébration du quatrième centenaire du Canada, en 1934, Louis Madelin, qui donna des conférences à l'Université de Montréal, il y a plus de vingt-cinq ans, Louis Gillet, qui après avoir été professeur de littérature française à notre faculté des lettres, revenait il y a trois ou quatre ans donner quelques conférences à Montréal, Paul Hazard, qui donna des cours sous les auspices de l'Institut scientifique franco-canadien, André Maurois, qui passa quelques jours parmi nous après la chute de la France, et Jacques de Lacretelle, venu aux fêtes de Maria Chapdelaine, et qui prononça une conférence à l'Alliance française dans les premières heures de la guerre. Cette liste est-elle complète? Sauf erreur, nous ne croyons pas avoir reçu la visite dans notre pays d'autres célèbres écrivains qui font aujourd'hui partie de l'Académie.

L'esprit d'autrefois

Un artiste qui avait fait le portrait du pape Léon XIII lui demanda, comme une précieuse faveur, d'y inscrire quelques mots de sa main. Médicorement satisfait de la ressemblance, Léon XIII — qui ne manquait ni d'esprit... ni de malice — réfléchit un instant, puis écrivit — tirées de l'Evangile — ces paroles du Sauveur ressuscité aux apôtres : "Ne vous étouffez pas, c'est moi..."

COURRIER DES LETTRES

LA VRAIE FRANCE

par Gilmard

Le titre n'est-il pas fait pour vous mettre en défiance? Cette façon d'opérer un choix, de donner de bons points à tel ou tel individu qui nous agrie, de monter celui-ci sur le pavois et d'ignorer habilement celui-là, ce procédé est souvent bien injuste. Au surplus, pourquoi toujours départager les "bons" et les "méchants", pourquoi ne pas reconnaître qu'il n'y a qu'une France, qui n'est ni vraie ni fautive, mais qui est, tout simplement, que cela nous plaise ou non? Je ne sais quel vent de pharisaïsme souffle sur certains esprits, qui les oblige à prononcer des jugements qu'ils demeurent personne ne leur a jamais demandés. Détiennent-ils donc le privilège de l'infailibilité, oublient-ils que le juste pèche sept fois le jour?

Dans ce volume, l'auteur étudie quelques-uns des écrivains et des artistes les plus en vue de notre époque : Psichari, Péguy, Bloy, Claudel, Mauriac, Maritain, Pétain (qui vient-il faire dans cette galère?), Copecu, Ghéon et dom Bellot. Ce n'est pas toute la France, loin de là. Ne pourrions-nous pas, sous le même titre, présenter une série de portraits de Valéry, de Giraudoux, de Duhamel, de Romains, de Supervielle, de Daudet, de Bernanos, de Jouhanneau, d'une dizaine d'autres? Gilmard me répondra qu'il était libre de s'intéresser aux hommes qu'il préfère. Assurément, mais pourquoi voir en ceux-là, dont les mérites sont au reste indiscutables, les seuls qui représentent la "vraie" France?

Ceci dit, je n'hésite pas à reconnaître la bonne volonté et l'information de l'auteur qui nous offre des portraits littéraires d'une belle venue. En une quinzaine de pages, barrées de trop nombreux sous-titres qui rappellent le manuel scolaire, il signale les principaux caractères d'une oeuvre. En un aussi bref espace, il n'est pas étonnant qu'il doive simplifier et même parfois sacrifier un peu de l'essentiel. Il s'efforce toutefois à fournir une idée juste à ceux pour qui ces noms demeurent des points d'interrogation. Car ce livre paraît être destiné aux jeunes gens de collège, à qui il servira sans doute d'initiation.

Le défaut principal de Gilmard, c'est qu'il abuse du vocabulaire savant et pédantesque. Il ne manque jamais une occasion de faire étalage de connaissances peu assimilables. C'est ainsi qu'il écrit : "Au subjectivisme idéaliste et individualiste, au 'grand refus de l'être', comme il dit poliment dans *Réflexions sur l'intelligence*, Maritain oppose le réalisme thomiste qui, débutant par un acte d'humilité en face de l'être extramural, étend et comprend par intuition, abstraction, analogie, l'univers des intelligences pour déboucher sur le monde des réalités naturelles qu'il ne saurait de lui-même atteindre, mais dont il excite un désir véhément, quoique conditionnel et inefficace." Je doute fort que les jeunes humanistes qui parcourent ces pages retiennent cette explication assez abstruse. C'est tomber dans ce que Maritain appelle "le jargon de la pédanterie".

Sur Péguy, sur Psichari et sur Claudel, Gilmard a écrit de belles pages, animées d'un souffle d'enthousiasme et d'admiration. Il définit en des termes heureux ce qui fait le sujet de l'affection profonde que notre génération a vouée à ces trois écrivains habitués du commun désir d'accéder aux cimes. Après avoir parcouru ces courtes études, on a le goût de reprendre l'Appel. Notre jeunesse et le Soulier de satin.

C'est le R. P. Emile Legault, directeur des Compagnons de saint Laurent, qui relate la carrière et l'oeuvre de Jacques Copecu. Nul n'était mieux préparé que lui à nous donner une image fidèle du rénovateur du théâtre contemporain. L'aventure du Vieux-Colombier nous remet en mémoire cette féconde initiative dont l'échec apparent a donné naissance à un progrès réel de la scène française. L'action de Copecu a été profonde; nous vivrons encore longtemps de ses découvertes, de ses redécouvertes, de ses écritures, puisqu'il a surtout débarrassé le théâtre des oripeaux dont il s'affublait et qu'il lui a fait retrouver la voie de la simplicité, de la pureté et de la vérité.

Au seuil de *La vraie France*, Roger Brien publie un long poème intitulé : France de Notre-Dame, lève-toi. En une trentaine de quatrains, qui ne manquent ni d'accent ni de conviction, le poète rappelle à la France sa tradition catholique et voit son relèvement dans un retour au Christ. Brien sacrifie un peu trop à l'éloquence; s'il a incontestablement le souffle épique et l'abondance verbale, je souhaiterais qu'il maltraitât davantage sa façon d'oratoire.

Dans sa préface, Gilmard explique l'esprit dans lequel il a rédigé son livre. Il a voulu célébrer "sa" France, sans se rendre compte qu'il la rapetissait à la largeur de ses horizons. "Si coupable que soit la France, si tapageuse que soit sa charge de péchés..." Ne dirait-on pas qu'il s'agit d'une fille publique? Est-il chrétien de lui lancer la pierre? La mérite-t-elle? Avons-nous le droit de départager froidement l'ivraie du bon grain? Quoique vous en pensiez, Gilmard, la France n'a pas mal tourné! *La vraie France* est l'oeuvre d'un homme qui aime sincèrement notre ancienne mère-patrie et qui croit la servir en distribuant des témoignages de bonne conduite aux hommes de son bord, qu'il dresse en face de leur patrie, comme de jolies exceptions. Si l'on écarte ce préjugé détestable, son livre fournit beaucoup de renseignements et ne pourra que faire apprécier davantage des écrivains de grande classe et quelques caractères authentiques.

Roger DUHAMEL

Gilmard, *La vraie France*, éditions Fides, Montréal, 1941.

Les miettes de l'histoire

Un soir de la fin de 1870, pendant le siège de Paris, une foule compacte, avide de nouvelles, assiégeait la mairie du IX^e arrondissement, situé rue Drouot.

On attendait des dépêches du champ de bataille et les citoyens anxieux, ne voulaient pas circuler. La porte de la mairie était défendue par deux braves gardes nationaux, qui avaient pour consigne formelle de ne laisser entrer que les personnes munies d'un coupe-file signé du maire.

Le maire du IX^e était alors Ranc. Or, ce soir-là, Ranc, ayant réussi à fendre la foule, parvint jusqu'à la porte de sa mairie. Il allait y pénétrer, quand l'un des fonctionnaires croisa la balayette et l'arrêta.

— Halte-là!... Où allez-vous?
— Mais...
— On ne passe pas!... Avez-vous un mot signé du maire?

— Mais, dit Ranc, le maire c'est moi!...
— Ça ne fait rien; il me faut un mot, ou bien vous ne passerez pas! déclara le farouche garde national. Alors, Ranc tira gravement son carnet de sa poche, en détacha un feuillet, et écrivit :
— "Laissez-moi passer".

"Le Maire du IX^e, Ranc."
Puis, il présenta cette feuille au garde national, qui s'empressa de le faire passer, puisqu'il était en règle!

Ils sont chez eux là-bas

Un jeune pilote du Corps d'aviation royal canadien en Angleterre était assis devant une table où l'on avait servi le thé. Une femme s'approcha de lui, prit la théière et lui versa une tasse de thé. Le jeune Canadien se leva, rougit et balbutia quelques mots de remerciement. Pourquoi toute cette confusion? Parce que cette femme était la reine d'Angleterre.

Sa Majesté la reine Elizabeth vient en tête des milliers de femmes anglaises qui se dépensent chaque jour pour que les combattants canadiens et ceux des autres Dominions se sentent bien chez eux en Grande-Bretagne. Si cette guerre n'avait fait disparaître à jamais l'idée traditionnelle qu'on se faisait des Anglais et des Anglaises : personnages froids et plutôt austères.

Lorsque le jeune homme de Québec, de Melbourne ou du Cap arrive en permission à Londres, il remarque immédiatement, au coin des rues, des petites affiches jaunes lui indiquant la route à suivre pour se rendre à des endroits comme le "Beaver Club" des Canadiens, le "New Zealand Forces Club" ou l'"Empire Rendezvous". Tous ces cercles regorgent de monde mais il y a toujours de la place pour un autre.

Le plus international de tous est l'"Empire Rendezvous". Il est situé sur Trafalgar Square, à l'ombre de la colonne Nelson, dont nous avons à Montréal, sur la place Jacques-Cartier, une réplique dans des proportions plus modestes. L'"Empire Rendezvous" est moins un club qu'un point de départ, pour ainsi dire.

Un combattant y arrive, portant sur l'épaule les mots magiques "Canada", "Australia", "New Zealand", etc. Une jeune fille vient à sa rencontre et lui demande ce qu'on peut faire pour lui. La plupart du temps, il ne sait pas. Il s'est transporté à Londres avec la vague idée que les deux rues principales sont Piccadilly et le Strand et que repartir sans voir la cathédrale de Saint-Paul serait de la négligence criminelle.

Mais ces jeunes femmes accueillent des centaines de visiteurs par jour et savent les diriger en quatre types principaux. Ainsi, un jeune soldat veut boire un verre et faire un brin de causette. On l'envoie à un endroit où l'on sert des cocktails, des déjeuners, des danses et du cinéma — le tout gratis.

Un autre arrive tard le soir et désire se coucher avant de rejoindre son régiment le lendemain matin. Il ne sait probablement pas où se trouve la gare où il devra prendre son train. Immédiatement quelqu'un le dirige à travers le "blackout" vers un hôtel, situé près de sa gare, où l'attendent un bon repas et un lit confortable.

Un troisième songe à visiter Londres. C'est bien simple. On lui sert une tasse de thé et on lui passe les journaux de son pays d'origine — il y en a des centaines, de toutes les parties du monde, dans la salle de lecture — en attendant le départ de la prochaine excursion accompagnée. Une croisière sur la Tamise, une visite à la Tour de Londres. Il y a toujours quelque chose — et c'est toujours gratis.

Il y a un quatrième type et c'est probablement lui qui est le mieux servi de tous. Celui-là ne veut ni parties, ni danses, ni cinéma; il cherche un bon feu, un feu de foyer et quelqu'un à qui parler. Il cherche un "home". On lui en trouve un. Les sociétés bénévoles qui s'occupent des combattants d'outre-mer en Grande-Bretagne ont des listes de familles anglaises désireuses d'"adopter" un soldat étranger. Pendant deux jours, le Canadien, l'Australien ou le Néo-Zélandais devient le grand frère chéri d'un foyer britannique. Papa lui trouve une vieille paire de "slacks" et de chaudes pantoufles. Maman se souvient que la jeune fille de la maison voisine est aimable et jolie. On l'invite à passer la soirée.

À la fin de sa permission, notre soldat rejoint son unité mais, la plupart du temps, les relations se maintiennent par un échange de lettres et l'envoi de cadeaux. Le combattant est adopté "for the duration".

Voilà, en résumé, la façon dont nos gars sont reçus en Angleterre. Mais si cordiale que soit l'hospitalité des Britanniques, il n'en reste pas moins vrai que nos hommes sont loin de chez eux, loin des femmes à qui leur sont chers. Et c'est surtout des femmes laissées ici qu'ils attendent des lettres et des colis. Il faut que nos femmes canadiennes ne les oublient pas, il faut qu'elles leur écrivent souvent, qu'elles leur tricotent des chaussettes, qu'elles leur envoient des cigarettes et toutes sortes de choses qui leur seront d'un réconfort moral aussi bien que physique. Avec des gens pour penser à eux ici et d'autres pour s'occuper d'eux là-bas, nous en ferons des combattants heureux. Ce sont les meilleurs.

(Service fédéral de l'information)

HISTOIRES GAIES DU PREMIER

"VINGT-DEUX"

L'emmuré du "22e"

Cette série d'articles s'écrit au fil de l'heure et de la pensée. L'ordre chronologique n'est donc pas suivi. Je fais la petite histoire du "Vingt-Deux". Des gars plus compétents que moi se sont chargés de l'histoire officielle.

L'examen médical peu méticuleux du début causa bien des vicissitudes au commandant du 22e. Ces examens furent repris par un autre médecin et il en résulta une baisse temporaire dans l'effectif du régiment, par suite de soldats trouvés incapables au service. Cette diminution ne fut pas imputable aux "jumpeux", ces rares individus qui prennent soudainement la poudre d'escampette. Ils prennent une autre poudre, lorsqu'ils reviennent à leur unité ou sont capturés.

Malgré cette situation, le régiment quitta Saint-Jean à destination d'Amherst, au début de mars 1915. J'étais demeuré à Saint-Jean, avec le lieutenant Maurice Bauset, de regrettable mémoire, et quarante hommes, avec l'ordre de nettoyer les casernes et de me rendre à Amherst, une fois la tâche terminée.

Le départ de notre détachement eut lieu trois semaines après celui du régiment. Arrivés à la gare de Lévis, le lieutenant Maurice Bauset et le narrateur se promenaient sur le quai de la gare, lorsque soudain ils rencontrèrent un major.

— Allons-nous le saluer? demandai-je en rigolant au lieutenant Bauset.

— Un major ou un autre, peu importe, ne prenons pas de chance.

Le salut militaire s'exécuta selon toutes les règles de l'art. Et nous continuâmes notre marche jusqu'au départ du train. Revenus à bord, le major que nous avions rencontré il y a quelques instants, se dirigea vers nous et nous dit :

— Appartenez-vous au 22e?

— Oui, monsieur.

— Je suis le major Tremblay et je me rends à Amherst comme deuxième en commandement de votre unité.

Une fois le major parti, nous nous félicitions d'avoir pris la précaution de saluer notre futur commandant. Le major Tremblay était maintenant le major-général T.-L. Tremblay, inspecteur général pour l'Est du Canada.

Les soldats se trouvaient à l'avant du train. Ils s'amusaient à courir. À chacune des gares du bas de Québec, des que des citoyens se trouvaient sur le quai de la gare, nos gars leur demandaient d'un ton inquisiteur : — L'agriculture est-elle toujours prospère?

Il va sans dire qu'en maintes occasions, nos hommes eurent pour toute réponse un juron bien conditionné.

Pendant une inspection, je constatai qu'il manquait un homme. Avec le lieutenant Bauset, j'essayai de trouver une solution à la disparition du soldat. Avait-il "jumpe"? La chose n'était pas possible puisqu'il serait disparu de Saint-Jean, plutôt que d'une gare du bas de Québec. Nous avions beau parcourir le train d'un bout à l'autre, le soldat demeurait toujours introuvable. Finalement, mon compagnon eut l'excellente idée d'ouvrir les compartiments du haut des wagons de colons. Notre bonhomme s'y était enfoncé pendant son sommeil! Ainsi nous arrivâmes à Amherst, au complet — y compris un futur major-général.

XENOPHON

Les livres

(Notes des éditeurs)

TRADUCTION... par Pierre Daviault. Un volume de notes de traduction, 3e série. Éditions de L.A.C.F., édit.

Monsieur Pierre Daviault, membre de la Société Royale, traducteur aux Communes et professeur de traduction à l'Université d'Ottawa, publie la 3e série de ses notes de traduction, qui sont d'un si grand secours, non seulement aux traducteurs professionnels, mais à toute personne désireuse d'approfondir ses connaissances en anglais ou en écrit au Canada. (Les deux premières séries s'intitulaient : *L'Expression juste* en Traduction et *Questions de Langage*; elles ont été réunies par la suite en un seul volume sous le titre de la 1ère série.)

L'ouvrage de M. Daviault complète les dictionnaires usuels, s'attachant à résoudre les difficultés de traduction particulières à notre pays. Qui ne sait que de nombreuses expressions, de moins en certaines de leurs acceptions, n'ont pas d'équivalents exacts d'une langue à l'autre, particulièrement d'où naissent les ennus des traducteurs. Possédant une longue expérience non moins qu'une culture étendue, monsieur Daviault apporte des solutions sûres. L'accueil fait à ses précédents ouvrages indique à quel point ils répondent à un besoin évident.

Dans *Traduction*... il a recours à sa méthode habituelle, mais il a modifié la présentation, supprimant les développements d'une utilité moins immédiate afin d'augmenter le nombre des termes étudiés. Le livre renferme ainsi une matière fort abondante autant que riche; il constituera un instrument de travail extrêmement précieux, indispensable même, que un progrès sur les précédents, déjà si appréciés.

La traduction est un art difficile, mais essentiel en un pays bilingue. Tout ce qui peut la faciliter et en améliorer l'exécution doit être bienvenu. Or, les travaux de Pierre Daviault se classent, à cet égard, au premier rang. Plus mûri que les précédents, ils sont davantage à l'usage pratique sans négliger l'aspect purement intellectuel. *Traduction*... marque un progrès sur les précédents, déjà si appréciés.

LES BASES D'UNE PAIX JUSTE. Allocations et lettres de S.S. Pie XII. L'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal, édit.

Le trône de saint Pierre demeure, dans cette période bouleversée que nous traversons, la seule chaîne de l'univers d'où une parole de raison et de justice puisse se faire entendre à toutes les nations de la terre.

Sa Sainteté Pie XII en profite pour rappeler au monde, à chaque occasion favorable, les grands principes qui doivent régir les rapports des peuples entre eux. C'est ainsi qu'il prononçait à Noël 1940 sa remarquable allocution sur les bases d'une paix juste et durable. Ces cinq points ont été repris et acceptés par plusieurs États. Le texte même de ce discours ne nous était pas parvenu au Canada. L'École Sociale Populaire a eu la bonne fortune de se le procurer et elle le publie dans sa brochure de juin avec deux autres allocutions et deux lettres importantes du Souverain Pontife.

R. S. V. P. Par Adrien ROBITAILLE

Réponses aux questions posées en dernière page

1—Votre ami français serait surpris si bon droit et consterné de votre ignorance, si, enflammé de colère devant cette déclaration et plaçant le marmot et la fillette qu'il a déguisés, vous prétendez aller le dénoncer aux autorités policières comme coupable de cannibalisme. Ne craignez rien. Si vous êtes père d'un garçonnet et d'une fillette, soyez sûrs que vous les retrouverez indemnes et qu'ils ne se plaindront pas de la conduite du visiteur. Car l'ami qui vous visite sera tout simplement ressorti pour se rendre à un café voisin et y commander une demi-bouteille de vin. C'est cela que les Français appellent une fillette. Quant au marmot croqué, c'est là une expression consacrée en France pour indiquer que l'on a dû attendre longtemps. Il se trouve probablement dans celle-ci une référence aux contes de fée, où les ogres jouent souvent un rôle. Rappelez-vous celui du Petit Poucet, qui, en effet, témoignait d'un bel appétit. Mais votre ami, s'il possède un talent certain de dessin, aurait pu s'amuser à faire au crayon ou à la plume l'esquisse du portrait du petit bonhomme et là encore on aurait pu dire qu'il avait croqué le marmot.

2—Nous aurions certainement besoin en ce moment d'une réincarnation du premier et des troisièmes pour combattre les autres; c'est-à-dire qu'il nous faudrait un autre duc de Fer et que celui-ci menât de nouvelles côtes de Fer au combat contre ce second Chancelier de Fer qu'est devenu Adolf Hitler. Hitler en effet a-t-il fait autre chose que reprendre la casaque interrompue de Bismarck, le fondateur de l'Allemagne actuelle? Bismarck avait mérité ce titre autant pour sa taille colossale et son air impérieux au possible que pour la dure poigne avec laquelle il unifia les États allemands et dirigea son pays pendant vingt-huit ans. Le Duc de Fer de l'histoire, c'est le feld-marchal Arthur Wellesley, duc de Wellington, l'un des vainqueurs de Napoléon à Waterloo, en 1815. Wellington devint plus tard premier ministre d'Angleterre, de 1829 à 1832. Mais les Côtes-de-Fer ne sont pas de la même époque, car c'est ainsi que l'on appelle les vieux soldats d'Olivier Cromwell, l'homme qui renversa la dynastie des Stuarts en 1649 et inaugura une république temporaire. Notre petit-être, pourvue de chars d'assaut, sera peut-être ces nouvelles côtes de Fer... Quant à la couronne de Fer, c'est la même chose que la couronne royale d'Italie; la croix de Fer est une décoration allemande.

3—Pourquoi n'existerait-il pas d'éléphant blanc? Il s'agit là sans doute d'une monstruosité de la nature; mais celle-ci se montre assez prodigue de cas bizarres. Chez les animaux comme chez les humains, elle nous présente des individus qui ont des caractéristiques de l'espèce semble avoir été oubliée. L'éléphant a naturellement la peau (on devrait plutôt dire le cuir, à cause de sa épaisseur et de sa dureté), il a, dis-je, la peau ordinairement grise. Mais il peut se présenter par hasard des animaux à la peau blanche. Ils correspondent exactement à ce que, dans l'espèce humaine, on appelle des albinos. L'albinos (ce mot vient du latin "albus": blanc) a une peau décolorée ainsi que ses cheveux et les yeux souvent rosâtres. Un cas remarquable est celui des nègres blancs. Si vous vous plaignez d'être accablé du soin d'un éléphant blanc, vous vous trouvez alors figurativement dans la même situation que les Siamois dont l'emblème et le dieu protecteur est précisément un éléphant blanc. Les rois du Siam (qu'on nomme maintenant Thaïlande) ont créé une classe de fonctionnaires chargés spécialement de tondre les éléphants blancs et d'en prendre soin. L'éléphant, le plus intelligent de tous les animaux, est devenu en Asie le symbole de la sagesse.

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtis.

Windsor

CABOT DOMINION

Chronique militaire

Forces des Philippines incorporées aux E.-U.

Afin de renforcer les défenses américaines en Extrême-Orient

Washington, 27. (P.A.) — Le président Roosevelt a incorporé toutes les forces militaires du gouvernement des Philippines à l'armée active du département de la Guerre à l'immédiatement nommé le général Douglas MacArthur, ancien chef d'état-major, commandant des forces Philippines.

L'armée de cette possession américaine du Pacifique se compose d'environ 150,000 hommes, la plupart indigènes. Le geste du président est destiné à renforcer les défenses américaines de l'Extrême-Orient, en disposant d'une base pour exécuter toute opération nécessaire dans le Pacifique.

En collaboration avec les forces britanniques et celles des Pays-Bas, ont expliqué les autorités militaires, les forces américaines aux Philippines pourraient au moins arrêter pour un temps une attaque du Japon en direction du Sud sans même l'aide de la flotte principale des Etats-Unis.

Au cours des derniers mois, les forces de l'île se sont considérablement renforcées et entraînées sous le commandement du général MacArthur, mais on ne les considère pas, dans les milieux officiels, comme une force expéditionnaire éventuelle.

Lorsqu'il s'agira d'exécuter des opérations contre l'ennemi, l'aviation américaine entrera en scène, grâce à ses bombardiers quadri-moteurs géants à grand rayon d'action. Il y a actuellement au moins une escadrille d'avions de patrouille navale aux Philippines, et 21 des derniers modèles d'avions de guerre se sont envolés à Hawaï récemment.

L'armée des Philippines a amplement de fusils, mais manque d'équipement moderne, de batteries contre avions et probablement aussi de mitrailleuses.

Un jeune marin cité par le roi

L'aspirant R.-L. Lane a rendu de grands services comme estafette

L'amirauté britannique a informé le quartier général du service naval que Sa Majesté le roi Georges VI a décerné un éloges à l'aspirant ingénieur mécanicien Robert Louis Lane, d'Ottawa, de la marine royale canadienne. La citation se lit comme suit: "Le roi a approuvé que l'aspirant ingénieur mécanicien Robert Louis Lane, de la Marine royale canadienne, soit félicité des bons services qu'il a rendus comme estafette au cours d'un raid aérien."

L'aspirant Lane est âgé de 21 ans. C'est le fils de Madame Louis E. Lane, 77, avenue du Parc, Ottawa. Madame Lane est actuellement à Port Hammond (C.B.). Son père, feu Louis E. Lane, faisait partie de la première division canadienne durant la première Grande Guerre et avait des états de services enviables. Il est décédé en 1937. L'aspirant Lane est un diplômé d'Ashbury College où il a fait des études brillantes. Il entra au Collège militaire royal en 1937 et passa, la même année, douze examens de l'immatriculation (grammaire) de la province d'Ontario avec mention dans chaque cas.

Il reçut sa libération du Collège militaire royal au mois d'août 1939 pour entrer dans la marine. Accepté comme cadet-gentilhomme dans la marine, il se rendit outre-mer au mois d'août 1939 pour suivre l'instruction à l'Ecole navale royale de Dartmouth.

Halifax repousse l'envahisseur

Les troupes doivent reculer devant le feu de la défense côtière—Combat simulé

Halifax, 27. (P.C.) — Les troupes de la défense côtière de la Nouvelle-Ecosse ont repoussé une tentative d'invasion après un combat prolongé, de bonne heure, samedi matin. Elles sont accourues à l'instant à leurs postes de bataille en apprenant que la côte était menacée d'une invasion.

L'alarme fut donnée dans les fortifications à 3 h. samedi matin. Les canons furent abaissés sur les "envahisseurs" au moment où ils atteignaient la grève. Les troupes d'attaque — des soldats canadiens à l'entraînement ici — surprisrent complètement les forces de la défense côtière mais leur avantage fut de courte durée, les canonniers, entraînés depuis deux mois, étant bientôt prêts à les recevoir.

Durant plusieurs heures, les envahisseurs tentèrent de s'emparer de la ville d'Halifax mais ils furent finalement repoussés, laissant les fortifications intactes. Le colonel C. S. Craig dirigeait les manœuvres.

"Une politique de guerre, surtout quand nous sommes en présence d'un ennemi qui ne respecte aucune loi humaine ni divine, est fatalement sujette aux adaptations que nécessite le cours des événements." — L'hon. Ernest Lapointe, 23 juin 1940.

Notre premier canon anti-avions exposé à Toronto

Il sera suivi de plusieurs autres qui sortiront d'une usine ontarienne

Ottawa, 28. — Le premier canon anti-avion fabriqué au Canada et dont la production a anticipé de deux mois les prévisions, sera l'un des objets les plus intéressants qu'exposera le ministre des Munitions et des Approvisionnements dans le pavillon de l'électricité et du génie technique à l'Exposition canadienne nationale dont l'ouverture aura lieu le 22 août. Ce canon, le célèbre Bofors 40 mm, est le premier d'un grand nombre d'autres qui sortiront, dans quelques semaines, des ateliers d'assemblage d'une usine ontarienne. Cette manufacture, qui en temps de paix produisait des ascenseurs, a déjà fabriqué des milliers de tubes de canons anti-avions 40 mm et elle s'est pourvue depuis quelques mois d'une installation pour la fabrication du canon complet.

Le canon Bofors peut tirer 120 obus à la minute, mais il atteint rarement ce chiffre, car un avion se déplace si vite qu'il ne reste que quelques secondes à portée du canon. Par suite de sa haute fréquence de tir, les tubes d'un canon anti-avion sont usés après avoir lancé quelques centaines d'obus. Au besoin, il suffit de quelques secondes pour enlever les tubes usés et les remplacer par des neufs.

Les Bofors sont très efficaces contre les avions volant à une altitude de moins de 10,000 pieds. Les rafales d'obus lancées en Grande-Bretagne ont pratiquement éliminé le bombardement à basse altitude par l'ennemi. Ce canon est monté sur un affût mobile spécial.

Raid aérien sur Montréal

Les membres du C.P.C. combattent les bombes incendiaires et les gaz

Le carré Phillip sera le théâtre d'un raid aérien simulé et de manœuvres de défense auxquelles prendront part les agents de la Sûreté municipale, les pompiers et les membres du Comité pour la protection des civils de St-Laurent, mardi soir prochain, à 8 heures.

Les directeurs du Fonds de secours de la reine ont annoncé aujourd'hui que cette attaque simulée faisait partie des représentations qui auront lieu à l'occasion de l'arrivée de l'"Iron Duke", la fameuse cantine mobile qui a fonctionné sous les bombes en Angleterre. Ce spectacle sera l'un des plus considérables jamais organisés au Canada au profit des victimes des raids aériens.

Tout l'espace compris entre la rue Ste-Catherine et l'édifice de la Canada Cement servira aux manœuvres et prendra l'aspect d'un square de Londres au plus fort d'un raid aérien. Les membres du C.P.C. devront combattre les bombes incendiaires et les gaz. Un poste d'ambulance sera établi et les victimes seront transportées à cet endroit sur des brancards. Ce spectacle très "réaliste" a été organisé par M. Barnes, sous-chef de la Sûreté municipale et président du C.P.C. et par le major M. MacLachlan Bell, garde-chef du C.P.C. de St-Laurent et directeur de l'entraînement de ce corps pour Montréal. Le m. m. Reynaud recevra ensuite la visite de Mlle Flora Wright, jeune cantinière anglaise qui a vu plusieurs raids aériens.

Les spectateurs pourront entendre les bruits enregistrés sur disques au cours d'un raid aérien sur des usines de Londres.

La cantine surnommée "Iron Duke" a subi 33 raids aériens.

M. C.-A. REID MEURT DANS UN ACCIDENT

Noranda, 27. (P.C.) — Cliff A. Reid, arrivé de Sault-Sainte-Marie depuis dix jours, est mort aujourd'hui. Le feu a détruit sa nouvelle résidence à bonne heure ce matin. M. Reid put sauter d'une fenêtre du premier étage, mais il fut si vivement brûlé qu'il mourut quelques heures après son arrivée à l'hôpital.

La femme et les deux enfants du défunt se trouvaient à Windsor. M. Reid était avantageusement connu dans les milieux sportifs de Sault-Sainte-Marie et était gérant de la succursale de la Banque Royale à Noranda.

Les sauterelles causent de très grands ravages

St-Jean, 27. (Du correspondant du Canada) — Le chanoine Wilfrid Charbonneau, curé de la cathédrale a réuni des prières spéciales pour conjurer le fléau des sauterelles qui menacent notre localité, cette année. Ces prières ont été récitées à 7 heures du soir à la Croix du Chemin du Rang Richelieu, à 7 h. 30 au rang du Grand Bernier et à 8 heures au Petit Bernier. Ce matin, à toutes les messes de la Cathédrale ces mêmes prières furent récitées. Les sauterelles sont plus nombreuses que jamais cette année et de mémoire d'homme elles font plus de ravages que jamais. La récolte de l'avoine est surtout menacée dans plusieurs endroits du Comté.

Premiers soins donnés à des enfants dans le métro de Londres



Ce n'est pas une salle d'hôpital, encore moins une infirmerie; ce n'est qu'un abri aménagé dans le métro de Londres où l'on donne les premiers soins aux enfants blessés par les bombardements. Les infirmières, munies des remèdes d'urgence, y rendent des services inappréciables.

Ottawa dénonce un traité commercial avec le Japon

Ce traité, qui datait de 1913, accordait au Japon le traitement de la nation la plus favorisée — Le gouvernement anglais agit dans le même sens

Ottawa, 27. (P.C.) — Le Canada a annoncé aujourd'hui que le traité de commerce anglo-japonais avait pris fin, du moins pour ce qui traitait au Dominion. On considère cette dernière mesure comme un nouveau "geste de mécontentement" provoqué par l'entrée du Japon en Indo-Chine.

Le premier ministre, M. King, a révélé hier soir qu'on avait avisé M. Seijiro Yoshizawa, le ministre du Japon à Ottawa, et que le chargé d'affaires du Canada à Tokio devait apprendre cette mesure au gouvernement japonais.

Vingt-quatre heures plus tôt, M. King, à titre de secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, avait annoncé que tous les fonds que les Japonais ont au Canada étaient immobilisés.

L'avis que M. King vient de donner aura pour effet de mettre fin au traité commercial dans douze mois. Cette mesure est semblable à celle que le gouvernement du Royaume-Uni a prise aujourd'hui (samedi), dit M. King dans sa déclaration.

Menace de grève à la National Steel Car Corporation

Les employés exigent la négociation et la signature d'une entente

Hamilton, 27. (P.C.) — Les représentants du Comité d'organisation des métallurgistes ont annoncé, ce soir, que le comité local a résolu à l'unanimité de faire la grève à l'usine de la National Steel Car Corporation, à moins qu'un représentant de la compagnie, dûment autorisé pour négocier et signer une entente collective de travail, rencontre le comité de l'union avant 2 h. demain après-midi.

Les représentants ont ajouté qu'ils avaient envoyé le télégramme suivant au ministre du Travail, l'hon. Norman MacLarty, à l'issue d'une réunion plénière du comité local: "Une réunion des membres du comité 2352 du C.I.O. des métallurgistes a décidé à l'unanimité, aujourd'hui, de faire la grève. Elle sera déclarée à 11 h. lundi soir, 28 juillet, à moins qu'un représentant, dûment autorisé pour négocier et signer une entente de travail au nom de la National Steel Car Corporation, rencontre notre comité, selon les prescriptions de l'arrêté ministériel 2685, vers 2 h. à la même date. Notre comité se compose de MM. Millard, Darylmyre, Dowling, Garrison et Melick."

Un télégramme a aussi été envoyé au contrôleur du gouvernement, M. E. J. Brunning, qui doit conférer avec les représentants ouvriers, mercredi prochain. M. Brunning a été nommé contrôleur, en avril dernier, après que le C.I.O. eut ordonné une grève générale à l'usine. Environ 2,800 ouvriers travaillent à la production des armements à cet endroit.

Au cours de la réunion, les chefs ouvriers ont déclaré que les employés de la compagnie les avaient autorisés à les représenter auprès de la compagnie, il y a plusieurs semaines. Ils ont ajouté que le comité d'arbitrage, pendant la grève du mois d'avril, avait recommandé à la compagnie d'entamer des pourparlers avec l'union, s'il était prouvé que l'union représentait les employés. "Bunning a refusé jusqu'ici de négocier avec l'union", ont-ils prétendus.

Plusieurs des employés ont suggéré que l'équipe de nuit n'entre pas à l'usine ce soir, mais après une longue discussion on a résolu de retarder jusqu'à demain soir la déclaration de grève. L'Union a aussi envoyé à la commission d'achat du gouvernement anglais, à Ottawa, un télégramme dans lequel elle l'avertit de la situation. "Nous vous suggérons, dit l'union, de prendre des mesures d'urgence bien que, d'autre part, nous ferons tout ce qui est possible pour assurer la continuité de la production."

Ce traité avec le Japon est un traité de commerce et de navigation conclu par le roi et l'empereur du Japon. Il fut signé à Londres le 3 avril 1911 et ratifié à Tokio le 5 mai 1911.

Le traité ne concerne pas le Canada directement, mais l'article XXVI a trait aux avis d'adhésion, sans quoi les clauses du traité ne sauraient s'appliquer à aucun Dominion, colonie ou autre membre de l'Empire.

Le Canada a donné son adhésion au traité par la loi du traité japonais de 1913. L'article XXVII stipule que le traité peut prendre fin douze mois après l'avis de répudiation. Ainsi le Canada sera libéré de toute obligation le 26 juillet 1942.

Ce traité n'avait plus d'utilité depuis que le gouvernement avait immobilisé les fonds japonais et ainsi virtuellement arrêté tout commerce avec le Japon. Grâce à ce traité, le Japon jouissait du traitement de la nation la plus favorisée quant aux tarifs. Si le Japon veut bénéficier à nouveau des mêmes privilèges, il devra en arriver à un nouvel accord commercial.

Un haut fonctionnaire du gouvernement a déclaré que l'ordre d'immobilisation des capitaux ne concernait aucunement les navires japonais actuellement dans les eaux canadiennes. Un autre fonctionnaire avait émis une opinion contraire vendredi soir.

Le "Florida Maru" est actuellement le seul navire japonais dans les eaux canadiennes.

Mlle Fernande Chalifoux de Montréal, s'est noyée au lac Caribou

Chicoutimi, 27. (P.C.) — Mlle Fernande Chalifoux, âgée de dix-neuf ans, de Montréal, s'est noyée, hier, dans le lac Caribou. La chaloupe qu'elle occupait a coulé. On a retrouvé son cadavre.

M. Charles Villeneuve s'est fait amputer un bras à La Tuque

La Tuque, 27. (P.C.) — Charles Villeneuve a dû se faire amputer un bras, par suite d'un accident d'automobile. Il fut blessé dans une collision d'auto.

Les teignes entravent la production du papier

Kapuskasing, Ont., 27. (P.C.) — Les moulins à papier de la région rapportent qu'une "invasion" de teignes entrave la production. Les teignes font des ravages dans les moulins et s'attaquent même à certains arbres.

M. Roger Michon victime de l'onde

Hull, 27. (P.C.) — M. Roger Michon, âgé de treize ans, fils de M. et Mme J.-René Michon, s'est noyé dans la rivière Outaouais, ici samedi. On a repêché le cadavre environ une heure plus tard, dans six pieds d'eau. M. le docteur Joseph Isabelle, coroner de Hull, a déclaré qu'il s'agissait d'une mort accidentelle. Aucune enquête ne sera tenue.

Un jeune homme se noie dans une piscine

Listowel, 27. (P.C.) — Un habitué d'une piscine de Listowel a découvert, en s'y baignant, aujourd'hui, le cadavre du jeune Gladstone McKay, de Brussels, province d'Ontario. On a tenté sans succès de ramener le jeune McKay en recourant à la respiration artificielle.

Nominations provinciales

Le gouvernement annonce la nomination de plusieurs juges de paix

Le gouvernement de la province de Québec annonce les nominations suivantes cette semaine dans la "Gazette Officielle de Québec":

M. Robert Brunet, épicière, 233 est, rue Lagacière, Montréal: juge de paix aux fins de recevoir le serment seulement, avec juridiction sur le district judiciaire de Montréal, conformément aux dispositions de l'article 358 de la Loi des tribunaux judiciaires, (S.R.Q., 1925, chapitre 145).

M. Antoine Jean, cultivateur, de Saint-Jean-de-Dieu: adjoint à la Commission de la paix du district judiciaire de Kamouraska.

MM. Jean-Eudes Lavoie, employé de Electric Steel, Ltd., 961, St-Martin, Trois-Rivières: juge de paix avec juridiction sur le district judiciaire des Trois-Rivières; Marcel-G. Bouré, trésorier, Hôtel-de-Ville, Québec-Ouest, et M. l'abbé J.-W. Laverdière, secrétaire de la Faculté des Sciences, Université Laval, Québec: juges de paix avec juridiction sur le district judiciaire de Québec; Alphonse Forget, marchand, Val Barrette; juge de paix avec juridiction sur le district judiciaire de Montcalm; Léon-E. Thibault, agent d'assurances, 414 Ouest, rue St-Jacques, et Paul Bazinet, inspecteur de la Com. des P. de V., 6333, rue Chabot, tous deux de la cité de Montréal; juges de paix avec juridiction sur le district judiciaire de Montréal; Robert Cecil Bewes, ajusteur, 24, Dufferin, Hampstead, Evariste Choquette, directeur du Service social de la J.O.C., 56, 11ème Avenue, Lachine, J.-Emile Fortier, employé civil, Parlement, Québec, Emile Vallières, 761, Ave Outremont, et Philippe Boissclair, 3504 Maplewood, ces deux derniers employés du Ministère de la Santé, Montréal: juges de paix avec juridiction dans toute la province de Québec. Les juges de paix, nommés dans le présent paragraphe, le sont aux fins de recevoir le serment seulement, conformément aux dispositions de l'article 358 de la Loi des tribunaux judiciaires, (S.R.Q., chapitre 145).

Le défunt laisse quatre fils: MM. Henri, Hector, Gérard et Georges Dandurand; il laisse aussi deux filles: Mlle Geraldine Dandurand et Mme Adrien Gariépy, (Thérèse).

M. Dandurand laisse aussi 13 petits-enfants. La dépouille mortelle est exposée à la demeure du défunt, au No 322 de l'avenue Elm, à Westmount.

Les funérailles auront lieu à 9 heures, mardi matin, à l'église Saint-Leon de Westmount.

Deux employés sont accusés de fraude

Trois-Rivières, 27. — La police trifluvienne vient de prendre mandats d'arrestation contre deux employés de la compagnie Gouin Lumb, accusés d'avoir vendu du bois de cette compagnie et d'en avoir gardé le produit.

Ce sont un pointeur et un camionneur de cette maison.

D'après un relevé sommaire fait par le propriétaire de la compagnie, le "coulage" s'élevait à \$5,000. Les deux individus détenus depuis samedi aux quartiers généraux de la police comparaitront aujourd'hui devant la Cour du magistrat.

L'enquête qui a conduit à ces arrestations et qui se continuera a été faite par les détectives municipaux Dussault, Delage et Beaubien, sous la direction du sergent détective Emile Leblanc.

FILMS!

JOUR NUIT
XII heures

EN TOUTE SAISON VOS FILMS
SONT DÉVELOPPÉS & IMPRIMÉS
EN DEUX HEURES - APPELEZ À LA
PHARMACIE MONTREAL

HA.7251

M. U.-H. Dandurand est décédé samedi

Le financier bien connu eut une longue et fructueuse carrière

Une figure des mieux connues dans le monde de la finance, de l'immobilier et de l'automobile vient de disparaître avec M. U.-H. Dandurand, agent d'immobilier. M. Dandurand est décédé presque soudainement à l'hôpital Notre-Dame, samedi après-midi, après une longue et fructueuse carrière. Le défunt était âgé de 74 ans. Il fut ancien échevin de Montréal et se mêla activement à la politique au début de sa carrière. Reconnu pour son excellent jugement et sa probité, M. Dandurand se fit une foule d'amis dans les cercles de la haute finance.

Au nombre d'une longue série d'entreprises menées à bien par M. Dandurand, mentionnons la construction de l'édifice Dandurand, appelé aujourd'hui édifice St-Denis, à l'angle des rues Ste-Catherine et St-Denis; l'édifice St-Denis fut un des premiers édifices commerciaux, érigés dans l'est de la ville. M. Dandurand a aussi construit et habité la superbe résidence où se loge actuellement le club Canadien, rue Sherbrooke. Les gens de l'automobile perdent dans la personne du défunt l'un des plus enthousiastes pionniers de l'automobile: notre compatriote, en effet, eut l'honneur de conduire la première automobile à être vue dans les rues de Montréal. M. Dandurand se plaisait d'ailleurs à raconter ses débuts au volant et à narrer la façon dont il s'y prit pour obtenir ses permis de propriétaire et de chauffeur. Doué d'une activité inlassable, M. Dandurand se chargea lui-même de la construction des jolis cottages qui ornent maintenant la partie nord-ouest de ville St-Laurent.

Le défunt laisse quatre fils: MM. Henri, Hector, Gérard et Georges Dandurand; il laisse aussi deux filles: Mlle Geraldine Dandurand et Mme Adrien Gariépy, (Thérèse).

M. Dandurand laisse aussi 13 petits-enfants. La dépouille mortelle est exposée à la demeure du défunt, au No 322 de l'avenue Elm, à Westmount.

Les funérailles auront lieu à 9 heures, mardi matin, à l'église Saint-Leon de Westmount.

Deux employés sont accusés de fraude

Trois-Rivières, 27. — La police trifluvienne vient de prendre mandats d'arrestation contre deux employés de la compagnie Gouin Lumb, accusés d'avoir vendu du bois de cette compagnie et d'en avoir gardé le produit.

Ce sont un pointeur et un camionneur de cette maison.

D'après un relevé sommaire fait par le propriétaire de la compagnie, le "coulage" s'élevait à \$5,000. Les deux individus détenus depuis samedi aux quartiers généraux de la police comparaitront aujourd'hui devant la Cour du magistrat.

L'enquête qui a conduit à ces arrestations et qui se continuera a été faite par les détectives municipaux Dussault, Delage et Beaubien, sous la direction du sergent détective Emile Leblanc.

Modification apportée au contrat du bâtiment de Trois-Rivières

Le ministère provincial du Travail annonce cette semaine, dans la Gazette Officielle de Québec, l'adoption par le gouvernement d'une modification demandée au contrat collectif des métiers du bâtiment des comités suivants: Maskinongé, St-Maurice, Laviolette, Champlain et Trois-Rivières.

Voici le texte de l'arrêté ministériel:

Il est ordonné, sur la proposition de l'hon. ministre du Travail, que le décret numéro 1741, du 11 juillet 1941, modifiant le décret numéro 1658, du 19 avril 1940, et amendements, relatifs aux métiers du bâtiment dans les comités de Maskinongé, St-Maurice, Laviolette, Champlain et Trois-Rivières, soit corrigé de la façon suivante:

Les mots suivants sont ajoutés à la fin du premier amendement relatif aux nouvelles parties contractantes: "Maurice, Dufresne, entrepreneur général, Trois-Rivières."

Jeune homme tué accidentellement

Bridgetown, N.-E., 27. (P.C.) — Gordon Arthur Crowe, 21 ans, de Bridgetown, a été tué accidentellement à New-Richmond. Le revolver qu'il avait en main fit explosion.

Bulletin météorologique

(Presse Canadienne)

Températures minimales et maximales, hier:		Mn. Mx.		Mn. Mx.	
Dawson	51	Moosonee	64	—	—
Simpson	44	Par. Sound	66	—	—
Fort Smith	35	London	67	58	—
Pr. Rupert	50	Toronto	68	53	—
Victoria	51	Kingston	65	46	—
Kamloops	53	Ottawa	65	52	—
Calgary	49	Montréal	63	49	—
Pr. George	44	Chicago	72	59	—
Edmonton	34	St-Paul	72	54	—
Calgary	49	N. Orléans	76	59	—
Med. Hat	57	S. Francisco	55	49	—
Saskatoon	62	Denver	68	55	—
Battleford	57	N. York	76	59	—
Pr. Albert	63	Miami	77	59	—
Regina	60	Washington	73	56	—
Winnipeg	68	New York	77	59	—
Kenora	63	Boston	63	78	—
Port Arth.	60	—	—	—	—

Pronostics pour les différentes régions climatiques du Canada:

Valley de l'Outaouais et Valley de la Haute St-Laurent — Vents modérés variables; partiellement nuageux; chaud; orages en certains endroits.

Région des Grands Lacs — Vents modérés; pluie; beau; déclinement chaud; orages en certains endroits.

Baie Georgienne — Vents modérés variables; partiellement nuageux; orages en certains endroits.

Nord-Ontarien — Vents modérés variables; partiellement nuageux; orages en certains endroits.

Kenora et Rainy River et Manitoba — Partiellement nuageux; déclinement chaud; orages en certains endroits.

Saskatchewan — Partiellement nuageux; quelque peu moins chaud qu'hier; averse en certains endroits, ce soir.

Alberta — Pluie; beau; peu de changement de température.

Optométristes opticiens

Specialistes
EXAMEN DE LA VUE
ADJUSTEMENT DE VERRES
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES OPTICIENS
1767 St Denis Montréal

LA BIÈRE Select CA C'EST D'LA BIÈRE

PROPOS FÉMININS

Dans le Monde

Le ministre des Etats-Unis au Canada et Mme J.-Pierrepont Moffat ont passé la fin de semaine à La Malbaie les invités de Mlle Mabel Boardman.

Mme Frederick-N. Watriss, de New-York, arrivera au Manoir Richelieu, aujourd'hui, où elle sera l'invitée de ses parents, M. et Mme J. Williams Taylor.

Mlle Simone Bélie est revenue de Sherbrooke où elle a passé quelques temps l'invitée de Mlle Delima Blanchard.

Mlle Marcelle Paradis est actuellement l'invitée du très honorable et de Mme Ernest Lapointe, à Saint-Patrice.

M. et Mme Jacques Benoit ont passé la fin de semaine à Mont-Rolland les invités de M. et de Mme Maurice Jarry.

M. et Mme Ral Angers et leur fille, Louise, sont de retour de Carleton-sur-Mer où ils ont fait une villégiature de quelques semaines.

M. et Mme Roland Lamontagne, d'Ottawa, passent deux semaines à Lévis et à Québec.

M. et Mme Edmond Bilodeau, sont rentrés à Ottawa après un court séjour en notre ville.

Mlle Louise Mathieu, de Québec, passe la saison estivale au lac Saint-Joseph.

Mme Edouard Boutin fait un court séjour à Québec l'invitée de Mme Gérard Lemieux.

Miles Sophie et Gabrielle Gravel sont actuellement en villégiature à la Pointe-au-Pic.

Samedi matin, à neuf heures, en la chapelle Notre-Dame de Lourdes, paroisse Saint-Jacques, décorée de pavilions blanches et de palmiers, le R. P. Adrien Pinard, c.s.v., a béni le mariage de Mlle Madeleine Brisebois, fille de M. et de Mme P.-A. Brisebois, avec M. Paul Bolduc, fils de M. Hector Bolduc, décédé, et de Mme Bolduc.

Pendant la messe, un programme de chant a été exécuté par Mlle Claire Bolduc, M. Roger Baulu étant le témoin du marié. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de crêpe bleu banquette avec chapeau de même ton et accessoires marine; son bouquet disposé en cascade, était composé de pois de senteur et de bouvardias. Mme Brisebois, mère de la mariée, portait une robe de rombaire bleu argent avec chapeau et accessoires noirs et touffe de roses Talisman à l'épaule. Mme Bolduc, mère du marié, portait une robe de crêpe mat noir avec chapeau de milan noir et gantilles au corsage.

Après une réception au Club Canadien où les salons étaient décorés de fleurs d'été, M. et Mme Bolduc partirent pour un voyage en automobile, dans la Gaspésie. Mme Bolduc portait alors une robe de crêpe cyclamen avec feutre et accessoires gris, un manteau de bouclé gris et avec col de renard platine.

Le mariage de Mlle Jeannine Vidal, fille de M. et de Mme Emilie Vidal, avec M. Gilles Van Chastel, fils du docteur Rosier Van Chastel, et de Mme Van Chastel, sera célébré dans l'intimité le samedi 7 août à sept heures, en l'église Notre-Dame des Sept Douleurs, à Verdun.

Miles Jeanne et Simone Denis, Isabelle Chartrand, Thérèse Landry, Berthe et Simone Dagenais, passent leurs vacances au Lac Mandeville à St-Charles de Mandeville.

Noces d'argent de six prêtres de Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 27. (Du correspondant du Canada) — Six prêtres du diocèse de Saint-Hyacinthe célébreront au cours de l'été, leurs noces d'argent sacerdotales. Trois d'entre eux furent ordonnés le vingt-trois juillet 1916, par Son Exc. Alexis-X. Bernard, dans la cathédrale de Saint-Hyacinthe. Ce sont MM. les abbés Omer Beauregard, curé de Saint-Liboire; Herman Hébert, curé de Saint-Théodore; et Edmond Saint-Pierre, curé de Saint-Jude depuis 1936. Les autres jubilaires sont MM. les abbés Conrad Maurice, curé de Notre-Dame de Sorel; Auguste Lévesque, économiste du séminaire de Saint-Hyacinthe, tous deux ordonnés le cinq août 1916, et Léon Sénécal, aumônier de l'hôpital de Sorel, ordonné le vingt-quatre septembre 1916, aussi par Mgr Bernard.



Ces jolies bouclettes ont été réalisées sur des cheveux de trois pouces de longueur sur les côtés et un pouce, en arrière. Coiffure nouvelle qui a du chic et de la distinction. (Création Elizabeth Arden).

Regard sur la Mode

Vous porterez vos cheveux courts?

On dit souvent que la mode est un peu comme une femme: changeante et capricieuse. Oh! mais n'allez pas croire que ce sont là de gros défauts. Au contraire, c'est ce qui rend la vie intéressante. La monotonie fait naître l'ennui. Alors...

Eh bien! une fois de plus, madame, il vous faudra vous conformer aux décrets de la mode. Ce qu'elle exige de vous, cette fois, c'est que vous portiez vos cheveux courts.

Depuis deux ou trois ans, les jeunes filles et les jeunes femmes laissent allonger leurs cheveux non pas pour les nouer en d'antiques chignons ou les rouler soigneusement, mais bien pour les laisser flotter sur leurs épaules. Les bouts étaient alors légèrement bouclés et parfois une vague souple mettait en valeur de beaux reflets.

Cela faisait très jeune et joli, mais ne convenait pas à tous les visages. De plus certaines femmes semblaient avoir de vraies têtes de loup ou des crinières de lions.

Naturellement toutes n'avaient pas abîmé leur coiffure soignée, consistant en bouclettes, tresses ou roulements.

Naturellement toutes n'avaient pas abîmé leur coiffure soignée, consistant en bouclettes, tresses ou roulements.

Note: On peut se servir pour cette recette de deux pintes de framboises et d'une pinte de gelée de sucre.

Sirop de framboises

Recouvrez les framboises de vinaigre. Laissez reposer toute la nuit. Egouttez et mesurez. Ajoutez 1 tasse de sucre pour chaque tasse de liquide. Faites bouillir 20 minutes. Ecumez et embouteillez.

leux relevés. Mais les jeunes qui aiment une coiffure à la Greta Garbo ou à la Hedy Lamarr, si elles poursuivent leur rêve très cher de ressembler à ces actrices (tout de même, quel rêve!) elles feront courir leurs cheveux de longueur trois pouces car c'est précisément ce qu'ont décidé ces deux grandes vedettes.

Et franchement, il faut admettre que c'est heureux. Porter ses cheveux courts et soigneusement placés fait chic et distingué. Pour le jour, on aimera les bouclettes un peu floues, mais pas ébouriffées. Le soir, les cheveux ondulés ou simplement enroulés par petites mèches, seront ornés de nœuds de ruban ou de belles épingles.

Pourquoi ne pas aller chez votre coiffeur des maintenant, madame, et faire tailler vos cheveux à la nouvelle mode? En plus d'être à la page, vous connaîtrez un confort sans pareil, par les jours chauds actuels. Ce sera peut-être avec regret que vous verrez disparaître cette tresse que vous aimiez voir retomber jusqu'au milieu de votre dos. Mais en retour, votre nouvelle coiffure vous plaira tellement!

Et puis une femme doit souvent sacrifier à la mode. Capricieuse et changeante, n'est-ce pas?

Flourette BELAIR

Discontinuation d'un service quotidien aérien entre Toronto et Windsor

Winnipeg, 26. — M. D. B. Colyer, vice-président d'Air-Canada, annonce aujourd'hui la discontinuation d'un des services quotidiens entre Toronto, London et Windsor, par suite de la nomination de deux avions d'Air-Canada par le gouvernement canadien. Ces changements seront en vigueur le 1er août et affecteront le départ de Toronto à 10 h. du soir et celui de Windsor à 7 h. 30 du matin. D'autres lignes d'Air-Canada pourront aussi être affectées, ajoute M. Colyer.

Les impôts et les emprunts auveront le victoire. Choisissez bien — Le certificat d'épargne est le prêt.

La Couture Chez Soi

Service des Patrons du "Canada"

À l'heure du thé

Patron No 9768



9768

Où cette robe sera sûrement remarquée, mademoiselle, au thé où vous devez vous rendre prochainement. Cette toilette est d'une grande simplicité et pourtant elle a du chic, c'est incontestable. Ses lignes princeps en arrière et son corsage uni en avant sur lequel montent les panneaux du côté, son encolure en pointe et ses empiècements ornés de jolie broderie sur les épaules, autant de détails chics et jeunes. Un souplesse de tissu orne le devant de la robe, à la hauteur de la taille. Choisissez pour réaliser cette robe, un tissu léger et frais, d'une seule couleur, les motifs de broderie ressortiront mieux ainsi. Cependant on peut omettre cette dernière fantaisie si on taille la robe dans de l'imprimé.

Le patron No 9768 se fait dans les grandeurs 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30 et 32. La grandeur 16 demande 3 1/8 verges de tissu de 39 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest rue Saint-Jacques, Montréal, en ayant soin d'indiquer la somme de vingt sous en monnaie ou bon de poste. Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables. Les timbres-poste ne sont pas acceptés.

Notes sur les gelées de fruits

La saison des confitures bat son plein, et l'on peut voir sur toutes les tables de cuisine des bocaux de confitures et de gelées, faits de fruits canadiens, en train de refroidir avant d'être servis pour l'hiver.

Il arrive parfois qu'une bassine de gelée se refuse à "prendre" ou qu'elle soit épaisse, comme de la gomme, ou encore trouble ou trop fécule.

Ce sont là des accidents que l'on peut éviter en suivant les conseils donnés par la section des consommateurs du Service des marchés au Ministère fédéral de l'Agriculture.

La première précaution est de bien choisir les fruits — un mélange de fruits pas tout à fait murs et très mûrs donne meilleur goût et meilleure consistance. Il est parfois nécessaire d'ajouter un peu d'acide. On se sert généralement pour cela de jus de citron — une cuillerée à soupe pour une cuillerée de fruits non acides; 1 tasse de rhubarbe cuite avec dix tasses de fruits non acides donne aussi d'excellents résultats.

Lorsque les fruits ne contiennent pas assez de pectine, ajouter de la pectine commerciale en suivant fidèlement les instructions données par le fabricant.

Si l'on garde d'ajouter un excès d'eau aux fruits qui cuisent, car la longue cuisson qui est nécessaire pour faire évaporer l'excès d'eau, détruit une partie de la pectine, assombrissant la couleur et gâtant le goût. La gelée est cuite à la consistance voulue lorsque deux gouttes séparées se forment sur le bord de la cuiller et forment nappe en tombant.

La formation de cristaux de sucre provient généralement de ce que l'on a ajouté trop de sucre, ou fait cuire le sirop trop longtemps, réduisant ainsi la proportion relative de sucre et de sirop. Parfois dans la gelée de raisins cette formation de cristaux est due à l'acide tartarique des raisins. On peut l'éviter en laissant le jus couler le jour même d'une nuit, en évitant de prendre le dépôt, avant de mesurer et d'ajouter le sucre.

La gelée trouble est la gelée qui n'est pas bien passée. Pour faire une bonne chausse à filtrer la gelée, prendre de la flanelle ou de la flanelle épaisse ou quatre épaisseurs de coton à fromage.

Quand les bocaux sont parfaitement stérilisés, des moisissures ou des ferments peuvent faire leur apparition, même dans la gelée très sucrée. Il faut faire bouillir les bocaux pendant 20 minutes et les sortir de l'eau au moyen de pinces juste avant de les remplir.

On peut verser une mince couche de paraffine sur la gelée lorsqu'elle est encore chaude, mais comme cette paraffine se sépare des bords quand la gelée se refroidit, une deuxième couche est nécessaire pour boucher parfaitement. Un morceau de ficelle posé à travers le bocal, entre ces deux couches facilite l'enlèvement de la cire quand on veut ouvrir le bocal. Un couvercle de papier par-dessus tout tient la surface propre et aide à prévenir toute décomposition.

On voit parfois de la gelée qui

dans de nobles sentiments, comme le firent ton père et ton oncle. Albert était incliné. Il ne serait donc pas une gloire du barreau. Il adorait la musique, la peinture et s'adonnait avec joie.

Il passait, auprès de son oncle, chaque hiver à Saint-Jacques, dans le petit manoir familial. La vieillesse, enclose dans un parc immense, que longeait une rivière où abondaient la truite, leur était chère. Ils passaient de longues heures à la pêche ou parcourant, fusil en main, avec les hoberaux du voisinage, les forêts environnantes.

On avait présenté à Albert maintes jeunes filles, mais aucune ne lui avait plu assez pour lui donner le désir de l'épouser.

Octave de Clairville ne recherchait point en sa future épouse, une grosse dot. Il la voulait seulement de noble famille. Plusieurs fois il avait dit à son oncle:

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	G	A	R	A	N	C	I	E	R	E
2	E	B	A	T	R	O	T	U	L	E
3	R	O	T	R	O	U	H	I	E	R
4	M	U	S	E	L	E	E	N	E	R
5	A	N	I	S	E	R	N			
6	N	A	P	P	E	M	E	R	C	I
7	A	I	R	E	O	S				
8	S	A	R	A	M	U	L	E	T	
9	T	U	E	S	E	T	E	T	A	I
10	E	D	I	T	E	R	D	A	I	M
11	S	E	L	E	N	I	T	E	U	S

HORIZONTALEMENT

- 1—Qualité de ce qui est impropre, en parlant du langage.
- 2—Qui a reçu une délégation — Fa.
- 3—Partisan de l'arianisme — Mamm.
- 4—Commune de l'Aude — Préposition, marque privation.
- 5—Evénement fortuit — Arrangai.
- 6—Art à jouer — Ornement sacer.
- 7—Triangle dont les trois côtés sont égaux — Mot arabe signifiant "fils".
- 8—Juge musulman — Mesure agraire.
- 9—Plante filicée, à feuilles épa.
- 10—Toute liberté à titre gratuit — Traverser, manœuvrer, filer.
- 11—Machines servant à fixer de menus objets sur des feuilles de carton.

VERTICALEMENT

- 1—Nom de deux chaînes de montagnes — Chute d'eau naturelle ou artificielle.
- 2—Vaste amas d'eau salée — Port de l'ancienne Palestine.
- 3—Courba, décha, — Aler.
- 4—Qui existe réellement — Propriété juif au temps d'Abraham.
- 5—Cours de mur.
- 6—Au la faculté — Vite l'important dans une réunion. Première note de la gamme ordinaire.
- 7—Tout contre — Fille d'Agamemnon.
- 8—Cruchet de fer — Ce qui reste d'un après un compte fait.
- 9—Partie basse de quelque chose — Consacrer au culte.
- 10—Cyclone très violent — Colère.
- 11—Nom donné à deux vents du nord — Coupé jusqu'à la peau.

Délégation du comté de St-Jean à St-Hyacinthe

Ses membres ont visité l'Ecole de laiterie. A Plessisville

Saint-Hyacinthe, 27. (Du correspondant du Canada) — Une délégation de sept paroisses du comté de Saint-Jean est venue visiter l'Ecole de laiterie de Saint-Hyacinthe.

Cette délégation, composée de près de trois cents personnes, était dirigée par M. J.-A. Leclerc, agromome du comté. Les délégués revenaient par autobus d'une visite à l'Ecole du Lin, de Plessisville. Leur visite à Plessisville les a grandement intéressés, puisque plus de cent des fermiers du groupe cultivent le lin dans la région de Saint-Jean, sous une buse coopérative.

Les délégués ont tout d'abord entendu une conférence sur les produits laitiers. Un goûter fut également servi sur la terrasse de l'Ecole.

M. J.-A. Leclerc a porté la parole au nom des délégués. Il a remercié M. S.-J. Chagnon, directeur de l'Ecole de laiterie, en plus de promettre de revenir à St-Hyacinthe, l'an prochain, pour y passer toute une journée, à l'occasion de l'exposition régionale, en vue d'assister à la fabrication des produits de l'Ecole de laiterie: beurre, fromage, crème glacée et autres.

"Suite" c'est-à-dire que du sirop suite à travers la cire ou autour des bords. Dans un endroit trop chaud ou trop humide, cet accident peut être causé par l'humidité. Si l'on s'en aperçoit avant que la gelée ait commencé à se gâter, on pourra ajouter une nouvelle couche de cire, en ayant soin de tourner le verre légèrement pour que la cire puisse bien remonter autour de l'intérieur du bocal.

On ne devrait avoir aucune peine à obtenir de bonnes gelées en suivant ces instructions. Pour plus amples renseignements consulter le bulletin 335 ("Confitures, gelées et conserves au vinaigre") qui est distribué gratuitement à ceux qui en font la demande au Bureau de publicité et d'extension du Ministère de l'Agriculture à Ottawa.

Le parc national de Pointe Pelée

14,348 personnes l'ont visité au cours du mois de juin

Ottawa, 27. — Bien qu'il n'ait qu'une superficie totale d'environ six milles carrés, le parc national de Pointe Pelée dans le sud-ouest de l'Ontario, est un centre de villégiature très recherché des Canadiens et des Américains. Le Ministère des Mines et des Ressources annonce que 4,385 automobiles et 14,348 personnes y sont entrées durant le mois de juin. Les 2,470 voitures américaines transportaient 8,645 voyageurs, les 1,915 voitures canadiennes, 5,703.

Le parc national de Pointe Pelée, non loin des centres industriels de Detroit et de Windsor, est à la fois un centre récréatif et un abri pour la faune sauvage. Des terrains de stationnement ont été établis près de la plage, et on a aménagé des cabines, des abris et des terrains de campement pour les visiteurs. Le parc est la pointe de terre canadienne qui avance le plus loin vers le sud, et des milliers d'oiseaux sauvages y font escale à l'époque de leurs migrations vers le nord ou le sud.

Prochain convention de l'Amicale monfortaine

La quatrième convention de l'Amicale monfortaine aura lieu au juniorat de Papineauville, le dimanche 17 août prochain. On nous communique que tous les anciens élèves de cette institution qui sont intéressés à prendre part à cette réunion doivent communiquer leurs noms et adresses à M. Philippe Lortie, chambre 314, édifice Amherst, 1010 est, rue Sainte-Catherine, Plateau 2651, secrétaire de l'Amicale.

Feuilleton du "Canada"

LE SECRET D'UNE FEMME

JEANNE MOREAU-JOUSSEAU

No 1 28 juillet 1941

Il y avait, ce soir-là, salle comble à l'Opéra. Ce n'étaient qu'habitants noirs cotoyant les élégantes toilettes féminines, étincelantes de perles et de diamants, chatolements de velours, de satins sous l'éblouissement des lumières.

Paris, pour la première fois, possédait en ses murs la célèbre Corsarina, la cantatrice italienne dont l'Europe entière acclamait le merveilleux talent.

Aussi, depuis plusieurs jours déjà, toutes les places étaient louées.

auquel tant de soirées triomphales l'avaient accoutumée, l'artiste s'inclinait avec grâce devant ses admirateurs.

Au troisième rang des fauteuils d'orchestre, Albert de Clairville applaudissait avec exaltation. Fervent mélomane, musicien passionné, captivé par la miraculeuse voix de la Corsarina il voulait lui offrir l'hommage d'une gerbe de fleurs.

A l'entr'acte, il quitta précipitamment l'Opéra et se dirigea vers l'Avenue, où il savait trouver un fleuriste dont, plusieurs fois déjà, les vitrines artistiques l'avaient séduit.

Il s'approcha du magasin. De magnifiques branches de lilas blanc, disposées dans une corbeille enrubannée de rose le ravirent. Il allait pénétrer à l'intérieur, lorsque, soudain, il s'arrêta, sidéré: une jeune fille de dix-huit ans environ, au teint de lis, le visait par éclair par de grands yeux noirs, la tête fine auréolée de cheveux bruns bouclés, coupés courts, formait une gerbe d'oeillets. Elle le tendit à sa cliente avec un sourire si suave qu'Albert de Clairville fut ébloui.

Vêtue d'une modeste robe de crêpe de chine sombre qui rehaussait la fraîcheur de son teint, cette enfant possédait une distinction aristocratique. Si Clairville ne l'avait vu disposer des fleurs, il n'eût pu supposer qu'elle fût une simple vendeuse.

Le trouble que lui causa la jolie fleuriste fut si grand, qu'il faillit en oublier la Corsarina.

Avant salué la cliente, la vendeuse fit un mouvement de retraite vers la pièce contiguë au magasin, rappelant,

par ce geste, Albert à la réalité. Il entra rapidement:

— Combien cette corbeille de lilas, mademoiselle?

— Cent francs, monsieur! Ce sont des fleurs forcées.

— Elles me plaisent! Je les prends.

— Bien, monsieur! Elles feront certainement plaisir à la personne à qui monsieur les offrira.

Tout en parlant, la jeune fille enveloppa artistiquement les corymbes embaumés et les tendit à son client.

Ce dernier solda son achat. Un chasseur l'accompagna, portant la corbeille à l'Opéra. Il y épingla une carte et pria une ouvrière de déposer la corbeille sur la scène au moment propice.

Les actes de "La Tosca" se succédèrent dans une atmosphère de fièvre. A l'issue du dernier acte, le rideau se releva vingt fois pour la Corsarina, souriante au milieu des gerbes qu'on lui apportait sans cesse des couronnes et qu'on déposait à ses pieds.

Albert de Clairville reconnut sa corbeille. Mais il avait l'esprit ailleurs.

Vers minuit, Albert de Clairville quitta l'Opéra, le cœur enivré par un sentiment qu'il n'avait jamais éprouvé encore avec une telle intensité. Certes, il n'avait pas atteint sa vingt-huitième année sans avoir flirté avec de jolies filles, ressenti quelques caprices passagers pour des femmes rencontrées au hasard de sa vie de jeune homme élégant, pour lequel le plaisir n'était incompatible avec une existence ordonnée. Mais, jusqu'alors, il n'avait jamais réellement aimé.

Orphelin, de sa dixième année, il avait été recueilli par le frère aîné de son père, Octave de Clairville, célibataire, âgé actuellement de soixante ans. Ce dernier adorait son neveu à qui il destinait sa grande fortune.

Numismate distingué, Octave de Clairville possédait une collection de médailles dant la valeur faisait l'envie de maints amateurs. Chercheur infatigable, il découvrait de temps à autre quelque pièce rare, éprouvant une joie enfantine à faire part de sa trouvaille à son neveu.

L'oncle et le neveu vivaient tous deux dans un somptueux hôtel du faubourg Saint-Germain. Un nombreux personnel entretenait le vaste appartement.

Albert, licencié en droit, aurait préféré exercer la profession d'avocat. Sa jeunesse active s'accommodait mal d'une oisiveté qu'il réprouvait. Or, son oncle lui fit remarquer:

— Trop de jeunes étudiants sans fortune ont besoin de travailler, mon cher, pour que tu leur prennes une place dont tu peux très bien te passer. Ton devoir est de fonder un foyer, d'élever ta famille chrétiennement

dans de nobles sentiments, comme le firent ton père et ton oncle.

Albert était incliné. Il ne serait donc pas une gloire du barreau. Il adorait la musique, la peinture et s'adonnait avec joie.

Il passait, auprès de son oncle, chaque hiver à Saint-Jacques, dans le petit manoir familial. La vieillesse, enclose dans un parc immense, que longeait une rivière où abondaient la truite, leur était chère. Ils passaient de longues heures à la pêche ou parcourant, fusil en main, avec les hoberaux du voisinage, les forêts environnantes.

On avait présenté à Albert maintes jeunes filles, mais aucune ne lui avait plu assez pour lui donner le désir de l'épouser.

Octave de Clairville ne recherchait point en sa future épouse, une grosse dot. Il la voulait seulement de noble famille. Plusieurs fois il avait dit à son oncle:

— Tu le sais, mon cher enfant, je n'aspire qu'à ton bonheur. Aussi, je t'en prie, choisis pour femme une belle jeune fille, bonne et dévouée. Tu es assez bien doué toi-même pour te montrer exigeant. Qu'elle soit riche ou pauvre, peu importe. Toutefois, n'oublie pas que "Noblesse oblige" et ne te méprise point. Tous les Clairville ont suivi leur voie... Moi seul suis resté célibataire... et bien à contre-cœur, crois-le.

Une tristesse, à ces paroles, embruma les yeux du vieillard.

Albert, tout en maniant le volant de l'Hispano qui le ramenait à son hôtel, se rappelait cette conversation.

Soudain, une pensée douloureuse lui traversa l'esprit:

Si, malheureusement pour lui, l'attrait qu'il éprouvait pour la fleuriste entrevue ce soir, avenue de l'Opéra, était le prélude d'un grand amour, ne pourrait-il jamais réaliser son rêve?...

Je verrais l'obligé d'y renoncer à jamais? Verrait-il un rival, sans partielle celui-là, offrir sa fortune et son nom à la délicieuse créature dont la pensée

Les Allemands ont tout réquisitionné en Tchécoslovaquie

Ils emploient tous les moyens pour opprimer le peuple conquis

Londres, 27 (P.C.) — Des sources officielles tchécoslovaques, à Londres, disent qu'après deux ans de tyrannie et d'exploitation de la part des Nazis en Tchécoslovaquie, "le tiers de ce qui restait après le pacte de Munich" a été entièrement pillé.

La publication "Deux années d'oppression en Tchécoslovaquie" dit que pour parvenir au but que les Allemands se sont fixé, c'est-à-dire faire de la nation tchèque une nation de journaliers agricoles et de travailleurs industriels, les Allemands ont saisi les réserves d'or, occupé les maisons de banque et exproprié les maisons de commerce. En plus de ce riche butin, les Allemands ont saisi d'immenses réserves de bois en exploitant les riches forêts de la Tchécoslovaquie, et des réserves considérables de provisions en réquisitionnant le beurre, les céréales, le bétail et les fruits. De plus par l'invasion de ce pays, Hitler a saisi du matériel de guerre suffisant pour équiper 40 divisions.

En Slovaquie, autrefois une partie de la république tchécoslovaque, ce sont les besoins des Allemands qui contrôlent les placements financiers, la production industrielle et même le temps des semences.

Lorsque les Nazis ne pouvaient pas "inventer" de raisons "légitimes" pour justifier leurs saisies ou réquisitions des propriétés dans le protectorat de Bohême-Moravie, ils en arrivaient habituellement à leurs fins par la violence.

Un autre moyen systématique de pillage fut la fixation arbitraire du taux de l'échange entre la couronne tchécoslovaque et le mark allemand, tout comme les Allemands firent tout franc après la défaite de la France. Un marc de papier allemand qui valait 4 couronnes avant Munich, en valait dix après.

On alla même plus loin. Les Tchécoslovaques durent échanger tous leurs objets précieux, métaux précieux, pierres, diamants et monnaies étrangères contre des marks allemands.

Le contrôle des industries tchèques, y compris les immenses usines Skoda, suivirent de près les manipulations financières qui leur donnèrent le contrôle des banques.

Le pillage des ressources économiques du pays entra dans une nouvelle phase avec l'introduction de l'union dans le système douanier de telle sorte que le protectorat se voyait enlever le droit de former sa propre politique économique.

Canadien français honoré à Kingston

Médaille décernée au lance-caporal J.-P. Cordeau, de Montréal

Kingston, Ont., 27 (P.C.) — Le lance-caporal J.-P. Cordeau, de Montréal, était à l'honneur vendredi au collège militaire royal de Kingston, lors de la manifestation qui a marqué le départ d'une classe de 100 cadets pour un congé de six semaines. Il s'est vu décerner la médaille d'argent, don du lieutenant-gouverneur d'Ontario, accordée au cadet qui a le mieux réussi dans ses examens.

En outre, le caporal Cordeau a gagné le prix d'excellence du groupe "Y" et le prix de la stratégie.

Le brigadier Logan Armstrong, accompagné du major-général H. F. H. Herseberg, commandant du collège, a passé les cadets en revue et a distribué les prix, adressant des félicitations à chacun des gagnants.

Ce groupe de cadets venait de terminer le cours junior et entrera, en septembre, dans le cours supérieur. C'était la première fois qu'une cérémonie de ce genre marquait la promotion d'une classe de cadets.

Le cadet H. Messel, de Rivers, Man., a remporté le prix d'excellence du groupe "X", et le cadet M. Rourke, de Westmount, le prix de mathématiques.

Un acte de patriotisme

Québec, 27. — Conscient des nécessités de l'armée canadienne, trois jeunes militaires: Léo Tardif, de St-Ephémie, A. Fournier, de St-Aubert et L. Lamar, qui ont quitté récemment les rangs des recrues pour entrer dans l'armée active, ont refusé de jouir d'un congé de quatre mois que leur offrait les autorités. C'est un acte de patriotisme éclairé et qui n'a pas besoin d'être commenté.

Le régiment des Voltigeurs de Québec, le plus vieux régiment canadien-français, qui commande depuis quelques jours le col. A. Dupuis, a presque rempli ses cadres. Ce régiment procédait il y a un mois et demi, à une campagne de recrutement. Aujourd'hui, l'effectif exigé pour un régiment en temps de guerre, soit près de 800 soldats, est presque atteint grâce à la collaboration reçue du centre d'entraînement du district. On sait que le Régiment des Voltigeurs a été mobilisé dans l'Armée active.

Soldat hollandais atteint de méningite

Stratford, Ont., 27 (P.C.) — Un cas de méningite cérébro-spinale a été découvert, samedi, parmi les soldats hollandais, aux Camp Juliana. La victime a été immédiatement transportée à l'hôpital et les soldats qui étaient en contact quotidien avec le malade sont sous observation.

Un soldat se noie à Kingston, Ontario

Kingston, 27 (P.C.) — Le soldat William Front de Windsor, Ontario, s'est noyé, croit-on, en tentant de se rendre à la nage à l'île Wolfe. On l'a aperçu très loin au large et on voulut le ramener à terre. Il refusa d'accepter l'offre qu'on lui faisait et on n'en a plus entendu parler depuis. Il y a une distance de trois milles entre la terre ferme et l'île Wolfe.

Londoniens terrés dans les tunnels du métro



Terrés dans les tunnels du métro de Londres, les Anglais essaient en vain de dormir. Les bombardements les tiennent éveillés. Ne vaut-il pas mieux leur aider dans ce moment tragique que de subir le même sort? Collaborons donc à la défense des îles britanniques par tous les moyens à notre disposition.

Le front de l'est, un nouveau Verdun pour les Allemands

(Suite de la page 1)

chasseurs nocturnes et ses canons contre-avions ont arrêté tous les raiders à l'exception de cinq ou six qui sont parvenus à venir jeter quelques bombes dans la métropole.

M. Losovsky a encore dit: "Lorsque nous avons déclaré, dans les jours qui suivirent l'agression dont nous fumes victimes, que la perte de certains de nos territoires n'avait aucun caractère décisif, certaines personnes ont cru que nous exagérons, mais l'Union soviétique, qui dispose de dizaines de centres industriels, peut se permettre de perdre un peu de terrain".

Des raids de Ploesti, en Roumanie, Losovsky a dit: "De Ploesti, il ne reste plus que le nom".

Le communiqué russe

Moscou, 27 (P.A.) — Le bureau soviétique de l'Information a publié ce matin le communiqué suivant:

"Durant la journée du 26 juillet, nos troupes ont continué de livrer bataille dans les secteurs de Perekhov, de Nevel, de Smolensk et de Jitomir. Il n'y a pas eu de changements importants dans la disposition de nos troupes sur la ligne de feu. Dans un combat près de Smolensk, nos soldats ont écrasé deux divisions ennemies."

"Notre aviation agissant de concert avec notre armée de terre a porté de coups terribles à l'adversaire, surtout à ses unités mécanisées et motorisées et à ses aéroports. Le 26 juillet, elle a descendu 98 avions ennemis et n'en a elle-même perdu que 28."

"Samedi matin, plusieurs avions ennemis se sont approchés de Moscou mais ils ont été interceptés et mis en fuite par nos chasseurs. Trois d'entre eux furent abattus".

Les Allemands toujours arrêtés à Smolensk

Moscou, 27 (P.A.) — On rapporte, ici, ce soir, que l'offensive allemande perd beaucoup de sa vigueur et qu'elle se heurte à des contre-attaques de plus en plus fréquentes et de plus en plus énergiques de l'armée rouge. Au cours de la nuit dernière, on s'est surtout battu dans les secteurs central et méridional de l'immense front de l'est, c'est-à-dire dans les régions de Smolensk et de Jitomir, celles qui défendent Moscou et Kiev, capitale de l'Ukraine.

Le bureau soviétique de l'Information a admis que la bataille était dure dans ces deux régions et qu'un engagement de plus de trois heures avait mis aux prises, la nuit dernière, au-dessus de Moscou, des raiders allemands et la D.C.A. de la capitale.

Les Russes sont toujours très confiants et ils rappellent qu'aujourd'hui est le trente-sixième jour de leur guerre contre l'Allemagne. Ils sont d'avis qu'ils se sont assez bien battus puisque le trente-sixième jour de la bataille de France les nazis vainqueurs entraient dans Paris.

Au début de la sixième semaine des hostilités, tout paraît s'être stabilisé au front. Depuis huit jours, on se bat toujours dans la région de Jitomir, centre industriel célèbre pour ses aciéries et ses brasseries et qui compte quelque 70,000 habitants. Depuis douze jours, l'envahisseur est arrêté dans la région de Smolensk. On croit d'autre part qu'à Perekhov et Nevel les combats se sont apaisés, après avoir fait rage samedi.

Un communiqué publié à Moscou, cet après-midi, dit: "Notre aviation a porté des coups terribles aux unités mécanisées et motorisées de l'ennemi ainsi qu'à ses aéroports".

Dans les milieux moscovites bien informés, on assure que l'agresseur a de plus en plus de mal à se ravitailler en vivres et que de ses troupes destinées à aller combattre en Afrique du Nord ont été envoyées en U.R.S.S.

100 avions nazis au moins se sont attaqués à Moscou, la nuit dernière. Six d'entre eux, seulement, sont parvenus à pénétrer le système de défense de la capitale et à y jeter quelques bombes. On a aussi annoncé, ici, qu'entre les 20 et 26 juillet, l'aviation allemande a tenté douze fois de raidir Leningrad et que chaque fois elle en a été pour ses frais. Ces douze assauts auraient coûté 41 appareils aux nazis et 8 seulement aux Russes.

Londres, 27 (P.A.) — L'Agence de nouvelles Reuter rapporte aujourd'hui de Moscou que deux trains de troupes allemandes ont été détruits alors qu'ils traversaient la Suède pour se rendre en Finlande. Reuter ajoute que les autorités allemandes aiment protester auprès du gouvernement suédois.

New-York, 27 (P.C.) — Sir Gerald Campbell, directeur général du service de l'information britannique aux Etats-Unis, a déclaré, ici, samedi, que l'on croit à Londres que l'Allemagne a déjà perdu quelque 600,000 hommes dans sa campagne de Russie. On est aussi d'avis, dans la capitale britannique, que les Russes ont perdu 1,000,000 d'hommes.

Fonds britanniques et américains gelés au Japon — Le Siam et la Sibirie sont menacés

(Suite de la page 1)

et de la main-d'oeuvre. La première chose que le Japon doit faire, c'est d'aller de l'avant pour remplir la tâche colossale d'établir une sphère de co-prospérité en Asie orientale.

"Je considère impérieux et nécessaire de perfectionner notre système du temps de guerre, dans le plus bref délai possible, afin que notre puissance économique soit efficacement établie sur une base bien préparée."

Préparatifs fiévreux du Japon

Tehouang-King, 27 (P.A.) — Le Japon fait de fiévreux préparatifs en vue d'exécuter, en temps opportun, un mouvement soit dans le sud, contre le Siam, soit dans le nord, contre la Sibirie soviétique, disent aujourd'hui des officiers du service d'intelligence chinois.

La capitale du gouvernement chinois a subi une alerte qui a duré 5 heures et 15 minutes aujourd'hui. Plus de 100 avions japonais ont survolé la province de Szechwan, bombardant Chengtu et autres endroits.

Sans même prendre haleine après son mouvement contre l'Indochine, le Japon aurait demandé au royaume de Siam de se joindre à son "ordre nouveau" en Asie Orientale, mande une déclaration du conseil militaire national, qui a rendu publics les rapports du service d'intelligence.

Par ailleurs, entre le 7 et le 18 juillet, le Japon aurait mobilisé 250,000 hommes et porté à 17 le nombre de ses divisions dans le Manchoukouo et la Corée. Ces effectifs sont en mesure de se porter sur le front sibérien si le Japon décide que les circonstances sont favorables à une incursion en Sibirie.

Quant à la demande faite au Siam, le Japon aurait offert de lui obtenir le Laos et le Cambodge, en retour de sa collaboration.

On présume que les Nippons veulent obtenir des bases aériennes et navales au Siam pour attaquer plus tard Malaya, Singapour ou la route de Burma, par où la Chine reçoit son matériel de guerre.

Dans le Manchoukouo

Dans le Manchoukouo, on mobilise les techniciens pour compléter les effectifs et on a appelé sous les drapeaux les recrues âgées de 20 et 21 ans, ainsi que les réservistes de 29 à 30 ans. On rapporte aussi de lourdes concentrations de troupes à l'est de Harbin, dans le nord du Manchoukouo.

La marine japonaise aurait en outre miné les eaux du détroit de Tushima, entre le Japon et la Corée, probablement pour protéger le trafic maritime et le transport des troupes contre les attaques éventuelles des sous-marins russes ayant comme base Vladivostok, au cas où la guerre éclaterait avec la Russie soviétique.

Vainqueur en Russie, Hitler serait moins exigeant à l'ouest

(Suite de la page 1)

L'Allemagne, vers la mi-septembre, si la résistance russe croule. Un personnage officiel a dit ici: "Nous ne savons pas encore très bien pourquoi le haut commandement allemand a choisi la Russie à la place de la Turquie mais nous savons qu'il était prêt à attaquer la Russie ou la Turquie. Cette dernière serait-elle le prochain objectif de Hitler? Tout dépendra de l'épuisement dans lequel se trouvera l'armée nazie à la suite de combats terribles qu'elle aura dû livrer. Quel qu'il en soit, si la Russie tombe d'ici la mi-septembre, nous nous attendons à une crise pour cette date là, ici."

Prisonnier évadé recherché par la police de l'Ontario

Toronto, 27 (P.C.) — La police continue de rechercher, aujourd'hui, Ian Melon, 24 ans, de Winnipeg, qui a échappé aux agents, samedi, alors qu'on le conduisait au pénitencier de Kingston. Il est condamné à une peine de dix ans pour un vol à main armée. Il s'est échappé au moment où, lui ayant enlevé ses menottes, la police le faisait monter dans le train. La foule qui se trouvait sur le quai de la gare paralysa les efforts de la police pour le retrouver. Melon a été vu quelque temps plus tard dans une maison de pension, mais il était disparu quand la police y arriva.

Victime de sa trop grande habileté

Régina, 27 (P.C.) — Des soldats canadiens qui revenaient de Grande-Bretagne ont raconté hier qu'un bombardier allemand avait été abattu au-dessus d'une manufacture d'allumettes qu'il venait de bombarder. L'aviateur qui le pilotait est mort dans le brasier qu'il avait allumé lui-même.

James Cagney acclamé par la foule à Ottawa

La vedette de "Captains of the Clouds" est enchantée de son voyage

Ottawa, 27. — "Les citoyens d'Ottawa furent très gentils. Je ne crois pas que je rencontrerai de personnes plus hospitalières", a déclaré James Cagney, étoile du prochain film de Warner Brothers "Captains of the Clouds", en quittant la capitale, à 12 h. 45, vendredi après-midi, pour se rendre à North-Bay, pour la prise de vue des dernières scènes dans lesquelles il apparaît.

Un cordon d'agents dut retenir les centaines de personnes qui demandaient à James sa signature, comme il s'apprêtait à monter dans le train spécial qui conduisait la troupe dans le nord ontarien. Une fois éloigné de la foule, Jimmy remercia chaleureusement les officiers de l'aviation et rendit hommage aux soldats des aéroports de Rockcliffe et d'Uplands qui avaient travaillé avec lui. "J'espère que je serai de retour pour la première représentation du film", a-t-il fait remarquer.

Dennis Morgan, Alan Hale et George Tobias, qui jouent des rôles de premier plan dans le film, ont également rendu hommage aux hommes du C.A.R.C.

Comme le premier groupe quittait Ottawa pour North Bay, un deuxième groupe s'apprêtait à rentrer dans la capitale, sous la direction de Byron Haskins, pour une période de 10 jours. Ce groupe prendra des vues d'avions en action. Ils se rendront ensuite à North-Bay pour une période de 10 jours et de là, à Halifax.

Quant le premier groupe aura terminé son travail à North Bay, il se rendra à Hollywood où plusieurs autres scènes seront filmées dans les studios de Warner Brothers.

Le directeur du film Michael Curtiz, le chef d'escadille Jones et le cameraman Sol Polito, qui ont travaillé à Uplands ces derniers temps, se rendaient à North-Bay hier après-midi par avion de l'aviation militaire.

Les touristes observent les nouveaux règlements

Québec, 27. (Du correspondant du Canada) — Les Québécois ont observé avec un sens magnétique le devoir des nouveaux règlements de guerre sur la vente de l'essence, durant le premier week-end de leur mise en vigueur. Ceux qui avaient des voyages en auto à faire aujourd'hui se sont procuré l'essence nécessaire dans la journée d'hier et il y a eu une grande activité dans les différentes stations de gazoline samedi. Mais le dimanche les voyages inutiles sont supprimés et le trafic a été moins considérable que d'habitude.

Les touristes eux-mêmes ont observés les nouveaux règlements et plusieurs qui voulaient faire des randonnées aujourd'hui ont passé la journée à visiter Québec.

Au Château Frontenac un incident a été raconté. Un touriste américain avait fait son plein d'essence à Montréal. Il ne put se rendre qu'à l'hôtel du C.P.R. Il n'avait pas assez de gazoline pour entrer dans la cour du Château et il stationne jusqu'à demain matin près du trottoir de la rue St-Joseph.

Monsieur W. J. Tobin, maire de Boston, Mass., est arrivé à Québec, hier soir, avec Mme Tobin. Connaissant les règlements il a fait remplir son réservoir d'essence hier après-midi et il est reparti aujourd'hui pour Boston.

Londres, 27 (P.C.) — M. Edwin Colson Shepherd, directeur du magazine "The Aeroplane", a été libéré sur parole, après un long interrogatoire relatif à l'accusation d'avoir publié une information susceptible d'être utile à l'ennemi.

Les convois sont bien protégés sur l'Atlantique

Un bombardier nazi a attaqué sans succès un convoi britannique

Sur l'Atlantique, 27. — Les marins présidents que l'Angleterre gagna la bataille de l'Atlantique grâce à de nouvelles méthodes secrètes de protection des convois. Les détails de ces nouveautés sont naturellement gardés secrets.

Cependant, il est permis aujourd'hui de décrire l'une d'entre-elles. Il s'agit de cerfs-volants attachés au navire de tête pour se garer des avions-piloteurs, tout comme sur terre les ballons de barrage entraînent les avions de bombardement. Les cerfs-volants coûtent bien moins cher et ils sont plus pratiques que les ballons parce qu'ils ne ralentissent pas la marche des navires.

Les communications entre les navires ont été accélérées depuis l'adoption du téléphone sans fil. L'officier commandant peut s'adresser à toute sa flotte simultanément sans avoir à subir les retards de la signalisation par drapeaux ou par feux.

Un bombardier nazi a récemment attaqué un convoi anglais. Alors qu'il était encore caché par les nuages, déjà les appareils secrets avaient décelé sa présence et indiqué avec précision sa position. Il s'est rapproché des navires, il a tourné à grande altitude et soudain il s'est précipité avec ses obus terribles.

Mais les marins étaient prêts. Une canonnade d'enfer a accueilli l'ennemi, et avant même qu'il ait eu le temps de jeter ses bombes, il tombait à la mer une aile arrachée. Dans sa chute, l'équipage entier qui le montait s'est noyé.

Refusé à cause de son jeune âge

Jeune recrue qui s'était enrôlée pour aller servir outre-mer

New-York, 27. — Les quinquariers généraux du Civilian Technical Corps ont déclaré ces jours derniers qu'ils avaient été avisés par l'organisme de Montréal qu'Edwin S. Savage, de Teaneck, N.J., avait été rejeté comme membre de la première escadille à destination de la Grande-Bretagne, à cause de son jeune âge.

Savage avait déclaré qu'il était âgé de 18 ans quand il fit tenir son inscription comme technicien en radio, mais son véritable âge fut connu jeudi, lorsque l'escadille quitta New-York, à destination de Montréal. L'âge minimum pour faire partie de ce corps est fixé à 18 ans. Le jeune Savage devra retourner au foyer de ses parents, bien qu'il ait passé ses examens avec beaucoup de succès.

Savage a été remercié de ses services, mais a reçu les félicitations de M. H. A. Jones, assistant-secrétaire de l'air du Royaume-Uni, à Ottawa, pour le bel esprit qu'il avait démontré en s'engageant à servir outre-mer comme technicien.

Un violent orage s'abat sur Prescott

Prescott, Ontario, 27 (P.C.) — A la suite du plus violent orage dont elle ait souffert, cette petite ville ontarienne connaît presque, ce soir, l'obscurité totale. A 6 heures, un vent d'environ 60 milles à l'heure s'est abattu sur la place et pendant 20 minutes a déraciné des arbres, arraché des toitures, brisé des fils téléphoniques et couché des récoltes entières.

Le système d'éclairage ne sera pas remis en bon état avant demain soir.

L'Exposition provinciale et l'industrie

On y rendra hommage à la petite et à la grande industrie

Québec, 27. — La petite et la grande industrie jouiront d'une égale considération lors de la 38e exposition provinciale, tenue à Québec du 30 août au 6 septembre prochain, et les visiteurs pourront apprécier la part que l'une et l'autre apportent au développement de notre province.

Grâce à la coopération du Ministère du Commerce et de l'Industrie de même que de l'Association de la Petite Industrie, une amélioration très importante a été effectuée au Palais Central. Le vaste local autrefois réservé aux spectacles de vues animées a été aménagé en "Salon de la Petite Industrie". La Commission qui, jusqu'ici, avait dû refuser la coopération de tous les petits industriels ou artisans, faute d'espace convenable pour y loger leurs expositions, sera très heureuse de les accueillir cette année et de les aider à faire connaître au public visiteur leurs mille et un travaux les uns plus ingénieux que les autres. Ce salon constituera une véritable révélation pour ceux qui en feront la visite.

Cette aide apportée au développement de la Petite Industrie, dont l'importance croît de jour en jour, justifie le mot d'ordre que s'est donné cette année la Commission de l'Exposition: La victoire par l'agriculture et l'industrie. La Commission espère que les visiteurs de l'Exposition se rendront en très grand nombre au Salon de la Petite Industrie afin d'apprendre à connaître et à admirer l'effort de nos gens de métier qui, sans disposer de moyens financiers et techniques puissants, n'en offrent pas moins au public des produits utiles, solides et impeccables.

LA LAURENTIENNE

VOUS SALUE

Tous les modes d'assurance - vie. Tous les avantages d'une institution solide et progressive.

CONSULTEZ-NOUS SANS TARDER

934 est. Ste-Catherine (suite 101-102) PAUL GUERTIN, gérant

Montréal

Téléphone: PLateau 6700

COMPAGNIE D'ASSURANCE sur la VIE

COOPÉREZ AVEC VOTRE PAYS

REPOSEZ-VOUS À LA MAISON EN FIN DE SEMAINE ET...

Économisez la Gazoline

Moyens faciles de réduire de 50% la CONSOMMATION de GAZOLINE

(Approuvés par des spécialistes de l'automobile)

Réduisez votre vitesse de 60 à 40 milles sur la grande route. Tenez votre carburateur propre en au point.

Régalez votre moteur, notamment l'allumage.

Surveillez le radiateur: un moteur surchauffé gaspille la gazoline. Maintenez vos pneus à une pression convenable.

Labrifiez bien l'usage du moteur gazoline la gazoline.

Groupez-vous pour vous rendre au travail et en revenir en faisant alterner les voitures.

Les propriétaires de bateaux peuvent aussi coopérer en restreignant leurs promenades.

Pour en savoir plus sur les moyens de réduire la consommation de gazoline, consultez le guide.

Beaucoup de gens passeront cette fin de semaine chez eux et voyageront par train ou autobus la prochaine fois. Voilà deux façons de réaliser une grosse économie de gazoline et de bien tenir votre engagement de partager la gazoline avec nos combattants en réduisant de 50% votre consommation courante. Faites-vous un horaire en conséquence et suivez-le d'ici la fin de la saison. Le Pays a besoin de gazoline.

RAPPELEZ-VOUS BIEN: Moins de vitesse signifie plus d'économie.

Économisez et partagez la gazoline: c'est pour la VICTOIRE!

Cinéma - Musique - Radio - Théâtre

Chef d'orchestre



d. BERNARD NAYLOR, chef d'orchestre réputé, qui dirigera l'orchestre des Concerts Symphoniques du Montréal, jeudi soir prochain, 31 juillet, au Châtelet de la Montagne.

Bon programme au Princess

"Time Out For Rhythm" et "Under Age" avec une pléiade d'étoiles du chant et de la danse

"Time Out For Rhythm" au cinéma Princess défilera les plus sérieux et les plus amusants de nos jours. On y applaudira non seulement Brenda et Cobina, ces deux catherinettes idéales si excentriques, mais aussi les trois Stooges. Et quand ces fous décident de danser la rumba avec Brenda et Cobina, il n'y a plus rien à souhaiter dans le monde du rire.

On y voit aussi Rudy Vallee qui revient à l'écran avec trois jolies filles Ann Miller, qui danse plus rapidement que jamais; Joan Merrill, chanteuse à ses premières armes qui ira loin, avec une voix si chaude. C'est une belle brune de 19 ans. Elle fait déjà sensation à Hollywood. Enfin la ravissante Rosemary Lane.

L'intrigue est secondaire, les spectateurs étant sous le charme d'une musique endiablée et de scènes merveilleuses.

Ajoutons à cette série d'étoiles Glenn Gray et son orchestre, Richard Lane et Allen Jenkins, pianiste de renom, malgré ses nombreux rôles de bandit.

La seconde bande à l'affiche, "Under Age", nous donne Nan Gray et Alan Baxter, dans une nouveauté bien américaine, celle des camps de touristes et les dangers que courent des centaines de jeunes filles, embauchées comme hôtesse, tout le long des routes des États-Unis. On a une idée d'un "racket" tout spécial, anéanti par la police après le meurtre de plusieurs jeunes filles qui ne voulaient pas devenir des aventurières, pour ne pas dire plus.

Le scénario est d'une Française mariée à un riche dignitaire turc.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

A l'Impérial



Melvyn Douglas et Joan Crawford dans une scène du film "A Woman's Face", qui prend l'affiche du cinéma Impérial aujourd'hui.

Drame d'amour au pays des harems

Viviane Romance joue avec beaucoup d'art dans ce film

Le film "L'esclave blanche" à l'affiche au Cinéma de Paris est remarquable pour son originalité aux points de vue scénariste, décors et technique. C'est le récit de l'aventure conjugale d'une Française mariée à un riche dignitaire turc.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

Les pays du Proche-Orient conservent toujours pour les autres pays civilisés une mystérieuse attirance que le réalisateur a bien su exploiter. La caméra met en valeur les décors luxueux et les mille particularités de la vie mahométane, fort partie de la trame de cette histoire.

Le scénariste a voulu raconter une histoire d'amour des plus passionnantes et faire en même temps un parallèle entre la civilisation française et la civilisation turque avant la Grande Guerre, alors que les femmes mahométanes ne jouissaient pour ainsi dire d'aucune espèce de liberté.

Ce film met en vedette Viviane Romance qui interprète son rôle avec un art accompli.

L'horaire des spectacles

LOEW'S	PRINCESS	PALACE	CAPITOL	ST-DENIS
"The Shepherd of the Hills" 11 h. 15, 4 h. 45, 7 h. 15, 9 h. 45	"Time Out For Rhythm" 11 h. 15, 2 h. 15, 4 h. 45, 7 h. 15, 9 h. 45	"The Bride Came C.O.D." 11 h. 15, 2 h. 15, 4 h. 45, 7 h. 15, 9 h. 45	"The Big Store" 11 h. 15, 2 h. 15, 4 h. 45, 7 h. 15, 9 h. 45	"La Marche Nuptiale" 11 h. 15, 2 h. 15, 4 h. 45, 7 h. 15, 9 h. 45

Le frère Marx au ciné Capitol

Les détectives privés travaillent d'ordinaire dans le plus grand secret, mais les frères Marx veulent nous prouver que cette méthode n'est pas la meilleure dans leur plus récent film, "The Big Store", qui passe au cinéma Capitol cette semaine. Comme on pouvait s'y attendre, ils font le plus grand bruit, et s'ils ne réussissent pas à cacher leur jeu, du moins défilent-ils complètement les plus fins.

Groucho, à la fois solennel et enfantin, dirige cette agence. Le silencieux Harpo et Chico l'aident à résoudre ou, peut-être, à embrouiller, de graves problèmes. Les étonnantes détectives protègent Tony Martin, mais leur client, devant tant de fantaisie, doute parfois de l'efficacité de la méthode "Marx". Mais il est pris dans le tourbillon et se laisse entraîner comme le spectateur. Martin s'inquiète mais n'a pas le temps de réfléchir et c'est heureux, puisque les frères s'arrangent si bien que la fantaisie est tout ce qui compte et peut même éloigner les malfaiteurs.

La charmante Virginia Grey paraît aux côtés des vedettes dans un rôle d'ingénue, et plusieurs autres artistes complètent l'excellente distribution. "Passage from Hong Kong" et des documentaires d'un grand intérêt sont aussi à l'affiche.

JIMMY CAGNEY and BETTE DAVIS
THE BRIDE CAME C.O.D.
A WARNER BROS. SUCCESS WITH STUART KIRBY - EUGENE PALLETTE
A l'affiche **Palace**

THE SHEPHERD OF THE HILLS
A l'affiche **Loew's**

MARX BROS. RONY MARTIN
THE BIG STORE
A l'affiche **Capitol**

RUDY VALLEE ANN MILLER ROSEMARY LANE
ALLAN JENNINGS JOAN MERRILL ERICA AND COBINA THE THREE STOOGES
TIME OUT FOR RHYTHM
A l'affiche **Princess**

"UNDER AGE"
A l'affiche **Imperial**

Diner de luxe
On DANSE CONTINUÉMENT sur SEMAINE et le DIMANCHE
BALLET IMPÉRIAL
2 représentations chaque soir
Samovar
CLIMATISE
1221, rue Peel M.A. 8975

CINÉMA de PARIS
Son meilleur film!
YVANE NOMADÉE L'ESCLAVE BLANCHE
A l'affiche **St-Denis**

LUNDI 28 JUILLET l'horaire d'aujourd'hui à la radio

CBF	CBM	CKAC	CFCF	CHLP
7.25 Ouverture 7.30-NOUVELLES 7.45-Programme mu. 8.00-NOUVELLES 8.15-Exposition nat. 8.30-Pot-pourri musical 8.45-Charonnette 9.00-Musique au service	7.25 Ouverture 7.30-NOUVELLES 7.45-Programme mu. 8.00-NOUVELLES 8.15-Exposition nat. 8.30-Pot-pourri musical 8.45-Charonnette 9.00-Musique au service	7.25 Ouverture 7.30-NOUVELLES 7.45-Programme mu. 8.00-NOUVELLES 8.15-Exposition nat. 8.30-Pot-pourri musical 8.45-Charonnette 9.00-Musique au service	7.25 Ouverture 7.30-NOUVELLES 7.45-Programme mu. 8.00-NOUVELLES 8.15-Exposition nat. 8.30-Pot-pourri musical 8.45-Charonnette 9.00-Musique au service	7.25 Ouverture 7.30-NOUVELLES 7.45-Programme mu. 8.00-NOUVELLES 8.15-Exposition nat. 8.30-Pot-pourri musical 8.45-Charonnette 9.00-Musique au service

Le Loew's présente un film magnifique

"The Shepherd of the Hills" est une fresque d'une sauvagerie grandeur

C'est incontestablement une oeuvre très forte que présente cette semaine le cinéma Loew's. "The Shepherd of the Hills" est le triomphe de la collaboration entre les producteurs d'Hollywood et les producteurs d'Amérique. C'est une étude de psychologie émouvante et dramatique. Cela nous vaut des dialogues de choix, une action bien menée par des artistes de premier choix dont: Madeleine Renaud, Henri Rollan, Jean Marchat, Georges Prieur, Suzanne Després, Simone Genevois et Pierre Magnier.

Le drame de la "Marche nuptiale" est celui d'une jeune fille qui malgré la défense de ses parents épouse par amour un musicien pauvre. Le jeune couple gagne Paris et bientôt la misère est si grande qu'il faut avoir recours à une amie. Celle-ci, richement mariée, obtient de son mari qu'il donne une situation au pauvre musicien. Mais l'industriel a rencontré la jeune épouse et lui offre de devenir son ami, même encore son protecteur. La jeune femme repousse cette offre qu'elle juge insolente. Le musicien, désireux de posséder un piano, soulage la caisse d'une certaine somme, comptant la remettre à court terme. Un dénouement heureux saura arranger les choses de façon honnête.

"Jacques et Jacotte" plait tout autant que le premier film. C'est une comédie dramatique qui met en vedette Germaine Roger et Roger Tréville, ainsi que la petite Jacotte, assistée de Ginette Leclerc et Milly Mathis. C'est une création dans laquelle deux jeunes enfants sont en vedette et dont preuve de talents.

D'intéressantes courts métrages complètent le programme du théâtre St-Denis.

Dans ce milieu de montagnards solitaires, Wright a fait voir certains personnages typiques, tous d'une pièce et animés de passions frustes. C'est en somme une histoire de vendetta, qui met en scène un jeune homme guidé par un désir de vengeance, une jeune fille d'une grande fraîcheur et un homme d'âge mûr à qui l'expérience a donné la sagesse.

Le personnage central, celui qui forme le pivot de l'intrigue, est une morte, Sarah. Après de nombreuses démenties et des scènes d'une grande violence, le fils reconnaît dans l'étranger qu'il déteste, son père. La jeune fille des bois a compris dès le début la parenté, la ressemblance des deux figures l'a éclairée. Une nouvelle ère s'ouvre pour ces habitants perdus du Montana.

C'est que fait la grande valeur de ce film, c'est que Hathaway a su décomposer dans l'ouvrage de Wright des images d'une grandiose beauté. Les regards successivement tourmentés et épanouis de ses parents, la vision nocturne de Sammy à la demeure de Sarah, la guérison de l'aveugle, sont des scènes inoubliables, empreintes d'une admirable simplicité. Le cinéma donne la sa mesure, il exploite à la perfection sa puissance de suggestion et la signification de ses silences, de ses rayons et de ses ombres. Les procédés techniques de la couleur secondent sans défaillance l'inspiration originale de Hathaway.

Le producteur a eu la main heureuse dans le choix de ses interprètes. Tous jouent dans un ton très juste. Il faut signaler, dans une distribution sans faiblesse, le personnage de Sammy à qui Betty Field prête son charme de sa jeunesse. Elle incarne à ravir le poème de l'amour dans toute sa fraîcheur, sans complications mondaines. Harry Carey est un excellent artiste qui possède à un degré éminent le don de sympathie. Leurs camarades les aident à faire de cette production une pellicule de grande classe.

Le producteur a eu la main heureuse dans le choix de ses interprètes. Tous jouent dans un ton très juste. Il faut signaler, dans une distribution sans faiblesse, le personnage de Sammy à qui Betty Field prête son charme de sa jeunesse. Elle incarne à ravir le poème de l'amour dans toute sa fraîcheur, sans complications mondaines. Harry Carey est un excellent artiste qui possède à un degré éminent le don de sympathie. Leurs camarades les aident à faire de cette production une pellicule de grande classe.

Le producteur a eu la main heureuse dans le choix de ses interprètes. Tous jouent dans un ton très juste. Il faut signaler, dans une distribution sans faiblesse, le personnage de Sammy à qui Betty Field prête son charme de sa jeunesse. Elle incarne à ravir le poème de l'amour dans toute sa fraîcheur, sans complications mondaines. Harry Carey est un excellent artiste qui possède à un degré éminent le don de sympathie. Leurs camarades les aident à faire de cette production une pellicule de grande classe.

Le producteur a eu la main heureuse dans le choix de ses interprètes. Tous jouent dans un ton très juste. Il faut signaler, dans une distribution sans faiblesse, le personnage de Sammy à qui Betty Field prête son charme de sa jeunesse. Elle incarne à ravir le poème de l'amour dans toute sa fraîcheur, sans complications mondaines. Harry Carey est un excellent artiste qui possède à un degré éminent le don de sympathie. Leurs camarades les aident à faire de cette production une pellicule de grande classe.

Le producteur a eu la main heureuse dans le choix de ses interprètes. Tous jouent dans un ton très juste. Il faut signaler, dans une distribution sans faiblesse, le personnage de Sammy à qui Betty Field prête son charme de sa jeunesse. Elle incarne à ravir le poème de l'amour dans toute sa fraîcheur, sans complications mondaines. Harry Carey est un excellent artiste qui possède à un degré éminent le don de sympathie. Leurs camarades les aident à faire de cette production une pellicule de grande classe.

Le producteur a eu la main heureuse dans le choix de ses interprètes. Tous jouent dans un ton très juste. Il faut signaler, dans une distribution sans faiblesse, le personnage de Sammy à qui Betty Field prête son charme de sa jeunesse. Elle incarne à ravir le poème de l'amour dans toute sa fraîcheur, sans complications mondaines. Harry Carey est un excellent artiste qui possède à un degré éminent le don de sympathie. Leurs camarades les aident à faire de cette production une pellicule de grande classe.

Le producteur a eu la main heureuse dans le choix de ses interprètes. Tous jouent dans un ton très juste. Il faut signaler, dans une distribution sans faiblesse, le personnage de Sammy à qui Betty Field prête son charme de sa jeunesse. Elle incarne à ravir le poème de l'amour dans toute sa fraîcheur, sans complications mondaines. Harry Carey est un excellent artiste qui possède à un degré éminent le don de sympathie. Leurs camarades les aident à faire de cette production une pellicule de grande classe.

Le producteur a eu la main heureuse dans le choix de ses interprètes. Tous jouent dans un ton très juste. Il faut signaler, dans une distribution sans faiblesse, le personnage de Sammy à qui Betty Field prête son charme de sa jeunesse. Elle incarne à ravir le poème de l'amour dans toute sa fraîcheur, sans complications mondaines. Harry Carey est un excellent artiste qui possède à un degré éminent le don de sympathie. Leurs camarades les aident à faire de cette production une pellicule de grande classe.

Le producteur a eu la main heureuse dans le choix de ses interprètes. Tous jouent dans un ton très juste. Il faut signaler, dans une distribution sans faiblesse, le personnage de Sammy à qui Betty Field prête son charme de sa jeunesse. Elle incarne à ravir le poème de l'amour dans toute sa fraîcheur, sans complications mondaines. Harry Carey est un excellent artiste qui possède à un degré éminent le don de sympathie. Leurs camarades les aident à faire de cette production une pellicule de grande classe.

Le producteur a eu la main heureuse dans le choix de ses interprètes. Tous jouent dans un ton très juste. Il faut signaler, dans une distribution sans faiblesse, le personnage de Sammy à qui Betty Field prête son charme de sa jeunesse. Elle incarne à ravir le poème de l'amour dans toute sa fraîcheur, sans complications mondaines. Harry Carey est un excellent artiste qui possède à un degré éminent le don de sympathie. Leurs camarades les aident à faire de cette production une pellicule de grande classe.

Le producteur a eu la main heureuse dans le choix de ses interprètes. Tous jouent dans un ton très juste. Il faut signaler, dans une distribution sans faiblesse, le personnage de Sammy à qui Betty Field prête son charme de sa jeunesse. Elle incarne à ravir le poème de l'amour dans toute sa fraîcheur, sans complications mondaines. Harry Carey est un excellent artiste qui possède à un degré éminent le don de sympathie. Le

Jubilargo gagne le handicap Jos Cattarinich à Blue Bonnets

FORM CHART

Piste Blue Bonnets — Première journée, 26 juillet

Temps: Clair — Piste: lente
(Droits réservés Coedilla Company)

PREMIERE COURSE — Sept furlongs. — Bourde de \$300 à réclamer. Pour chevaux de trois ans et plus. — Départ à 3 h. 13-12. — Temps: 25-5, 52-1-8, 1-20 3-5, 1-36 1-5.

	Pos.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Jubilargo, F. Collins	107	7	2		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Alvamar, W. Armstrong	110	4	2		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	700-100
Speedy Tour, V. Kama	118	2	2		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	250-100
Caraway, M. Baker	115	7	2		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	150-100
Forrest, E. Hanson	110	8	2		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	170-100
Sal, G. Olivera	110	11	8		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	170-100
Exon Prince, J. Monroy	115	9	4		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	120-100
Ida King, K. Horvath	110	12	4		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	120-100
Edna Caron, W. Halliburton	118	8	11		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	700-100
V. Knight, H. Mayford	115	10	10		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	240-100
Thrust, W. L. Fontaine	106	6	9		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	700-100

1-Field.

Le QUINELLA a rapporté: \$61.60.
\$2.00 au mutuel rapportent sur Icanwin, \$11.80, 5.40, 4.30; sur Alvamar, \$6.05, 4.20; sur Hat Check, \$3.00.

Icanwin, lent au départ, améliore graduellement sa position et répond à l'appel de son jockey dans le stretch pour triompher de la course. Alvamar, en bonne position tout le long, perd le commandement en longeant la clôture intérieure dans le dernier virage mais ne peut résister au vainqueur dans les dernières foulées. Hat Check termine avec courage. Speedy Tour est menaçant jusqu'au stretch, puis faiblit. Caraway est rapide durant trois furlongs.

DEUXIEME COURSE — Six furlongs. — Bourde de \$400, à réclamer. Pour chevaux de trois ans et plus. — Départ à 3 h. 47-1-2. — Temps: 25-5, 51-1-5, 1-18 3-5.

	Pos.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Happened, H. Manifold	113	2	11		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Rehears, J. McComber	108	8	7		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Loadase, G. Olivera	112	10	8		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
James City, F. Schaffer	108	7	6		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Edna King, K. Horvath	113	10	8		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Brigade, J. F. Collins	113	10	8		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Falm Island, F. Mann	118	4	8		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Red Quik, K. Horvath	113	10	8		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Larkin, W. Armstrong	109	8	12		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Jig, R. Ramerscheid	101	9	4		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
My Gracious, J. Monroy	113	12	8		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Centenary, R. Johnston	112	6	1		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100

1-Field.

\$2.00 au mutuel rapportent sur Happened, \$12.15, 5.65, 3.90; sur Rehears, \$4.30, 3.10; sur Loadase, \$4.60.

Happened, retenu dans les premiers furlongs, est lancé en tête dans l'avant dernier défilé et fait cavalier seul à la fin. Rehears termine avec rapidité mais n'est pas de taille au vainqueur. Loadase gagne graduellement du terrain après un lent départ. James City faiblit à la fin.

TROISIEME COURSE — Environ deux milles. — The Blue Bonnets Hurdle. — Bourde de \$400, à réclamer. Pour chevaux de trois ans et plus. — Départ à 4 h. 16-1-2. — Temps: 4-22 3-5.

	Pos.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Fair Minded, T. Barker	158	7	7		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	700-100
Carless Knight, R. Shore	113	8	10		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	105-100
Good Guard, J. McCalloch	153	1	1		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	105-100
No Trouble, E. Fair	148	6	2		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	800-100
Calson, E. Kennedy	143	3	8		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	800-100
Dr. Jillean, T. Fick	120	7	2		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	800-100
Irish Eavor, E. Harbours	153	4	6		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	800-100

\$2.00 au mutuel rapportent sur Fair Minded, \$17.95, 6.50, 2.40; sur Carless Knight, \$3.75, 2.40; sur Good Guard, 2.15.

Fair Minded suit le peloton jusqu'au huitième obstacle, puis améliore graduellement sa position et à la fin de Carless Knight au deuxième obstacle. Carless Knight bataille pour le commandement tout le long avec Good Guard et Dr. Jillean mais ne peut tenir tête au vainqueur à la fin. Good Guard maintient sa position. Dr. Jillean faiblit.

QUATRIEME COURSE — Six furlongs. — Bourde de \$400, à réclamer. Pour chevaux de trois ans et plus. — Départ à 4 h. 49. — Temps: 25-5, 52, 1-19 1-5.

	Pos.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Grovela, G. Olivera	106	1	9		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Leo D, F. Valde	112	8	6		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Cashew, J. Monroy	115	9	4		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Nollette, M. Packer	108	2	1		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Dorval Las, F. Ramerscheid	96	9	4		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Mis Vercherer, F. Mann	115	7	2		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Archilles, K. Horvath	120	10	7		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Red Crest, S. Roberts	120	4	8		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Fear Lark, L. Lynn	113	8	6		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Eileen O, G. Challa	106	4	2		2 1/4	2 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100

\$2.00 au mutuel rapportent sur Grovela, \$7.30, 4.15, 3.30; sur Leo D, \$5.00, 3.60; sur Cashew, \$7.80.

Grovela pourchasse Leo D dès le départ et le bat tout juste dans les dernières verges. Ce dernier prend le commandement au demi-mille, augmente son avance et perd une délicate contestation. Cashew termine en trombe après avoir graduellement amélioré sa position.

CINQUIEME COURSE — Un mille. — Bourde de \$400, à réclamer. Pour chevaux de trois ans et plus. — The "V" Purse. — Départ à 5 h. 18 1-2. — Temps: 25-4-5, 52-1-5, 1-19 3-5, 1-47.

	Pos.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Schucher, K. Horvath	113	2	6		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Gallant Risk, W. Herman	108	7	1		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Alpenlow, J. McComber	108	6	6		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Onus, W. Armstrong	116	4	7		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Machero, F. Collins	113	8	8		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Caravel, M. Packer	107	1	4		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Buffon, F. Schaffer	107	1	4		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100
Jessie O, H. Williams	108	3	2		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	400-100

\$2.00 au mutuel rapportent sur Schucher, \$14.45, 7.70, 3.85; sur Gallant Risk, \$9.35, 4.00; sur Alpenlow, \$4.15.

Schucher est lancé en tête un peu après le départ et maintient une avance d'une longueur jusqu'à la fin. Gallant Risk a de la difficulté à se frayer un chemin à travers le peloton dans les premiers furlongs et gagne beaucoup de terrain dans le stretch. Alpenlow menace le vainqueur dans le dernier virage puis faiblit.

SIXIEME COURSE — Cinq furlongs et demi. — Bourde \$500. — Pour chevaux de trois ans et plus. — Départ à 5 h. 52-1-2. — Temps: 1-10 3-5.

	Pos.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Jubilargo, H. Manifold	113	10	8		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	210-100
Sandy Bill, V. Kama	112	9	4		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	160-100
Callao, G. Olivera	118	1	10		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	160-100
Balaxy, F. Mann	108	2	8		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	220-100
W. C. W. Herman	116	1	1		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	220-100
David B. Jr., W. Armstrong	109	7	6		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	240-100
Good Dream, F. Schaffer	112	4	9		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	240-100
Robert Ebo, K. Horvath	110	6	7		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	240-100
McMark, J. G. Fair	112	3	7		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	240-100
Manifold, C. F. Collins	121	8	2		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	240-100

\$2.00 au mutuel rapportent sur Jubilargo, \$6.20, 4.00, 3.30; Sandy Bill, \$10.45, 6.30; Callao, \$3.80.

Jubilargo alterne avec Sandy Bill en tête durant le premier demi-mille, devance ce dernier en atteignant le dernier furlong et fait cavalier seul à la fin. Callao, lent durant les premiers furlongs, termine en trombe. Balaxy mène le bal du départ, puis déclassé, se maintient en quatrième place.

SEPTIEME COURSE — Un mille. — Bourde \$400. — Pour chevaux de quatre ans et plus. — Départ à 6 h. 26-1-2. — Temps: 25-3-5, 52, 1-20 3-5.

	Pos.	Pot.	Dép.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Dearzin, F. Valde	111	8	3		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	130-100
Prince Jr, R. Manifold	112	7	4		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	130-100
Mouse Trap, E. Herman	108	4	2		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	140-100
Way Sea, S. Roberts	113	4	2		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	140-100
Vicereine, D. Primrose	98	3	11		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	140-100
Minster, F. Mann	108	10	4		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	140-100
Margie Lou, M. Packer	104	7	10		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	140-100
Cross Badge, J. Monroy	104	7	10		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	140-100
Redding, F. Ramerscheid	108	8	10		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	140-100
Sanargo, W. Armstrong	111	12	9		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	140-100
Emanuel, K. Horvath	110	11	9		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	140-100
Notation, J. Edwards	111	9	12		1 1/4	1 1/4	1 1/4	1 1/4	140-100

1-Field.

\$2.00 au mutuel rapportent sur Dearzin, \$4.70, 3.00, 3.20; sur Prince Jr, \$3.40, 2.60; sur Mouse Trap, \$3.80.

Dearzin, au meilleur de sa condition, est maintenu derrière les leaders au début, devient menaçant au sixième furlong et s'avère de beaucoup supérieur à la fin. Prince Jr termine bien après avoir fourni un vaillant effort. Mouse Trap termine avec rapidité après un lent départ. Sanargo faiblit dans le stretch.

MANIFOLD REMPORTE AVEC LUI SA SECONDE VICTOIRE DE LA JOURNEE

7,000 personnes voient le vainqueur battre Sandy Bill par 5 longueurs — Callao arrive troisième — Running Cedar et McMark désarçonnent leurs jockeys dans un accident sans gravité

Par Paul PARIZEAU

Habilement piloté par le jockey Hank Manifold dans une bourse excitante, marquée par la chute de deux jockeys un peu après le départ, Jubilargo, fils rapide de neuf ans par Happy Argo et Jubilee, a remporté une facile victoire dans le handicap memorial Jos Cattarinich, course principale de la matinée d'ouverture de la piste Blue Bonnets. Quelques 7,000 spectateurs ont vu le porte-couleurs de W. C. Morris, deuxième choix des parieurs triompher avec une marge de cinq longueurs en courant les cinq furlongs et demi en 1:10 3-5 sur une piste lente. Le prix au mutuel a été de \$6.20, \$4.00 et \$3.30.

Frankie Collins et Bobby Johnston, jockeys conduisant respectivement Running Cedar et McMark, ont été désarçonnés par leurs montures. L'accident est survenu quelques verges après le départ, lorsque Sandy Bill a fait un écart et bloqué McMark le long de la clôture. Johnston est tombé et Frankie Collins est allé le rejoindre au milieu de la piste lors du Running Cedar a voulu éviter la victime. Quelques instants plus tard l'ambulance a transporté les deux jockeys mais l'examen médical n'a révélé aucune blessure grave.

Faible consolation pour ceux qui avaient misé sur ses chances, Running Cedar, la favorite, est arrivée sans cavalier en avant du vainqueur tandis que McMark, aussi sans jockey, a terminé en troisième position.

Sandy Bill, conduit par le jockey Kamar, s'est assuré le deuxième argent, deux longueurs en avant de Callao, piloté par le jockey cubain Olivera.

La matinée d'ouverture du meeting de sept jours de la piste historique, vieille de 35 années, a été des plus brillantes. Sous un soleil radieux, jamais Blue Bonnets n'a offert un aussi bel aspect, tout comme si elle voulait attester d'une manière éloquentes sa réputation d'être l'une des plus pittoresques du Canada et même de l'Amérique du Nord.

Manifold brille

Le triomphe de Jubilargo a valu au jockey Hank Manifold sa deuxième victoire de la journée. En plus d'avoir été le seul jockey à conduire plus d'un gagnant, Manifold a par ailleurs terminé deux fois deuxième, s'assurant de la sorte une bonne avance en tête du classement dans la course au championnat, gagné par Morris Parker à Mont-Royal.

Icanwin a couru ce son nom voulait dire quelque chose lorsqu'il a gagné avec le jockey Frankie Collins en selle dans la course initiale. Le vainqueur a payé \$11.80 pour \$2. Alvamar et Hat Check sont arrivés respectivement deuxième et troisième. Conduit par le jockey Armstrong, Alvamar a rapporté \$6.05 en deuxième position au mutuel et la quinella a payé \$61.60.

La deuxième course, ouverte aux chevaux de trois ans et plus n'ayant pas couru plus d'une fois en 1941, a vu Happened remporter une victoire des plus facile, par huit longueurs. Hank Manifold était le pilote de l'outsider qui a rapporté \$12.15, \$5.65 et \$3.90.

floueurs début

Une victoire a couronné la première tentative de T. Barker dans une steeplechase lorsqu'il a gagné le "Blue Bonnets à obstacles" avec Fair Minded, un cheval négligé des parieurs qui a triomphé du grand favori, Carless Knight, par quatre longueurs; Gold Guard a pris le troisième argent, une autre longueur en arrière. Le vainqueur est venu de l'arrière dans le dernier demi-mille pour capturer les honneurs. Il a payé \$17.95, \$6.50 et \$2.40.

Grovela a décroché la part de lion dans la quatrième course, un sprint de six furlongs pour chevaux nés au Canada. Dans une fin de course des plus contestées, décidée par la caméra, le porte-couleurs de W. T. Tremholme, conduit par Olivera, a battu Leo D par un nez. Cashew est arrivé troisième.

La bourse "V", cinquième course de l'après-midi, était une affaire d'un mille mettant aux prises quelques-uns des meilleurs chevaux de la saison. Caravel, grand favori conduit par Merrill Packer, a eu un grand désappointement en terminant sixième après avoir couru en dernière position presque tout le long. Schucher a fait oublier son insuccès durant le meeting de Mont-Royal en triomphant de Gallant Risk par une longueur tandis que Alpenlow arrivait troisième, deux autres longueurs en arrière. Le vainqueur a rapporté une autre jolie somme de \$14.45 à ceux qui avaient misé sur ses chances.

Olivera blessé

Le départ de la septième course a été légèrement retardé par suite d'un accident arrivé au jockey Olivera à la barrière de Cross Badge a été remplacé par J. Monroy. Dearzin a facilement gagné cette course, deux longueurs en avant de Prince Jr qui, lui-même, avait un peu plus d'une longueur d'avance sur Mouse Trap. De fortes sommes avaient été parées sur le gagnant qui a payé \$4.70 au mutuel. Powers Gouraud, un autre premier choix conduit par Jimmy Lynn, a triomphé dans la huitième et dernière course d'un mille et un furlong. Lock Nut et Ron ont terminé deuxième et troisième respectivement. Rapportant \$5.60 au mutuel, il a comblé un pari double populaire de \$22.10.

HUITIEME COURSE — Un mille et un huitième. — Bourde \$400. Pour chevaux de quatre ans et plus. — Départ à 6 h. 54. — Temps: 26, 52 1-5, 1-19 3-5, 1-47 4-5, 2-02 2-5.

1-5, 119 3-9, 1-4 3-9, 2-02 2-9.	Pos.	Pot. Dep.	1/4	1/2	3/4	Str.	Fin.	Cote
Powers Gouraud, J. Lynn	112	7	2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	180
Lock Nut, H. Manifold	112	9	2	1	2 1/2	2 1/2	2 1/2	740
Ron, J. Monroy	112	3	2	2	4	4	4	120
Chad, M. M.	112	3	2	10	10	10	10	140
Black Ribbon, A. Nash	112	4	1	3	3	3 1/2	3 1/2	1260
Gold Meter, R. Seibert	107	10	8	7	11 1/2	8 1/2	8 1/2	1200
Seth Polente, E. Horvath	112	6	9	9	11	11	11	1270
Raffi problems	112	6	9	9	11	11	11	1270
Maahad Bud, R. Johnstone	112	12	4	4 1/2	7	7	7	1240
Artman, W. Halliburton	112	6	9	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2	1270
Robert Tell, G. Chalmers	112	11	12	12	12	11	11	1100
George Saks, J. McComber	109	8	7	6	9	1	12	1210

Henri Rochon s'assure le championnat intermédiaire de tennis

PRESENTATION DU TROPHÉE MEMORIAL CATTARINICH



M. H.-A. LETOURNEAU, président du Montreal Jockey Club, félicite E.-F. Morris, propriétaire de Jubilaro, vainqueur de la troisième reprise du handicap Jos Cattarinich, samedi après-midi à l'ouverture de Blue Bonnets. On remarque à gauche le jockey Hank Manifold et M. Jules Dugal, gérant de la piste. Le trophée Cattarinich a été gagné par Legal Advice l'an dernier. Ci-contre, Jubilaro avec le jockey Manifold. Fils de 9 ans de Happy Argo par Jubilee, le porte-couleurs de Morris est un des meilleurs chevaux de la saison dans le circuit québécois.

LE GOLF

Allan McLean est vainqueur au club de golf Belle Vue

Vif succès remporté par le tournoi annuel de ce populaire club de golf

En dépit d'une température pluvieuse, le tournoi invitation annuel du club de golf Belle Vue a été couronné d'un grand succès hier après-midi. Quelque 125 golfeurs, dont une vingtaine de professionnels représentant la plupart des clubs de Montréal et du district, ont pris part à ce tournoi organisé par le populaire Johnny Mines.

Allan McLean, professionnel du club Rosemont, a remporté les honneurs dans sa catégorie tandis que son frère A. McLean, a obtenu le meilleur score brut dans la classe "A".

Allan McLean a obtenu un total de 72 pour 8 trous, soit 3 coups de plus que Frank Grant, Jock Brown et Art McPherson, qui se sont partagés les honneurs de la deuxième place avec un score de 75. Le premier prix était une bourse de \$40 tandis que les trois joueurs en deuxième place ont touché une somme de \$12 chacun.

Damen Gauthier, professionnel du club St-Jérôme, a été probablement le golfer le plus malchanceux de la journée. Jouant en compagnie de deux journalistes, Gauthier avait un score de deux coups en dessous de la normale en atteignant le 14e trou mais jouant de malchance, il a terminé avec un score de 76.

Une forte délégation du club Laval-sur-le-Lac, comprenant entre autres Charles De Bryn et Roland Simard, a pris part au tournoi. On remarquait aussi Eloi Rivard, du club Rosemont; Jean Bumbay, Gérard Proulx, Bill Brosseau et autres.

M. Avila Raymond, président du club Belle Vue, a assisté au tournoi comme il en a l'habitude chaque année. Il s'est déclaré des plus heureux de constater que les golfeurs avaient répondu en si grand nombre au tournoi de cette année en dépit d'une température défavorable.

Harold Mines, instructeur de ski du Montreal Ski Club et du Trois-Rivières Ski Club, fils de l'organisateur du tournoi, était au nombre des concurrents bien que souffrant d'une fracture à la jambe droite. Le jeune Mines a joué une magnifique en dépit de sa blessure et il a fait montre en la circonstance d'un grand esprit sportif.

Voici les résultats du tournoi: **Professionnels** Allan McLean 72; Frank Grant, 75; Jock Brown, 75 et Art McPherson, 75. **Amateurs** Classe A: Meilleurs scores bruts: A. McLean, 35-39-74; F. McPherson, 40-36-76. Meilleurs scores nets: Art Verrier, 36-41-77 moins 12, 65; E. Desjardins, 44-40-84 moins 10, 70. Trois autres joueurs ont aussi obtenu un score de 70 mais ils n'ont pas été favorisés par la chance dans le tirage au sort pour les prix. Ces trois joueurs sont: C. A. Staples, T. Brishone et W. E. Watts.

Classe B: Meilleurs scores bruts, J. Brown, Jr. 81; D. McEwan, 84; meilleurs scores nets: W. Lucas, 66; Bert Palmer, 69.

Classe C: Meilleurs scores bruts, A. Scroggie, 85; C. Lamothe, 87; meilleurs scores nets: A. R. C. Parker, 66; F. Berry, 67; H. Chauvin, 67.

Horton Smith gagne l'omnium de St-Paul

St-Paul, 27 (P.A.) — Un putter magique a permis à Horton Smith de remporter les honneurs de l'omnium de St-Paul aujourd'hui.

Le jeune golfer de 33 ans de Missouri a démontré pourquoi il est reconnu comme l'un des plus brillants joueurs de tout temps sur les velours en obtenant une ronde finale de 63, neuf coups en dessous de la normale, pour un total de 276 qui lui a valu la part de lion de \$1,600 dans une fin de tournoi sensationnelle.

Smith a été un vainqueur de bourses consistant durant plusieurs années, brillant pour la coupe Ryder. Mais son exploit d'aujourd'hui rappelait surtout ses performances de 1929-30 lorsqu'il a capturé 12 cham-

LE TENNIS

RIGGS GAGNE LE TOURNOI DE SEA BRIGHT

Bobby défait Ted Schroeder—Mme Cooke défait Helen Bernhard

Sea Bright, 27 (P.A.) — Bobby Riggs vient d'établir un record dans le tournoi de tennis de Sea Bright et ce, avec la facilité d'un véritable champion. En battant Ted Schroeder en sets consécutifs, 6-4, 6-4, 6-0, l'ancien champion national des États-Unis devient le premier joueur à gagner ce tournoi pour la quatrième fois. Vétérans de tous les plus grands tournois au monde à 23 ans, Riggs a donc réussi à accomplir cet exploit où des joueurs tels que Bill Tilden, Vincent Richard, Ellsworth Vines ont échoué dans ce célèbre tournoi de 54 ans d'existence.

Madame Sarah Palfrey Cooke, qui vise au titre de championne nationale, laissée vacante par Alice Marble a fait un superbe rallye pour éliminer une rivale new-yorkaise, Helen Bernhard, 6-8, 6-2, 7-5.

Madame Cooke, invincible dans les quatre tournois auxquels elle a participé cette année, avait gagné ce titre pour la première fois en 1933, tandis que Mlle Bernhard remportait ce championnat en 1939.

Un peu plus d'une heure suffit à Bobby Riggs pour disposer de Schroeder. On concédait pourtant beaucoup de chances au jeune joueur de 20 ans qui s'était affirmé le "giant killer" du tournoi en éliminant Don McNeill, le champion national et Wayne Sabin pour se rendre en finale. Riggs, qui a commencé sa série de victoires ici en 1937 pour être interrompu en 1939 par Frankie Parker prit l'avantage sur son adversaire dès le début de la rencontre avec un service foudroyant.

Le merveilleux jeu de filet qui avait conduit Schroeder en finale fut loin d'être aussi effectif contre Riggs qui lui laissait aucune chance en jouant très profond. Même quand Schroeder parvenait au filet, il se voyait généralement passé par les coups précis de Bobby.

Gardner Mulley est le seul joueur qui a gagné un set contre Riggs dans ce premier tournoi important de la saison sur gazon. Avant sa victoire d'aujourd'hui, ce dernier partageait avec (Little Bill) Johnston la distinction d'avoir gagné trois championnats à Sea Bright.

Don McNeill et Frankie Parker, le champion national sur Clay, ont gagné le double pour la deuxième fois en trois ans.

En finale, ils ont battu Gardner Mulley et Wayne Sabin 9-7, 6-4, 3-6, 6-1. Parker s'est mis le plus en évidence dans cette rencontre par son brillant jeu de filet.

Madame Cooke et Margaret Osborne s'assurèrent le titre de championnes dans les doubles pour dames en remportant une belle victoire sur le duo de Californie, Pauline Betz et Dorothy May Bundy. Un gigantesque travail au filet fut le principal atout des championnes qui gagnèrent les quatre dernières parties.

Quatre champions couronnés à Ottawa

Ottawa, 27 (P.C.) — Des champions ont été couronnés dans quatre divisions comme les championnats dans le tournoi intermédiaire d'Ottawa et du district touchaient à leur fin samedi.

Yvon Pépin, jeune joueur de l'université d'Ottawa, a fait un superbe rallye pour triompher d'Edgar Barrette, 2-6, 3-6, 10-8, 9-7, 6-3, dans un duel excitant pour le championnat des simples.

Adrienne Larose a remporté le championnat dans les simples dames, triomphant de Bessie McLean, 7-5, 6-2.

Dans la finale des doubles messieurs Arthur Belliveau et Jimmie Woods ont vaincu Dick Dymond et Guy McFarlane, 6-4, 6-0. Bessie McLean a formé équipe avec Ruddy Carr pour causer une surprise en triomphant de Mme Ted Hartney et Aline Blackburn, 6-4, 4-6, 6-3, dans la finale des doubles dames. Six matches ont été complétés alors que commençait la première ronde dans les doubles mixtes. La lutte se continuera demain.

A Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 27. (Du correspondant du Canada) — L'équipe de tennis du Club de golf de Saint-Hyacinthe se rendra à Drummondville, mercredi soir, pour en venir aux prises avec l'équipe de Drummondville. L'équipe de Drummondville est venue à Saint-Hyacinthe, jeudi dernier. Elle est partie avec de nouveaux lauriers.

pionnats et quelque \$30,000 en bourses.

Durant sa ronde d'aujourd'hui, Smith a obtenu un seul putt sur dix velours. Il a eu huit birdies sur les putts d'une distance s'élevant jusqu'à 85 pieds. Il n'a enregistré qu'un bogie et il a terminé avec un incroyable eagle-3 sur le 18e trou. Ralph Guldhall a terminé en deuxième place avec un score de 277.

Jimmy Thompson, un des plus longs frappeurs du golf, a terminé avec des fondes de 68 et 71 pour s'assurer la troisième place avec un total de 279. Ben Hogan, meilleur vainqueur de bourses de l'année, a obtenu une ronde finale de 80 pour se classer dans l'argent dans son 52e tournoi consécutif, remarquable record. Higan, avec des rondes finales de 71 et 69, a terminé ex-æquo avec Joe Coria et Johnny Bulla.

Les impôts et les emprunts assureront la victoire. Choisissons bien — Le certificat d'épargne est le prêt.

ROCHON DEFAIT DENIS EN 5 SETS CONTESTES DANS LA FINALE

Trois heures de lutte acharnée sous un soleil ardent, un esprit combatif sans égal et 165 livres de dynamisme valurent à Henri Rochon, le titre de champion intermédiaire de la Province sur les courts du Club de Tennis Concordia samedi après-midi. Son adversaire, Jean-Jacques Denis, grand favori depuis la défaite d'Arthur Gagnon, livra une lutte de toute beauté, mais faiblit dans les dernières parties et Henri sut en profiter pour faire pencher la victoire de son côté par les scores de 7-5, 2-6, 4-6, 6-3, 6-4.

Deux parties dans le premier set auraient suffi à Denis pour gagner la rencontre en trois sets consécutifs. En effet, il menait 5-1 dans le premier set et prit les deux suivants. Mais là, le diminutif athlète du Stuart batta le point pour point et le duel des gauchers devint enlevé au possible quand Rochon eut le dernier mot et le premier set 7-5.

Dans les deux sets suivants, le jeu devint prudent et les courses au filet peu fréquentes. A ce jeu, Denis se montra beaucoup supérieur. Son coup droit décevant et son revers précis eurent raison de son jeune adversaire.

Après le repos réglementaire, l'étoile du Stuart revint à la charge avec la détermination d'un Rainville et gagna 6-3 en ne commettant qu'un minimum d'erreurs largement compensé par 17 placements.

"Gentleman" Denis

Jean-Jacques nous donna le plus bel exemple d'esprit sportif au commencement du cinquième set. Après avoir gagné deux parties chaudement contestées, une erreur d'un arbitre lui donnait 40-15, c'est-à-dire probablement la partie, une avance de 3-0 et peut-être même la victoire. Mais Denis refusa d'en prendre avantage, donna le point suivant intentionnellement et perdit la partie pendant qu'une foule délirante applaudissait son geste de "gentleman" pendant plus de trois minutes. Quelques instants plus tard, alors que le score était 3-3, Rochon perdit une belle chance d'imposer son adversaire quand un arbitre se trompa cette fois, à son avantage. Mais la rencontre était trop contestée, les

Desmond établit un nouveau record à Valleyfield

Les concurrents des E.U. sont en vedette aux régates annuelles

Valleyfield, 27. (P.C.) Frank Desmond, de Shottish, N. Y., a établi un nouveau record canadien pour moteurs "outboard" de catégorie "B", sur un trajet de cinq milles, aux régates annuelles de Valleyfield aujourd'hui. Desmond a parcouru la distance en cinq minutes, 54 secondes, soit à une vitesse moyenne de 50.63 milles à l'heure.

Ted Arnadein de White Plains, N.-Y., s'est assuré la deuxième place, suivi de John Schoolcraft, de Schenectady, N.-Y.

Dans la deuxième division de yachts, classe "B", George Van Voosha de Siskill, N.-Y., a pris la première place, suivi de Charles Keough de Saranac Lake et William Fowler, de Bedford, Mass.

Bob Cooper de Kansas City s'est assuré le championnat provincial pour les yachts à moteur de 225 pieds cubes, conservant une vitesse de 63.76 milles à l'heure, avec son yacht, le "Toots III". Jack O'Meara de Buffalo est arrivé deuxième dans le Voo Doo, et Al Brinkman de Buffalo, avec le Sea Biscuit, troisième.

Roy Staley de Buffalo a pris la première place pour moteurs outboard, classe "F", suivi de John Schoolcraft de Schenectady, et Jim Landry de Larchmont.

Dans la deuxième division pour "outboards", classe "F", George Van Voosha de Siskill a devancé John White et Joe White de Buffalo. Le temps a été de 6 minutes, 26 secondes.

LES RÉSULTATS TROT ET AMBLE

Arlington Park

PREMIERE COURSE — 1-1-4 milles: White Front 113, W. Ears 63.80, 21.80, 15.00; Innuendo 106, W. Horton 61.80, 21.20; Spanish Belle 103, 25.50, Brooks 14.20. Temps 2:03 4-5. Blind Barney, Banola, Bronte II, Conville, Gray Doll, Panjab, Incomira, Anti Air, Chance Ray ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE — 1-1-4 milles: Five All 102, Haskell 9.30, 5.40, 4.20; Karlana 108, Wilson 4.60, 3.60; Incomqui 109, W. Eads 2.40. Temps 1:33 1-5. Ont aussi couru: Tippi, Crooning Fox, Larkalona, Fabens, Mrs. Turp, Soelene, Meadow Money, Alpolly, Hada Moun.

TROISIEME COURSE — 1-1-4 milles: Lee's Jimmie 108, Cruikshank 6.20, 4.40, 3.40; Langer On 102, J. George 7.60, 4.40; Clayville 111, Jemas 3.20. Temps 1:18 1-5. Ont aussi couru: Low Hat, Bud-On, He Mah, Rose-Red, Agromony, Brother Jim, Song Spinner, Must Goe, Charming Budie.

QUATRIEME COURSE — 6 furlongs: Archib 108, B. Cruikshank 10.80, 6.00, 4.40; Nopalosa Red 111, N. Jemas 37.20, 14.40; Elys Betty 104, J. Fincham 7.20. Temps 1:12 1-5. Chatterab, Little Hig, Miss Beville, Monk's Memo, Sonny John, Sugarage, Hard Biscuit, South Mill ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE — 3-4 milles: Alshain 110, Bodieu 36.60, 14.60, 7.80; Prairie Dog 112, W. Garner 10.60, 6.40; Mighty Miss 105, Ebberts 5.60. Temps 1:12 1-5. Ont aussi couru: Little Davey, Wood Chopper, Timeful, Book Plate, O Play.

SIXIEME COURSE — 1-1-4 milles: Attention 111, C. Bierman 21.00, 4.20, 3.40; Whirlwaker 116, Shelhamer 2.40; Bushwhacker 121 A. Crals. Temps 2:02 4-5. Ont aussi couru: Daily Trouble, To a Tee, Our Boots.

SEPTIEME COURSE — 1-1-4 milles: Al Au Feu 108 Adams 14.40, 5.60, 3.80; Blind Eagle 111, Haskell 4.60, 3.40; Delray 102, Bertson 4.20. Temps 1:52 Ont aussi couru: Topee, William Palmer, Bitter Ender, Displayer, Chi.

HUITIEME COURSE — 1-1-4 milles: Dark Phaona 114, Adams 22.40, 3.20, 2.40; Navarin 116, LeBlanc 5.60, 4.00; Adam's Needle 110, Wilson 12.40. Temps 1:55. Ont aussi couru: Reigh Dear, Pennsburg, Alan Chiclé, Crutla, Miltiey Girl, Princely Gift, Jim Lipscomb.

Détroit

PREMIERE COURSE — Big Rubble, 116, Leblanc, 5.60, 3.60, 3.00; Arcadian 116, Pierson, 7.20, 4.40; Invincible 114, Lucet, 5.00. Temps 1:45 1-5. Ont aussi couru: Edsel, American Emblem, Norie, Nancy's Son, Catalonia ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE — Daggers, Dravn 118, C. Smith, 12.00, 4.20, 3.40; LeBlanc 116, LeBlanc 5.60, 4.00; Vallejo, 114, L. Whitting, 5.60. Temps 1:12 2-5. — Cheer Star, Showabal, Rut-tona B, Shicles R, Osark, Crutla, Aisleda, Inviting ont aussi couru.

TROISIEME COURSE — Hazel F, 110, Luce, 4.60, 3.60, 2.60; C. Note 107, Fox, 3.60, 2.40, 1.40; 8.00; Hed Dock, 116, Luce, 4.60. Temps 1:11 3-5. — Darby Dean, Gallant Hour, Tartarus, Otto's Choice ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE — Bright Whirlwaker 116, Luce, 2.60, 2.40; Patriot 114, Mills, 3.40, 2.60; Tetradan 107, Green, 3.40. Temps 1:05 1-5. — Mae H, Baron Omar, Long Hopeant ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE — Gallee 108, Montgomery, 22.60, 8.80, 4.60; Boy Angier 116, Cavens, 3.60, 2.40; Darby Diest 107, Green, 4.20. Temps 1:11 — Mystery Marvel, Dr. Whinn, Epidor, Dora May ont aussi couru.

SIXIEME COURSE — Aaron Bury 99, Hanauer, 15.60, 6.40, 4.00; Lonette 104, Pierson, 3.60, 2.60; Slight Error 109, Prehm, 3.40. Temps 1:42 3-5. — Our Lady, Double R, Bold General, Orta, Ben Marche, Rechercher, Mannerly, Busby ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE — Little Tramp 115, Grill, 11.80, 5.40, 2.80; Jim Pat 105, Leblanc, 4.60, 3.40; Wicket 112, C. W. Smith, 12.40. Temps 1:42 3-5. — Frances, Aloose, My Baby, Dixie Girl, Parisian Witch, Saint Andrews ont aussi couru.

HUITIEME COURSE — Majorette 106, Hanauer, 15.60, 6.40, 4.00; Lonette 104, Pierson, 3.60, 2.60; Slight Error 109, Prehm, 3.40. Temps 1:42 3-5. — Our Lady, Double R, Bold General, Orta, Ben Marche, Rechercher, Mannerly, Busby ont aussi couru.

PREMIERE COURSE — Dearain et Powers ont payé \$12.10.

A Rockingham Park — Hot Iron et Hunt Cotton ont payé \$5.

A Balaire — Good Grass et Winton ont payé \$14.50.

A Empire City — Michigan Sun et Atlas ont payé \$12.10.

Pari-double

A Blue Bonnets — Dearain et Powers ont payé \$12.10.

A Rockingham Park — Hot Iron et Hunt Cotton ont payé \$5.

A Balaire — Good Grass et Winton ont payé \$14.50.

A Empire City — Michigan Sun et Atlas ont payé \$12.10.



Premières DANS LES COEURS DES CANADIENS!

Il faut être bon pour détenir le record de la popularité—comme le font les Sweet Caps depuis plus d'un demi-siècle!... En temps de paix comme en temps de guerre, les Sweet Caps servent en procurant plus de contentement que n'importe quelle autre marque. C'est pour cela que les Canadiens en fument plus que de n'importe quelles cigarettes et que, paquet pour paquet, les Sweet Caporals sont les meilleures cigarettes que vous puissiez acheter.

"Ici, là-bas, Premières dans les cœurs des Canadiens partout!"

Cigarettes SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Montréal perd trois fois en fin de semaine et tombe en 3e place

Les Royaux perdent 3-1, 1-0, aux mains de Newark et retombent en 3e place

Christopher et Gettel gagnent des duels contre Pearce et Macon — Les Royaux sont faibles au bâton contre les deux jeunes droitiers des Bears

par Phil Séguin

Après leur longue série de 11 victoires consécutives qui leur avait permis de se rapprocher considérablement de la tête du classement, les Royaux sont retombés dans une profonde léthargie en fin de semaine, et hier après-midi, deux défaites, 3-1 et 1-0, leurs ont fait perdre du terrain aux Mont-réalis.

Comme Buffalo a triomphé deux fois contre Syracuse hier, les Royaux sont retombés en troisième position, à une demi-partie des Bears, et ils sont maintenant à six parties et demie de la première place. Les Royaux ont regagné cependant l'occasion de regarder du terrain sur les Bears, comme ils ont encore trois parties à jouer avec les meneurs avant la fin de la série.

Le hasard n'a pas favorisé les Royaux hier, et s'ils avaient été plus chanceux, ils auraient pu tourner ces deux défaites en victoires. Les deux joutes ont été des duels de lanceurs, et le résultat de chaque partie a été en doute jusqu'au dernier retrait.

Le vétéran Frank Pearce, qui a été engagé vendredi après avoir été congédié par Jersey City il y a une semaine, fit ses débuts dans l'uniforme des Royaux, à la première joute, et si ses copains l'avaient aidé d'une offensive plus redoutable contre le jeune Russ Christopher, Pearce se serait assuré un succès.

Christopher est effectif. Les Royaux n'ont frappé que deux coups sûrs contre Christopher, et deux de ces coups ont été des simples chanceux. Newark a commis quatre erreurs, mais aucune n'a été coûteuse. Les Bears ont réussi neuf coups sûrs contre Pearce, et un de leurs trois points n'a pas été mérité.

Les Royaux ont manqué une occasion de compter à la troisième manche, lorsqu'un simple de Campbell et une erreur de Newark ont permis à un coureur au troisième but, après un seul retrait. Christopher a forcé Corbitt et Powell à frapper des roulements, cependant, et Campbell est resté échoué au troisième.

Chaque club a compté un point à la manche suivante. Ken Sears a commencé la manche pour les Bears avec un simple, et, après deux retraits qui l'ont tenu au premier, il a fait le tour des buts lorsque Don Lang a réussi un colossal trois-but, son coup retombant tout près de la clôture du champ centre, à 400 pieds du marbre.

Les deux premiers frappeurs des Royaux ont été retirés dans cette manche, mais il a fallu un "catch" sensationnel de Lea Nonnenkamp pour voler un coup sûr à Jack Graham, le premier au bâton. Après ces deux retraits, Jensen a réussi un simple, et Alex Kampouris a suivi avec un long deux-but qui lui a permis de croiser le marbre. Les Royaux n'ont pu compter un autre point pendant le reste de l'après-midi.

Le point décisif. Newark a compté le point décisif à la septième. Fred Collins a réussi un simple, et Lang s'est sacrifié. George Scharen a suivi avec un dur coup à Don Ross, mais celui-ci n'a pu retourner la balle, et Scharen a obtenu le crédit d'un simple. Collins avançant au troisième, Collins a croisé le marbre un instant plus tard lorsque Scharen a été retiré au second sur le roulement de Christopher, et Holmes a continué le ralliement avec un simple, mais Graham s'est ensuite adossé à la clôture pour attraper le coup de Nonnenkamp, et tirer Pearce d'une situation des plus critiques.

Les Bears ont compté leur dernier point à la neuvième grâce à un deux-but de Lang, une erreur de Becker et le retrait de Scharen par Jensen.

Après la quatrième manche, les Royaux n'ont pas menacé Christopher sérieusement. Powell et Graham ont frappé des simples à la cinquième, mais Christopher avait retiré deux frappeurs auparavant. Graham a réussi un autre simple à la huitième, mais les deux suivants n'ont pu rien faire. A la neuvième, des erreurs de Scharen et Lang ont placé deux coureurs sur les buts après un retrait.

mais Holmes a ensuite attrapé le coup difficile de Campbell, et il a terminé la partie en retirant Corbitt, portant ainsi à quatre le nombre de ses retraits consécutifs.

Holmes a été le meilleur frappeur de cette joute, avec un trois-but et un deux-but, et un simple pour Newark, et Graham et Kampouris ont réussi deux coups chacun pour Montréal.

Double-jeu manqué

Al Gettel, un autre jeune droitier des Bears, a failli lancer une partie sans point ni coup sûr dans la seconde joute. Il n'a accordé que deux coups sûrs aux Royaux, et tous deux ont été des simples des plus chanceux. Les Bears ont réussi sept coups contre Max Macon, qui a de plus donné deux buts sur balles, mais Max a été effectif avec des coureurs sur les buts, et n'est été une bête de Kampouris, les deux clubs n'auraient peut-être pas encore terminé la partie.

A la quatrième manche, Nonnenkamp, le premier frappeur, a réussi un simple, mais il a été pris en défaut au premier but par Macon, et il a été retiré au second en tentant de s'y rendre. Majeski a suivi avec un simple, et Kelleher a reçu un but sur balles.

Ray Mack a suivi avec un dur roulement dans les mains de Kampouris, et tout semblait indiquer un double-jeu, mais Kampouris a jonglé avec la balle pendant quelques secondes, et il n'a pu que retirer Kelleher au second. Majeski avançant au troisième, tandis que la manche aurait dû être terminée. Lang, qui a été la "bête noire" des Royaux toute la journée hier, a suivi avec un simple qui a fait compter Majeski.

Après cela, Macon a été invincible, mais ses copains n'ont pu rien faire contre Gettel. Deux Royaux seulement se sont placés sur les buts dans les quatre premières manches. Corbitt a été frappé par un lancer à la première, mais il est resté échoué au premier. A la troisième, Walters a reçu un but sur balles, et il a avancé jusqu'au troisième grâce à un sacrifice et un retrait au premier, mais il n'est pas allé plus loin.

Gettel a retiré les deux premiers frappeurs de la cinquième, mais Walters a suivi avec un roulement à Scharen, qui a jonglé avec la balle, faisant ensuite un lancer qui a forcé Mack à s'écrouler du premier but, et Walters a reçu le crédit d'un coup simple, grâce à la générosité du "scoreur" officiel. Macon a ensuite frappé un roulement au deuxième but, mais Lang, après avoir arrêté la balle, n'a pu lancer à temps pour retirer celui qui se soit. Le ralliement s'est terminé lorsque Kelleher a attrapé le coup de Campbell près de la clôture du champ gauche, et dans les deux manches suivantes, six frappeurs de suite ont été retirés par Gettel.

Plusieurs exploits défensifs ont été réussis au cours de l'après-midi. Corbitt a probablement réussi le meilleur "catch" de la saison lorsqu'il a couru plus de 100 pieds pour aller attraper d'une seule main, et la main renversée, le "fool" de Majeski à la 8e manche de la première partie. Graham et Nonnenkamp ont attrapé des coups difficiles au champ droit, et Majeski a allongé un bras dans les loges près du troisième but pour attraper le "fool" de Graham à la deuxième partie. Les Bears ont perdu le deuxième but George Sturdevant, qui a subi une opération pour des ulcères d'estomac, samedi, mais son remplaçant Don Lang ne laisse rien à désirer. Lang a battu les Royaux à deux reprises. Les Royaux et les Bears continueront leur série ce soir. Chet Kohn lancera probablement contre Tommy Byrne. La partie commencera à 8 h. 30.

LES LANCEURS

NEWARK	ab p r	MONTREAL	ab p r
Holmes	5 0 1 1 0	Corbitt	5 0 1 1 0
Nonnenkamp	4 0 2 1 0	Corbitt	5 0 1 1 0
Majeski	3 0 0 1 2	Powell	4 0 1 3 0
Sears	4 0 1 1 0	Graham	4 0 2 3 0
Mack	4 0 1 1 1	Ross	4 0 0 3 0
Collins	4 0 1 1 0	Jensen	4 0 0 3 0
Lang	3 0 1 1 3	Kampouris	4 0 1 1 1
Scharen	4 0 1 0 4	Becker	2 0 0 1 1
Christopher	1 0 0 0 1	Hughes	1 0 0 0 0
		Shellen	1 0 0 0 0

Total: 33 19 27 12 Total: 37 17 27 10
x—Frappa pour Becker à la 5e.
x—Frappa pour Pearce à la 1e.
Newark: 000 100 101—3
Montreal: 000 100 000—1
Sommaire:—
Erreurs: Majeski, Christopher, Becker, Scharen.

LE CLUB DE NATATION DE MONTREAL



Fondé en 1876, le Club de natation de Montréal poursuit brillamment sa 66e saison. Situé sur l'île Sainte-Hélène, près du pont Jacques-Cartier, comme on peut le constater sur la photo, il offre à ses membres et à tous ceux qui veulent le visiter tout ce qu'il faut pour se livrer au plaisir et au sport de la nage. Tous les samedis, à 3 heures 30 de l'après-midi, d'intéressantes épreuves de nage et de plongeon s'y disputent. Seuls les hommes et les garçons y sont admis.

reins, Lang, Points produits par Lang, Kampouris, Christopher, Scharen, Deutscher; Kampouris, Nonnenkamp, Lang, Trou-bots; Lang, But, volée; Nonnenkamp, Sacrifice; Lang, Laissez sur les buts; Newark: 5, Montreal: 12. Buts sur balles de Pearce 1, Christopher 1. Retirés au bâton par Christopher 1. Balles passées: Sears. Arbitres: Soldate, Henline, et Berry. Temps: 1:47.

DEUXIEME PARTIE

NEWARK MONTREAL

Holmes

Nonnenkamp

Majeski

Sears

Mack

Collins

Lang

Scharen

Christopher

Total: 33 19 27 12 Total: 37 17 27 10

x—Frappa pour Becker à la 5e.

x—Frappa pour Pearce à la 1e.

Newark: 000 100 101—3

Montreal: 000 100 000—1

Sommaire:—

Erreurs: Bortarini, Graham, Ross, Corbitt.

Points produits par Powell, Ross, Bortarini 2.

Williams, Gassaway, Hason, Longacre, Deutscher; Ross, Williams, Kampouris, Circuit; Gassaway, But, volée; Campbell 2, Longacre; Sacrifice; Ross, Double-jeu; Ross et Williams; Laissez sur les buts; Montreal 9, Syracuse 5.

Buts sur balles de Nelson 2, Gassaway, Flowers 2. Retirés au bâton par Nelson 2; Gassaway 1.

Coups sûrs contre Gassaway 5 en 5 manches (coups sûrs contre de retiré à la 1e). Flowers 5 en 4 manches. Lancer pendant: Gassaway. Arbitres: Grabowski et Barker. Temps: 2:10.

CE QU'ILS FONT

J. Ab. Co. 2b 3b C. P. P. P. P. P.

Graham

Nonnenkamp

Majeski

Sears

Mack

Collins

Lang

Scharen

Christopher

Total: 33 19 27 12 Total: 37 17 27 10

x—Frappa pour Becker à la 5e.

x—Frappa pour Pearce à la 1e.

Newark: 000 100 101—3

Montreal: 000 100 000—1

Sommaire:—

Erreurs: Majeski, Christopher, Becker, Scharen.

Points produits par Powell, Ross, Bortarini 2.

Williams, Gassaway, Hason, Longacre, Deutscher; Ross, Williams, Kampouris, Circuit; Gassaway, But, volée; Campbell 2, Longacre; Sacrifice; Ross, Double-jeu; Ross et Williams; Laissez sur les buts; Montreal 9, Syracuse 5.

Buts sur balles de Nelson 2, Gassaway, Flowers 2. Retirés au bâton par Nelson 2; Gassaway 1.

Coups sûrs contre Gassaway 5 en 5 manches (coups sûrs contre de retiré à la 1e). Flowers 5 en 4 manches. Lancer pendant: Gassaway. Arbitres: Grabowski et Barker. Temps: 2:10.

CE QU'ILS FONT

J. Ab. Co. 2b 3b C. P. P. P. P.

Graham

Nonnenkamp

Majeski

Sears

Mack

Collins

Lang

Scharen

Christopher

Total: 33 19 27 12 Total: 37 17 27 10

x—Frappa pour Becker à la 5e.

x—Frappa pour Pearce à la 1e.

Newark: 000 100 101—3

Montreal: 000 100 000—1

Sommaire:—

Erreurs: Majeski, Christopher, Becker, Scharen.

Points produits par Powell, Ross, Bortarini 2.

Williams, Gassaway, Hason, Longacre, Deutscher; Ross, Williams, Kampouris, Circuit; Gassaway, But, volée; Campbell 2, Longacre; Sacrifice; Ross, Double-jeu; Ross et Williams; Laissez sur les buts; Montreal 9, Syracuse 5.

Buts sur balles de Nelson 2, Gassaway, Flowers 2. Retirés au bâton par Nelson 2; Gassaway 1.

Coups sûrs contre Gassaway 5 en 5 manches (coups sûrs contre de retiré à la 1e). Flowers 5 en 4 manches. Lancer pendant: Gassaway. Arbitres: Grabowski et Barker. Temps: 2:10.

CE QU'ILS FONT

J. Ab. Co. 2b 3b C. P. P. P. P.

Graham

Nonnenkamp

Majeski

Sears

Mack

Collins

Lang

Scharen

Christopher

Total: 33 19 27 12 Total: 37 17 27 10

x—Frappa pour Becker à la 5e.

x—Frappa pour Pearce à la 1e.

Newark: 000 100 101—3

Montreal: 000 100 000—1

Sommaire:—

Erreurs: Majeski, Christopher, Becker, Scharen.

Points produits par Powell, Ross, Bortarini 2.

Williams, Gassaway, Hason, Longacre, Deutscher; Ross, Williams, Kampouris, Circuit; Gassaway, But, volée; Campbell 2, Longacre; Sacrifice; Ross, Double-jeu; Ross et Williams; Laissez sur les buts; Montreal 9, Syracuse 5.

Buts sur balles de Nelson 2, Gassaway, Flowers 2. Retirés au bâton par Nelson 2; Gassaway 1.

Coups sûrs contre Gassaway 5 en 5 manches (coups sûrs contre de retiré à la 1e). Flowers 5 en 4 manches. Lancer pendant: Gassaway. Arbitres: Grabowski et Barker. Temps: 2:10.

CE QU'ILS FONT

J. Ab. Co. 2b 3b C. P. P. P. P.

Graham

Nonnenkamp

Majeski

Sears

Mack

Collins

Lang

Scharen

Christopher

Total: 33 19 27 12 Total: 37 17 27 10

x—Frappa pour Becker à la 5e.

x—Frappa pour Pearce à la 1e.

Newark: 000 100 101—3

Montreal: 000 100 000—1

Sommaire:—

Erreurs: Majeski, Christopher, Becker, Scharen.

Points produits par Powell, Ross, Bortarini 2.

Williams, Gassaway, Hason, Longacre, Deutscher; Ross, Williams, Kampouris, Circuit; Gassaway, But, volée; Campbell 2, Longacre; Sacrifice; Ross, Double-jeu; Ross et Williams; Laissez sur les buts; Montreal 9, Syracuse 5.

Buts sur balles de Nelson 2, Gassaway, Flowers 2. Retirés au bâton par Nelson 2; Gassaway 1.

Coups sûrs contre Gassaway 5 en 5 manches (coups sûrs contre de retiré à la 1e). Flowers 5 en 4 manches. Lancer pendant: Gassaway. Arbitres: Grabowski et Barker. Temps: 2:10.

CE QU'ILS FONT

J. Ab. Co. 2b 3b C. P. P. P. P.

Graham

Nonnenkamp

Majeski

Sears

Mack

Collins

Lang

Scharen

Christopher

Total: 33 19 27 12 Total: 37 17 27 10

x—Frappa pour Becker à la 5e.

x—Frappa pour Pearce à la 1e.

Newark: 000 100 101—3

Montreal: 000 100 000—1

Sommaire:—

Erreurs: Majeski, Christopher, Becker, Scharen.

Points produits par Powell, Ross, Bortarini 2.

Williams, Gassaway, Hason, Longacre, Deutscher; Ross, Williams, Kampouris, Circuit; Gassaway, But, volée; Campbell 2, Longacre; Sacrifice; Ross, Double-jeu; Ross et Williams; Laissez sur les buts; Montreal 9, Syracuse 5.

Buts sur balles de Nelson 2, Gassaway, Flowers 2. Retirés au bâton par Nelson 2; Gassaway 1.

Coups sûrs contre Gassaway 5 en 5 manches (coups sûrs contre de retiré à la 1e). Flowers 5 en 4 manches. Lancer pendant: Gassaway. Arbitres: Grabowski et Barker. Temps: 2:10.

CE QU'ILS FONT

J. Ab. Co. 2b 3b C. P. P. P. P.

Graham

Nonnenkamp

Majeski

Sears

Mack

Collins

Lang

Scharen

Christopher

Total: 33 19 27 12 Total: 37 17 27 10

x—Frappa pour Becker à la 5e.

x—Frappa pour Pearce à la 1e.

Newark: 000 100 101—3

Montreal: 000 100 000—1

Sommaire:—

Erreurs: Majeski, Christopher, Becker, Scharen.

Points produits par Powell, Ross, Bortarini 2.

Williams, Gassaway, Hason, Longacre, Deutscher; Ross, Williams, Kampouris, Circuit; Gassaway, But, volée; Campbell 2, Longacre; Sacrifice; Ross, Double-jeu; Ross et Williams; Laissez sur les buts; Montreal 9, Syracuse 5.

Buts sur balles de Nelson 2, Gassaway, Flowers 2. Retirés au bâton par Nelson 2; Gassaway 1.

Coups sûrs contre Gassaway 5 en 5 manches (coups sûrs contre de retiré à la 1e). Flowers 5 en 4 manches. Lancer pendant: Gassaway. Arbitres: Grabowski et Barker. Temps: 2:10.

CE QU'ILS FONT

J. Ab. Co. 2b 3b C. P. P. P. P.

Graham

Nonnenkamp

Majeski

Sears

Mack

on, Alta-
ver, B.C., et
ouest, rue St-Jacques, M.

5 UN BREUVAGE Apprécié!
8c KIK
 SERVEZ-LE TRÈS FROID

HA. 8191 1170, rue St-Denis
SPECIALITE:—Costumes de dames
 Tout faits ou sur mesures
CHAE DESJARDINS & C^{ie}
 CONFECTION POUR HOMMES
 MERCIERIES ET CHAPEAUX

Le cadavre d'Henri Gélinas est trouvé sur le parquet de sa chambre dans une mare de sang coagulé

Des cadres brisés indiquent qu'il y a eu lutte avec la victime — Un témoin important est détenu à la Sûreté municipale — Une femme est aussi gardée

Que s'est-il passé au cours de la nuit de samedi à dimanche, dans une chambre, à 1256 ouest, rue Notre-Dame? Le lieutenant-détective Georges Allain, de l'équipe des homicides, se pose cette question depuis la découverte à 3 heures, hier après-midi, du cadavre d'Henri Gélinas, âgé de 45 ans, couché sur le parquet de sa chambre, face sur un tapis, dans une mare de sang coagulé. Les détectives Armand Picard et Moïse Lamoureux qui accompagnaient le lieutenant Allain constatèrent qu'il y avait eu lutte. Des taches de sang étaient visibles sur les murs et sur le lit qui n'avait pas été défait. Trois cadres étaient brisés et un crachoir gisait sur le côté, près d'une table, elle aussi renversée.

Deux témoins importants, un homme et une femme, sont détenus pour l'enquête du coroner qui doit avoir lieu ce matin. Six témoins seront entendus. La maîtresse de maison, Mlle Mary Hardy, aurait confié à la police avoir entendu une dispute et un bruit de coups au milieu de la nuit. N'entendant plus rien elle monta à la chambre de Gélinas. Ce dernier lui dit qu'il souffrait de douleurs abdominales, mais il ajouta qu'il allait se mettre au lit. Il était seul à ce moment dans sa chambre et au départ de la logeuse, il ferma sa porte à clef.

Hier après-midi, cette femme ne voyant pas Gélinas, commença à s'inquiéter et frappa à sa porte. Ne recevant pas de réponse elle avertit police-secours. Les agents durent briser la porte pour pénétrer dans la pièce. Ils trouvèrent Gélinas mort sur le plancher. La victime avait tenté de se couvrir mais les draps n'étaient pas défait. C'est alors que l'affaire fut confiée au lieutenant-détective Allain qui appréhendait les deux suspects vers 5 heures, hier après-midi.

Le cadavre arriva à la morgue à 5 heures 35. La victime a l'oeil droit enflé de façon extraordinaire et l'on peut voir une petite plaie sur le temple, à côté de l'oeil. On a inscrit sur le registre "mort de causes inconnues". Le jury du coroner aura à établir de quelle façon Gélinas se serait dévoué entre minuit, samedi et une heure du matin, dimanche, si l'on en croit des pensionnaires de la maison.

Le suspect, qui a un oeil au beurre noir, aurait dit aux détectives qu'il s'était battu avec Gélinas au sujet

Le "Florida Maru" n'a pas encore quitté Vancouver

On rapporte que le gouvernement canadien n'a pas décidé de son sort

Vancouver, 27. (P.C.) — M. A. Carmichael, receveur des douanes, a déclaré hier soir, qu'il ne croyait pas que le navire japonais "Florida Maru" pourrait quitter le port de Vancouver sans que le Canada intervienne. C'est précisément ce navire qui, jusqu'à vendredi soir dernier, se préparait à transporter outre-mer 3,200,000 de pieds de bois de construction de la Colombie canadienne.

M. Carmichael a dit qu'Ottawa n'avait pas encore pris de décision au sujet du "Florida Maru". On a arrêté l'arrimage, hier soir, dès que le gouvernement canadien a "gelé" les fonds japonais.

Quant à M. K. J. Burns, de la Commission des ports nationaux, il a déclaré que le "Florida Maru" n'avait pas encore tenté de quitter le port de Vancouver.

Un autre navire japonais, le "Kozui Maru", devait arriver ici, samedi, pour y prendre une cargaison de blé destinée à la Chine occupée. Ses représentants ici, l'Empire Shipping Company, Limited, disent que le "Kozui Maru" n'a pas encore jeté l'ancre dans le port de Vancouver, et ils ajoutent qu'ils ne savent aucunement où il se trouve actuellement.

Un témoin de l'accident mais la voiture filait, croit-on, à une vitesse folle. Les détectives Henri Pinard et A. Longpré, de la Sûreté provinciale, firent enquête. L'auto était dans une courbe; plongea dans un fossé, remonta la pente à gauche de la route et brava la clôture en face du domicile de M. Raoul Goyer, de Saint-Martin, avant d'aller s'écraser sur un énorme pin.

Deux des compagnons de Lazure, Jean-Louis Gaumont, 15 ans, 1122, rue Montcalm et Gérard Bleau, 16 ans, 1292 rue Panet furent tués sur le champ.

1870 1941
 Les plus grands cios et les plus bas prix pour CHARBON et BOIS sec "à l'abri"
Wilson Frères
 Joe. Charlebois, Prop.
 CHarrier 2161

Fête en mémoire de Paderewski

Plusieurs membres distingués de la colonie polonaise de Montréal ont assisté, samedi soir dernier, à une réunion au cours de laquelle on a évoqué la double carrière de Paderewski comme patriote et comme pianiste. Parmi les principaux personnages, on remarquait M. le Dr Y. Brerinski, consul, M. Franciszek Reys, avocat, M. Ptasinski Tadeusz, vice-consul, M. E. Svoka, M. Z. Prochil, ingénieur, le Dr Switkowski, Mme Maria Ullman, M. R. Gajewska, M. Pivowatczyk, président.

Un avion plonge dans le lac Ontario

Toronto, 27. (P.C.) — Un appareil de l'aviation norvégienne conduit par un étudiant aviateur, Kaara Moe, 24 ans, a plongé, aujourd'hui, dans le lac Ontario, d'une hauteur d'environ cinq cents pieds. L'accident qui a coûté la vie à l'aviateur s'est produit devant des milliers de personnes qui se reposaient sur les plages de Toronto. Les porte-parole de l'aviation norvégienne ont dit que l'appareil avait touché l'aile d'un autre avion, alors qu'il volait en formation.

Seize blessés dans deux collisions à Montréal

Un solotram heurte une automobile contenant huit jeunes gens, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Delorimier — Six autres blessés, rue Sherbrooke. L'une des victimes souffre de fracture du crâne

Seize personnes ont été blessées dans deux collisions survenues en moins d'une heure, hier soir, l'une rue Delorimier et l'autre rue Sherbrooke. L'un des blessés souffre d'une fracture du crâne, un autre s'est fracturé une jambe et huit jeunes occupants d'une automobile, heurtée par un tramway à l'angle de la rue Sainte-Catherine s'en sont tirés avec des blessures légères. Six promeneurs ont été blessés rue Sherbrooke dans la collision de deux autos en face de la Chapelle de la Réparation.

Le service de la circulation a été interrompu pendant près d'une heure, hier soir, à 9 heures 20, à la suite de la collision d'un solotram du circuit Delorimier, avec une auto à l'angle des rues Sainte-Catherine et Delorimier. Les huit occupants de l'auto ont échappé miraculeusement à la mort, un seul des blessés demeurant à l'hôpital Notre-Dame souffrant d'une fracture du crâne. Dans le tramway, deux personnes ont été légèrement blessées. Les ambulances de Saint-Luc et de Notre-Dame ont été appelées sur les lieux.

Le conducteur de l'auto, Roland Gagné, 21 ans, 579 rue Cuvelier, coupures au nez, traité à Notre-Dame puis renvoyé chez lui; Albert Bouchard, 18 ans, 1645, rue Orléans, coupures à la tête, traité à Saint-Luc; Gaston Mongeau, 21 ans, 3405 est, rue Sainte-Catherine, coupures à la main, traité à Saint-Luc; Fleurette Bédard, 21 ans, 1897, rue Joliette, coupures à la tête, traitée à Notre-Dame; Marcelle Bédard, sa sœur, blessée au poignet droit, traitée à Notre-Dame; Conrad Letendre, 21 ans, 1475 rue Nicolet, fracture de la jambe gauche, hospitalisée à Notre-Dame; Madeleine Mongeau, 18 ans, 3405 est, rue Sainte-Catherine, blessée au coude et la cuisse, hospitalisée à Saint-Luc; Laura Bertrand, 20 ans, 1897, Joliette, coupures au visage traitée à Saint-Luc. Dans le tramway, Mme Albert Lanoue, 48 ans, 1026 est, rue Lagacière, contusions multiples, transportée à Saint-Luc et le garde-moteur, légèrement blessé par des éclats de verre qui a pu retourner chez lui.

Le service d'ordre a été maintenu par les lieutenants Emile Desjardins du poste numéro 2, et L. Trotter, du poste numéro 13. Les constables Couvier et Lemay, de police-secours ont fait enquête.

Une collision d'autos qui aurait pu avoir des conséquences tragiques a conduit six blessés à l'hôpital Notre-Dame, hier soir, à 9 heures. L'accident s'est produit rue Sherbrooke, en face de la Chapelle de la Réparation. La première voiture, conduite par M.

Mike Kolvack, 40 ans, 50 est, rue de Montigny s'est heurtée à l'auto de M. Paul Forget, sans adresse connue. Kolvack, sa femme, âgée de 42 ans, et leur petite-fille Annie, 20 ans, ont pu retourner à leur domicile après traitement au dispensaire. Le dernier occupant de l'auto, John Ciboulas, 22 ans, souffre d'une fracture du crâne et son état semble désespéré. Les médecins n'ont pu obtenir son adresse.

Dans l'auto de Forget, ce dernier et un compagnon, Richard Madden, ont été légèrement blessés par des éclats de verre mais ils ont pu retourner à leurs domiciles. Les agents de la circulation provinciale ont fait enquête.

Chaleur écrasante dans tout l'Ontario

Le thermomètre indique 100 degrés à Hamilton, Windsor et London

Toronto, 27. (P.C.) — La température se maintient très élevée en Ontario aujourd'hui et des foudres envahissent les plages. Il y eut un orage électrique de brève durée à Toronto et dans quelques autres villes, mais la chaleur fut aussi écrasante après l'orage. Le thermomètre a indiqué 93 degrés presque constamment aujourd'hui, et l'on annonce, pour demain, "une belle température et très chaude".

A Hamilton, Windsor, Stratford, Goderich, London et ailleurs le mercure a indiqué jusqu'à 100 degrés à l'ombre. Un thermomètre, exposé au soleil à Stratford, indiqua 120 degrés.

Notre commerce avec le Japon a été de \$8,500,000 l'an dernier

Victoria, 27. (P.C.) — Le commerce de la Colombie britannique avec le Japon s'est élevé l'an dernier à environ \$8,500,000. Les exportations au Japon ont été de \$6,000,000 et les importations, de \$1,700,000. Le Japon a acheté ici du bois de pulpe, du cuivre et du cuir.

Nouvelles régions soumises au Comité des loyers d'Ottawa

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre, dans son ordonnance No 51, annonce qu'à compter du 1er août, inclusivement, toutes les demandes de variations ou de détermination de loyers maximales dans Ottawa, Eastview, New Edinburgh, Overbrook, Rockcliffe, Westboro, Woodroffe, le canton de Gloucester et le canton de Napanee, seront adressées au Comité des loyers d'Ottawa.

L'ordonnance No 50 signale que les demandes concernant le loyer maximum de tout logement dans les villes de Ojibway et de Lusselle, et le canton de Sandwich West; les villes de Riverside et de Tecumseh, et le canton de Sandwich East, seront faites au Comité des loyers de Windsor.

Une femme se tue et son amie se blesse dans un accident d'auto

Prescott, 27. (P.C.) — Mme Florence MacIntosh s'est tuée, samedi, lorsqu'elle perdit le contrôle de sa voiture qui s'écrasa dans un fossé. On croit qu'elle a eu une syncope. Une amie qui était avec elle s'en est tirée avec des égratignures et un choc nerveux.

Deux noyades à Beauharnois près du pont effondré lundi

Les victimes étaient à rechercher le cadavre de Philippe Paré, de Valleyfield qui traversait le pont en automobile au moment de l'accident — La section engloutie déplacée de 200 pieds — Faits divers

L'effondrement du pont de Beauharnois, lundi dernier, a fait trois victimes. On a retrouvé hier matin le cadavre de Philippe Paré, de Valleyfield, qui se trouvait sur la section engloutie, mais son automobile a dû être entraînée par le courant qui atteignait une vitesse de 50 milles à l'heure, au moment de l'accident. Quelques heures avant la découverte du cadavre de Paré, deux employés de la Beauharnois Power, M. Hector Saint-Pierre, 27 ans, de Valleyfield, et M. Gilbert Barrette, 25 ans, de Châteauguay, étaient à faire des recherches pour retrouver le noyé lorsque le courant fit chavirer leur chaloupe et ils disparurent dans l'onde. Des scaphandriers, employés pour trouver les causes de l'accident de lundi, ont découvert la section engloutie à une distance de 200 pieds. Hier soir, l'on n'avait pas encore retrouvé les cadavres de Saint-Pierre et de Barrette.

Noyé repêché

Un noyé qui n'est pas encore identifié a été trouvé au bas de l'avenue Lebrun, à la section 83 du port de Montréal. Le mort porte des salopettes bleues, une ceinture de cuir et un chandail en laine. Il est tatoué à trois endroits sur le bras gauche. La police croit qu'il s'agit d'un maçon ou d'un ouvrier de salopettes.

Mort subite

Réal Dubreuil, 57 ans, 2300, rue Souvenir, a été trouvé mort dans son lit, hier, à 3 heures 55. Le cadavre, rendu à la morgue pour fins d'enquête.

Refus des mineurs d'accélérer la production

Ils demandent de nouveau à M. McLarty de convoquer une conférence

Glac Bay, N.E., 27. (P.C.) — Les mineurs du charbon de Cap Breton ont informé, aujourd'hui, l'hon. Norman McLarty, à l'issue de leur congrès, qu'ils continueraient de ralentir la production "s'il ne change pas son attitude à leur endroit. C'est la réponse qu'ils ont donnée au nouvel appel du ministre du travail demandant aux mineurs de donner le plein rendement à la production dans les mines.

Les délégués ont aussi insisté de nouveau auprès de M. McLarty pour obtenir une conférence de représentants du gouvernement, de la compagnie et du congrès, qui aura pour but d'étudier les problèmes de l'industrie du charbon. Le télégramme envoyé au ministre affirme que "M. McLarty doit maintenant porter ses responsabilités".

Une requête analogue avait été envoyée à M. McLarty, mercredi dernier, mais le ministre avait déclaré, dans sa réponse, que les griefs légitimes des mineurs ne pouvaient être étudiés que si eux-mêmes respectaient leurs obligations. La première de ces obligations, avait-il ajouté, est la cessation immédiate du ralentissement de la production. Il leur avait dit également que ce système n'était nullement justifié et qu'il avait créé une situation très difficile.

Le système de ralentissement de la production, qui a fait perdre environ 500,000 tonnes de charbon à la Dominion Coal Company, avait été adopté, il y a plus de deux mois, pour forcer les autorités patronales à leur donner de meilleurs salaires. Il avait aussi pour but d'obliger le comité exécutif du district No 26 de l'Union internationale des mineurs à démissionner. Les mineurs récalcitrants prétendaient que leurs dirigeants ne réclamaient pas assez énergiquement une augmentation de salaires.

Assurez votre sécurité future en épargnant aujourd'hui. Achetez des certificats d'épargne.

Son Exc. Mgr Félix Couturier

décédé hier matin

Il était évêque d'Alexandria depuis plus de vingt ans. Il était né en France

Alexandria, 27. (P.C.) — Son Exc. Mgr Félix Couturier, troisième évêque d'Alexandria, est décédé, tôt aujourd'hui, au palais épiscopal, ici, à la suite d'une longue maladie. Il était âgé de soixante et cinq ans.

Son Exc. Mgr Rosario Brodeur, récemment nommé évêque co-adjuteur d'Alexandria, avec droit de succession, était du nombre des membres du clergé au moment où Mgr Couturier a rendu l'âme. Mgr Couturier a présidé les destinées du diocèse d'Alexandria pendant vingt ans.

Mgr Couturier a participé à la première grande guerre. Il a en effet été assistant de l'aumônier principal de l'armée britannique en Egypte et en Palestine. Il a obtenu la Croix militaire. Il fut également reçu de l'Ordre of the British Empire, à l'issue des hostilités. Membre de l'Ordre des Dominicains, il a visité Ottawa à plusieurs reprises, avant de tomber malade. Durant ses séjours dans la capitale fédérale, il se retirait à la maison priore des Dominicains. Deux nouvelles paroisses ont été créées durant son épiscopat.

Le regretté défunt s'est beaucoup préoccupé de l'établissement de terrains de jeux pour les enfants. Il était un écrivain de renom ainsi qu'un orateur des mieux doués. Il s'est aussi fort intéressé aux oeuvres des Chevaliers de Colomb.

Mgr Couturier était né à Ambert, en France, le 29 mars 1876. Son père était Français, et sa mère, Anglaise. Dès son bas âge, il alla demeurer en Angleterre. Il fréquenta le St. Charles' College, à Bayswater, en Angleterre. Il fut admis dans l'Ordre des Dominicains le 28 août 1896. Il fut ordonné prêtre le 20 septembre 1901, élu évêque titulaire de Myriophite en mars 1919, sacré à Rome le 27 avril 1919, transféré au siège d'Alexandria le 23 juin 1921, et intronisé à Alexandria le 23 août 1921.

M. Valmore White blessé dans un accident de la route

La Tuque, 27. (P.C.) — M. Valmore White conduisait une auto qui entra en collision avec un camion, sur la grande route, près des Trois-Rivières. Les autres occupants des deux voitures souffrent de contusions.

Un avion cause de l'émoi à La Tuque

La Tuque, 27. (P.C.) — Plusieurs citoyens de la ville de La Tuque ont été récemment éveillés en sursaut par un avion qui a survolé ce centre industriel de la Vallée de la nuit. Plusieurs automobilistes ont eu recours aux phares de leurs voitures en vue de repérer l'appareil qui a disparu sans tarder. On a appris, plus tard, que l'appareil nocturne en question était de l'aviation canadienne. L'avion avait dévié de sa route, au cours d'un orage. Parti de Terre-Neuve, il se dirigeait vers Montréal.

Vingt-neuf grèves ont fait perdre 38,143 jours de travail durant juin

Ottawa, 7. (P.C.) — Vingt-neuf grèves et "lockouts" ont fait perdre 38,143 jours de travail à 7,320 ouvriers durant le mois de juin, déclare, ce soir, le ministre fédéral du travail. Les grèves affectant 6,292 ouvriers et la perte de 29,926 jours de travail, au cours du mois de juin 1940, la perte de temps avait été plus considérable. 6,837 ouvriers avaient perdu 38,827 jours de travail.

Les principales grèves en juin furent celles des ouvriers du bas de soie et des employés de l'usine d'appareils électriques de Toronto, celles d'un groupe de travailleurs de Kitchener des mineurs de charbon de Sydney Mines, et des bûcherons de Cowichan Lake, C.B. Vingt-six des vingt-neuf grèves ont été réglées au cours du mois; deux en faveur des employeurs, quatre en faveur des ouvriers, six par des compromis et quatorze sans résultat.

La Tuque, 27. (P.C.) — M. Romuald Gauvin souffre d'une blessure causée par une balle à son pied gauche. Il a fait un faux pas au moment de tirer un coup de carabine. On a dû lui amputer un orteil.

Six aviateurs tués dans un accident

Leur avion s'est abattu près de l'aéroport de Terre-Neuve

Halifax, 27. (P.C.) — Les quatre membres de la région d'entraînement de l'est du Canada ont annoncé ce soir que six aviateurs ont été tués dans un accident d'aviation, très tôt, hier matin. Cinq des hommes étaient Canadiens et un était Anglais.

L'avion s'est abattu près de l'aéroport de Terre-Neuve au retour d'une envolée de reconnaissance. Voici les noms des victimes parmi lesquelles ne se trouve aucun militaire: le lieutenant de section M. E. Thomsett, de Regina; l'officier-pilote W. H. Mather, de Tonbridge Wells, Kent, Angleterre; l'officier-pilote A. G. Pratt, de Winnipeg; le sergent de section M. S. Hunt, de Calgary; le sergent de section R. L. David, du Nouveau-Brunswick; et le mécanicien T. J. Crawford, de Toronto.

La Tuque, 27. (P.C.) — M. Romuald Gauvin souffre d'une blessure causée par une balle à son pied gauche. Il a fait un faux pas au moment de tirer un coup de carabine. On a dû lui amputer un orteil.

Un ami français vient vous visiter, à un moment où vous êtes absent de votre domicile. Lorsque vous revenez et que vous voulez vous excuser de votre retard, il vous répond: "Ne vous inquiétez pas, mon cher; j'avais du temps et j'ai bu une fillette en croquant le marmot. As ça! c'est-ce que par hasard, vous auriez affaire à un anthropophage? Je ne savais pas les Français si gourmands..."

Le fer joue un rôle capital dans notre industrie et notre civilisation, au point qu'on a pu dire que, bien plus que l'or ou l'argent, il est le métal précieux par excellence. Mais croyez-vous qu'il a joué un moindre rôle dans l'histoire de l'humanité, surtout au cours des trois derniers siècles? Que faites-vous du duc de Fer, du Chancelier de Fer, des Côtes-de-Fer, de la Couronne de Fer, de la Croix de Fer?

Vous possédez une propriété grevée d'une hypothèque; c'est un cas assez fréquent. Vous aimeriez fort à la vendre mais vous ne pouvez réussir à vous trouver un acheteur. Dans votre désarroi, vous vous écriez: "J'ai un éléphant blanc sur les bras". Pourriez-vous m'expliquer quel rôle l'éléphant vient jouer dans cette affaire? et tout d'abord peut-il exister des éléphants blancs?

(Voir réponses en page 2)

R. S. V. P. Par Adrien ROBITAILLE

QUESTIONS

1—Un ami français vient vous visiter, à un moment où vous êtes absent de votre domicile. Lorsque vous revenez et que vous voulez vous excuser de votre retard, il vous répond: "Ne vous inquiétez pas, mon cher; j'avais du temps et j'ai bu une fillette en croquant le marmot. As ça! c'est-ce que par hasard, vous auriez affaire à un anthropophage? Je ne savais pas les Français si gourmands..."

2—Le fer joue un rôle capital dans notre industrie et notre civilisation, au point qu'on a pu dire que, bien plus que l'or ou l'argent, il est le métal précieux par excellence. Mais croyez-vous qu'il a joué un moindre rôle dans l'histoire de l'humanité, surtout au cours des trois derniers siècles? Que faites-vous du duc de Fer, du Chancelier de Fer, des Côtes-de-Fer, de la Couronne de Fer, de la Croix de Fer?

3—Vous possédez une propriété grevée d'une hypothèque; c'est un cas assez fréquent. Vous aimeriez fort à la vendre mais vous ne pouvez réussir à vous trouver un acheteur. Dans votre désarroi, vous vous écriez: "J'ai un éléphant blanc sur les bras". Pourriez-vous m'expliquer quel rôle l'éléphant vient jouer dans cette affaire? et tout d'abord peut-il exister des éléphants blancs?

Missionnaires fêtés avant leur départ

Impressionnante cérémonie au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap

Cap-de-la-Madeleine, 27. Quelques milliers de personnes ont bravé la pluie, aujourd'hui, pour assister à l'impressionnante cérémonie du départ des missionnaires au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap. S. Exc. Mgr A.-O. Comtois, évêque de Trois-Rivières, la présida, assisté de MM. les chanoines G. Fanneton, aumônier des Ursulines, et Joseph Duval, vérificateur des comptes des fabriques.

On notait aussi la présence de Mgr Edgar Larochelle, supérieur du Séminaire des Missions Étrangères de Pont-à-Beaudouin, les RR.PP. Gilles Marchand, provincial des Oblats de Marie-Immaculée, P. Fafard, provincial des Clercs de St-Viateur.

La pluie empêcha Mgr Comtois de prononcer une allocution et de présider la bénédiction du Saint-Sacrement.

Le R.P. Champagne, P.B., prononça le sermon. Il exposa que si la guerre ferme certains pays aux missionnaires, le Canada doit accomplir un plus grand travail là où il peut encore envoyer ses enfants pour suppléer à l'impossibilité où sont plusieurs pays de participer à cette action apostolique.

Il a fait comprendre que le missionnaire est le représentant de l'Eglise dans les pays infidèles. La tâche du missionnaire est d'établir l'Eglise partout où elle n'existe pas. Il ne s'agit pas à proprement parler de sauver les âmes, car on pourrait répliquer qu'il en reste énormément à sauver, mais d'étendre le rayonnement de l'Eglise. Lorsque l'Eglise rayonnera sur toute la terre, il n'y aura plus de missionnaires, et le travail se continuera par le clergé indigène.

Après le sermon, le clergé, ayant à sa tête Mgr Comtois, baisa les pieds des missionnaires après quoi la foule entière imita ce geste pieux.

L'avant-midi, à 10 heures, le R.P. L.-P. Fafard, provincial des Clercs de St-Viateur, célébra une messe en plein-air pour les missionnaires partants, leurs parents, bienfaiteurs et amis.

M. l'abbé F.-X. Saint-Arnaud, du Séminaire St-Joseph, ancien missionnaire aux Philippines, prononça le sermon.

Parmi les missionnaires présents, on notait la présence de deux Jésuites: les RR.PP. Engelbert Lacasse et Albert Dupuis, destinés à la Chine; Oblats de Marie-Immaculée: les RR.PP. Rosaire Rho et Germain Lesage, destinés au Kewatin; Laurent Fortin, au Basutoland, Adéodat Gagnon, Ba-James, et Jean Bertrand, Philippines; deux Rédemptoristes: les RR.PP. P. Potvin et Clément Campagna, destinés à l'Indo-Chine, onze Pères Blancs d'Afrique: les RR.PP. Gaston Pouliot, Raoul Larochelle, Oswald Payan, Lucien Faller, L.-P. Laurin, Jérôme Groux, Alphé Vachon, Honorat Pelletier, Benoit Gallion, Honorat Farmer, Ivan Goulet; quatre Clercs de St-Viateur: le R.P. Gaston Lamarche, les FF. Georges et J.-P. Charbonneau et Gustave Pineault, Manchoukouo; quatre prêtres des Missions Étrangères: M. les abbés Alfred Tremblay, Octave Rhéaume, J.-L. Michaud, et Julien Vézina, également destinés au Manchoukouo, etc.

Six aviateurs tués dans un accident

Leur avion s'est abattu près de l'aéroport de Terre-Neuve

Halifax, 27. (P.C.) — Les quatre membres de la région d'entraînement de l'est du Canada ont annoncé ce soir que six aviateurs ont été tués dans un accident d'aviation, très tôt, hier matin. Cinq des hommes étaient Canadiens et un était Anglais.

L'avion s'est abattu près de l'aéroport de Terre-Neuve au retour d'une envolée de reconnaissance. Voici les noms des victimes parmi lesquelles ne se trouve aucun militaire: le lieutenant de section M. E. Thomsett, de Regina; l'officier-pilote W. H. Mather, de Tonbridge Wells, Kent, Angleterre; l'officier-pilote A. G. Pratt, de Winnipeg; le sergent de section M. S. Hunt, de Calgary; le sergent de section R. L. David, du Nouveau-Brunswick; et le mécanicien T. J. Crawford, de Toronto.

La Tuque, 27. (P.C.) — M. Romuald Gauvin souffre d'une blessure causée par une balle à son pied gauche. Il a fait un faux pas au moment de tirer un coup de carabine. On a dû lui amputer un orteil.

Un ami français vient vous visiter, à un moment où vous êtes absent de votre domicile. Lorsque vous revenez et que vous voulez vous excuser de votre retard, il vous répond: "Ne vous inquiétez pas, mon cher; j'avais du temps et j'ai bu une fillette en croquant le marmot. As ça! c'est-ce que par hasard, vous auriez affaire à un anthropophage? Je ne savais pas les Français si gourmands..."

Le fer joue un rôle capital dans notre industrie et notre civilisation, au point qu'on a pu dire que, bien plus que l'or ou l'argent, il est le métal précieux par excellence. Mais croyez-vous qu'il a joué un moindre rôle dans l'histoire de l'humanité, surtout au cours des trois derniers siècles? Que faites-vous du duc de Fer, du Chancelier de Fer, des Côtes-de-Fer, de la Couronne de Fer, de la Croix de Fer?

Vous possédez une propriété grevée d'une hypothèque; c'est un cas assez fréquent. Vous aimeriez fort à la vendre mais vous ne pouvez réussir à vous trouver un acheteur. Dans votre désarroi, vous vous écriez: "J'ai un éléphant blanc sur les bras". Pourriez-vous m'expliquer quel rôle l'éléphant vient jouer dans cette affaire? et tout d'abord peut-il exister des éléphants blancs?

(Voir réponses en page 2)

R. S. V. P. Par Adrien ROBITAILLE

QUESTIONS

1—Un ami français vient vous visiter, à un moment où vous êtes absent de votre domicile. Lorsque vous revenez et que vous voulez vous excuser de votre retard, il vous répond: "Ne vous inquiétez pas, mon cher; j'avais du temps et j'ai bu une fillette en croquant le marmot. As ça! c'est-ce que par hasard, vous auriez affaire à un anthropophage? Je ne savais pas les Français si gourmands..."

2—Le fer joue un rôle capital dans notre industrie et notre civilisation, au point qu'on a pu dire que, bien plus que l'or ou l'argent, il est le métal précieux par excellence. Mais croyez-vous qu'il a joué un moindre rôle dans l'histoire de l'humanité, surtout au cours des trois derniers siècles? Que faites-vous du duc de Fer, du Chancelier de Fer, des Côtes-de-Fer, de la Couronne de Fer, de la Croix de Fer?

3—Vous possédez une propriété grevée d'une hypothèque; c'est un cas assez fréquent. Vous aimeriez fort à la vendre mais vous ne pouvez réussir à vous trouver un acheteur. Dans votre désarroi, vous vous écriez: "J'ai un éléphant blanc sur les bras". Pourriez-vous m'expliquer quel rôle l'éléphant vient jouer dans cette affaire? et tout d'abord peut-il exister des éléphants blancs?

(Voir réponses en page 2)

GEO. VANDELAC LTEE
 Fondée en 1898
 DIRECTEURS DE FUNERAILLES
 SALONS MORTUAIRES
 SERVICE D'AMBULANCE
 120 rue Rachel Est, Montréal
 Tél.: BELair 1717
 G. Vandellac, Jr. Alex. Goss

M. Poirier
 Directeur de funérailles
 ENBAUMEUR
 DIPLOMÉ
 6603
 St-Laurent
 CR. 5700
 MONTREAL